JEAN
STRUEDER

LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN, *SANCTIFIEE* PAR LA PRIERE, ET LA MEDITATION.

NOUVELLE EDITION, AUGMENTEE.

DEDIEE A MADAME DE FRANCE.

COLOGNE,
Chez F. BALTHASAR NEUWIRTH, Marchand Libraire renommée, dans la ruë dite Fette Henne. 1758.

Avec Approbation & Privilége.

Na/0630

PERMISSION.

CE Livre des Priéres, intitulé: *Journée du Chrêtien*, êtant conforme aux Principes de la veritable Religion, & très propre à nouvrir la devotion interieure, merite d'être imprimè; à quoi nous accordons la Permiſſion pour cette Archidioceſe.

J. GEOFROY KAUFFMANS, D. en Theol., Juge Fiſcal, Cenſeur des Livres, Chanoine de N. D. mprr.

à Cologne le 4 Août.
1758.

G2016/D5/65

13721060 1

A
MADAME.

MADAME,

Tous les talens s'empresseront bientôt à Vous présenter leurs hommages. Déja l'exacte justesse de Votre discernement les a rendus jaloux de Votre suffrage. Vous sçavez reconnoître & apprécier le vrai merite. Mais il sembloit convenir que le premier Ouvrage qui Vous seroit offert, fut un Ouvrage de Pieté : Vous n'estimez, Vous ne chérissez rien tant que la Vertu.

C'est ce que publient tous ceux qui ont l'honneur de vous approcher. Si d'une part la solidité prématurée de votre Esprit les étonne ; de l'autre, Votre tendre Pieté les édifie, les touche, autant que Votre affable douceur les enchante.

Le Sang dont Vous sortez ; les respectables mains ausquelles fut confiée Votre Enfance ; une éducation à laquelle présiderent la Sageſſe & la Vertu,

nous ont donné d'abord les plus heureux préſages. Votre gloire propre eſt de ſurpaſſer aujourd'hui nos eſperances mêmes. Heureux le Peuple, qui jouira de tant de Vertus, dont nous voyons les premiéres fleurs ſi glorieuſement éclore!

Vous avez agréé, MADAME, *que je fuſſe le premier à Vous donner publiquement des preuves de mon zéle. Le deſir ardent, que j'avois de réuſſir, a occaſionné malgré moi quelques retards. Auſſi quelle que ſoit déja la multitude de ces ſortes de livres, j'oſe me flater que celui-ci ſera de quelqu'utilité. J'y ai recueilli les Priéres & les Exercices, dont j'ai pû ſçavoir, que Vous aimiez à Vous occuper le plus fréquemment. Le Sceau de Votre Approbation ſera ſans doute,* MADAME, *un titre pour les faire goûter, & les rendre même encore plus précieux au Public.*

Pour moi, MADAME, *j'aurai certainement tout ce que j'ai recherché dans mon travail, ſi Vous daignez le regarder comme un gage éternel du reſpect très-profond, avec lequel je ſuis,*

MADAME,

Votre très-humble & très-obéiſſant
ſerviteur H. L. GUERLN.

PREFACE

SUR LA PRIERE.

SI la Priére eſt la nourriture de l'ame, comme les Saints Peres nous l'aſsûrent, on peut dire, que négliger de prier, c'eſt s'expoſer à tomber dans une langueur mortelle, qui ne laiſſe rien à eſpérer pour le ſalut. Cela ſeul fait ſentir l'obligation, où nous ſommes de remplir un devoir ſi important & ſi neceſſaire. Mais quoique la Priére ſoit un cri du cœur qui ſent ſes beſoins, & que le Saint Eſprit le forme intérieurement en nous, il eſt certain que les Formules de Priéres vocales, approuvées & pleines de ſentimens de l'Ecriture, telles que ſont celles qu'on donne ici, peuvent beaucoup ſervir à nous bien acquitter de ce ſaint exercice. *La Priére*, dit S. Auguſtin, *n'eſt pas dans les mots : nous ne laiſſons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons déſirer.*

Il y a une autre sorte de Priéres, qu'on appelle Mentale. Elle se fait par le moyen de la Méditation. Au defaut des Livres qui en donnent des sujets réglés, selon la méthode ordinaire, tout Livre de Piété, mais surtout un Livre de Pensées ou de Considérations Chrétiennes, y aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réflechit sur ce qu'on lit, on goûte, on digère, on roule dans son esprit la vérité qui est proposée, & on se l'applique à soi-même. Ces réflexions, aidées de la grace, qu'on a soin de demander avant que de lire, ne manquent pas de produire des bons desirs, de saintes affections; & des résolutions sincères. Ces pieux mouvemens font recourir à Dieu, & reclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou rechercher ce qu'on a vû être nuisible ou avantageux à l'ame. C'est-là ce qu'on appelle *méditer*; ce que tout le monde peut faire, & ce qu'on ne se pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait. Car peut-on esperer que l'importante affaire du salut réussisse, sans y avoir sérieusement pensé?

PRIERES DU MATIN.

LA Prière du Matin est un devoir que Dieu exige, comme les prémices de la Journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées! De la fidelité à remplir ce premier devoir, dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce seroit risquer infiniment, que de le commencer, sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grace, & sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez jamais ce double Tribut.

Mais avant que de prier, rappellez-vous un moment à vous-même. Concevez & ce que vous êtes, & ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes; vous comprendrez aisément l'importance de l'action que vous allez faire, & les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour & de confiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont là les dispositions intérieures & extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la Prière.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

Mettez-vous en la présence de Dieu. Adorez son saint Nom.

TRès-sainte & très-auguste Trinité, Dieu seul en trois Person-

nes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, & vous rends de tout mon cœur les hommages, qui sont dûs à votre souveraine Majesté.

Remerciez Dieu des graces qu'il vous a faites, & offrez-vous à lui.

MOn Dieu, Je vous remercie trés-humblement de toutes les graces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté, que je vois ce jour: je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions & les peines. Benissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, & qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formez la résolution d'éviter le péché & de pratiquer la vertu.

ADorable JESUS, divin modéle de la perfection à laquelle nous devons aspirer! je vais m'appliquer autant que je pourrai à me rendre semblable à vous: doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable,

& réſigné comme vous. Et je ferai particuliérement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes, que je commets ſi ſouvent, & dont je ſouhaite ſincérement de me corriger.

Demandez à Dieu les graces, qui vous ſont neceſſaires.

MOn Dieu, vous connoiſſez ma foibleſſe, je ne puis rien ſans le ſecours de votre grace. Ne me la refuſez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes beſoins : donnez-moi aſſez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, & pour ſouffrir patiemment toutes les peines, qu'il vous plaira de m'envoyer.

Oraiſon Dominicale.

PATER noſter, qui es in Cœlis, ſanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua ſicut in Cœlo & in terra : panem noſtrum quotidianum da nobis hodie ; & dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris, & ne nos inducas in tentationem ; ſed libera nos à malo. Amen.

Salutation Angelique.

AVE, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, JESUS.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis noſtræ. Amen.

Symbole des Apôtres.

CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli & terræ, & in Jeſum Chriſtum Filium ejus unicum Dominum noſtrum : qui conceptus eſt de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine, paſſus ſub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & ſepultus ; deſcendit ad inferos, tertiâ die reſurrexit à mortuis ; aſcendit ad cœlos ; ſedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis ; inde venturus eſt judicare vivos & mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, ſanctam Eccleſiam Catholicam, Sanctorum communionem, remiſſionem peccatorum, carnis reſurrectionem, vitam æternam, Amen.

Confeſſion des Péchés.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ ſemper Virgini,

beato Michaëli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis & tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ: Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem & remissionem omnium peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. Amen.

Invoquez la sainte Vierge, votre bon Ange, & votre saint Patron.

SAinte Vierge, Mere de Dieu, ma Mere & ma Patrone, je me mets sous votre protection, & je me jette avec confiance dans le sein de votre misericorde. Soyez, ô Mere de bonté, mon refuge dans mes besoins;

ma consolation dans mes peines, & mon Advocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, & particuliérement à l'heure de ma mort.

Ange du Ciel, mon fidéle & charitable Guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, & de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandemens de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, & le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Litanies du Saint Nom de JESUS.

Kyrie, eleïson. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.
Jesu, audi nos. Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, Miserere nobis.
Fili, redemptor mundi Deus, Miserere.
Spiritus Sancte Deus, Miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, Miserere.
Jesu Fili Dei vivi, Miserere nobis.
Jesu splendor Patris, Miserere nobis.
Jesu candor lucis æternæ, Miserere n.
Jesu Rex gloriæ, Miserere nobis.
Jesu Sol justitiæ, Miserere nobis.

Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu Pater futuri sæculi,
Jesu magni consilii Angele,
Jesu patientissime,
Jesu potentissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis & humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amor noster,
Jesu Deus pacis,
Jesu autor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu Pater pauperum,
Jesu thesaurus Fidelium,
Jesu bone Pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Jesu via & vita nostra,
Jesu gaudium Angelorum,
Jesu Rex Patriarcharum,
Jesu Magister Apostolorum,
Jesu Doctor Evangelistarum,
Jesu fortitudo Martyrum,
Jesu lumen Confessorum,
Jesu puritas Virginum,
Jesu corona Sanctorum omnium,

} Miserere nobis.

Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
Ab omni peccato, libera nos, Jesu.

Ab irâ tuâ,
Ab insidiis diaboli,
A Spiritu fornicationis,
A morte perpetuâ,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium S. Incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per Agoniam & Passionem tuam,
Per crucem & derelictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem & sepulturam tuam,
Per Resurrectionem tuam,
Per Ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
} Libera nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

OREMUS.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti: petite & accipietis; quærite & invenietis; pulsate, & aperietur vobis; quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut de toto corde, ore & opere diligamus, & à tuâ nunquam laude cessemus. Qui

vivis & regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Angelus Domini, *comme ci-après.*

C'est ici où l'on commence à prendre des mesures pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se corriger. 1. *On se propose fortement de l'éviter.* 2. *On prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber.* 3. *On renouvelle ses resolutions.* 4. *On demande à Dieu le secours de sa grace.*

Et si aprés toutes ces précautions, & la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en demande pardon, & l'on s'impose sur le champ une petite pénitence, sans se décourager.

PRIERES DU SOIR.

S'il est important de bien commencer la Journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les graces nouvelles, que Dieu nous a accordées pendant le Jour, & la protection dont nous avons besoin, pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, & de le prier avec des dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du Soir, qu'on doit regarder comme un des plus importans devoirs de la vie Chrêtienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la Journée. On en a la methode dans les Actes suivans: Présence de Dieu, Remerciment, Demande, Recherche, Douleur, bon Propos.

Au reſte les benedictions ſenſibles que Dieu répand ſur les Familles, où les Prières ſe diſent en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'uſage d'une ſi ſainte & ſi édifiante pratique, ſur-tout le ſoir, qu'il eſt plus aiſé de ſe réunir. Où il y aura deux ou trois perſonnes aſſemblées en mon nom, *dit notre Seigneur,* je me trouverai au milieu d'elles. *Quoi de plus engageant! Que ne doit-on pas quitter, pour ſe procurer un ſi grand bonheur!*

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

Mettons-nous en la préſence de Dieu. Adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la ſoumiſſion que m'inſpire la préſence de votre ſouveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'eſpere en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes ſouverainement aimable; & j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des graces, qu'il nous a faites.

QUelles actions de graces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour

tous les biens, que j'ai reçus de vous! Vous avez ſongé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie pour me racheter, & vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnoiſſance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Eſprits Bienheureux, pour louer le Dieu des miſéricordes, qui ne ceſſe de faire du bien à la plus indigne & la plus ingrate de ſes créatures.

Demandons à Dieu de connoître nos péchés.

SOurce éternelle de lumiéres, Eſprit Saint, diſſipez les ténébres, qui me cachent la laideur & la malice du péché. Faites-m'en concevoir une ſi grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïſſe, s'il ſe peut, autant que vous le haïſſez vous-même, & que je ne craigne rien tant, que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous ſur le mal commis: Envers Dieu. *Omiſſions ou négligence dans nos devoirs de pieté, irréverences à l'Egliſe, diſtractions volontaires dans nos priéres, défaut d'intention, reſiſtence à la grace, jure-*

mens, murmures, manque de confiance & de résignation.

Envers le prochain : *Jugemens téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportemens, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la reputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zéle, de fidelité.*

Envers nous mêmes? *Vanité, respect humain, mensonges, pensées, desirs, discours & actions contraires à la pureté; intempérance, colere, impatience, vie inutile, & sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.*

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion, & pénétré de douleur à la vûe de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, & si digne d'être aimé. Etoit-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnoissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice & mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, & je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté, dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de

m'accorder la grace d'en faire, dès aujourd'hui, & jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUe je souhaiterois, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureuxque de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur, que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle, que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à present au péché, & à l'occasion du péché, sur-tout de celui, où j'ai la foiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grace, ainsi que je la demande & que je l'espère, je tâcherai de remplir fidélement mes devoirs, & rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Oraison Dominicale.

NOTRE Pere qui êtes dans les Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre regne arrive; que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous

aujourd'hui le pain, dont nous avons beſoin chaque jour ; & pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés. Et ne nous laiſſez point ſuccomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il.

Salutation Angelique.

JE vous ſalue, Marie, pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, & Jeſus, le fruit de votre ventre, eſt béni.

Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainſi ſoit-il.

Symbole des Apôtres.

JE crois en Dieu le Pere Tout-puiſſant, Créateur du Ciel & de la Terre, & en Jeſus-Chriſt ſon Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Eſprit, qui eſt né de la Vierge Marie, qui a ſouffert ſous Ponce Pilate, qui a été crucifié, qui eſt mort, & qui a été enſeveli, qui eſt deſcendu aux enfers, & le troiſiéme jour eſt reſſuſcité des morts,

qui est monté au Cieux, qui est assis à la droite de Dieu le Pere tout puissant, & qui de-là viendra juger les vivans & les morts.

Je Crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Confession des Péchés.

JE me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre & Paul, à tous les Saints, & à vous, mon Pere, de tous les péchés que j'ai commis en pensées, paroles & œuvres: par ma faute, par ma propre faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre & Paul, tous les Saints, & vous, mon Pere, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUe le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous

pardonne nos péchés, & nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUe le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous donne indulgence, absolution & remission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge, & aux Saints.

BEnissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre, pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mere de mon Dieu, & après lui, mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le tems de ma vie, & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivans & pour les Fidéles Trépassés.

REpandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parens, mes bienfaiteurs, mes amis, & mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels; secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades, & les

agonisans. Convertissez les Hérétiques, & éclairez les Infidéles.

Dieu de bonté & de miséricorde, ayez aussi pitié des ames des Fidéles, qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines; & donnez à celles, pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos & la lumiére éternelle. Ainsi soit-il.

Litanies de la Sainte Vierge.

KYrie, eleïson. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, Miserere.
Spiritus Sancte Deus, Miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, Miserere.
Sancta Maria, Ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
} Ora pro nobis.

Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum juſtitiæ,
Sedes ſapientiæ,
Cauſa noſtræ lætitiæ,
Vas ſpirituale,
Vas honorabile,
Vas inſigne devotionis,
Roſa myſtica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Conſolatrix afflictorum,
Auxilium Chriſtianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apoſtolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confeſſorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
} Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miſerere nobis.
Chriſte, audi nos. Chriſte, exaudi nos.

OREMUS.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine! mentibus nostris infunde : ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus & Crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

*Quand on sonne l'*Angelus.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, & concepit de Spiritu S. *Ave, &c.*

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. *Ave, &c.*

Et verbum caro factum est, & habitavit in nobis. *Ave, &c.*

OREM. Gratiam, &c. *ci-dessus.*

Abregé des devoirs Chrétiens, pour le Cours de la Journée.

CHrétien, souviens-toi, que tu as aujourd'hui :

Un Dieu à Glorifier,
Un JESUS à imiter,
La Sainte Vierge à implorer,
Tous les Anges à honorer,
Une Ame à sauver,
Un Corps à mortifier,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un enfer à éviter,

Un Paradis à gagner,
Une éternité à méditer.
Un tems à ménager,
Un prochain à édifier,
Un Monde à mépriſer,
Des Demons à appréhender,
Des paſſions à domter,
Une mort peut-être ce jour à ſouffrir,
Et un jugement à ſubir.

Qu'il faut imiter Jeſus-Chriſt, & mépriſer toutes les vanitez du monde.

CElui *qui me ſuit, ne marche point dans les ténèbres*, dit notre Seigneur. Ce ſont les paroles de J. C, par leſquelles il nous exhorte à imiter ſa vie & ſa conduite, ſi nous voulons être véritablement éclairés & delivrés de tout aveuglement de cœur.

Faiſons donc notre principale étude de méditer ſur la vie de J. C.

2. La doctrine du Sauveur eſt bien plus excéllente que celle de tous les Saints; & une perſonne, qui en auroit le veritable eſprit, y trouveroit une manne cachée.

Mais il arrive, que la plûpart de ceux qui entendent ſouvent l'Evangile, n'en ſont pour cela guéres plus

touchés, parce qu'ils n'ont point cet esprit de J. C.

Pour bien comprendre & bien goûter les paroles de J. C. il faut s'étudier à former notre vie sur le modèle de la sienne.

3. Que vous sert de parler sçavanment de la Trinité, si, n'étant pas humble, vous vous rendez désagréable à la Trinité.

Non, ce ne sont point des paroles sublimes, qui sanctifient l'homme, & qui le justifient; c'est la vie vertueuse, qui le rend ami de Dieu.

J'aime bien mieux sentir la componction, que de sçavoir comment on la définit.

Quand vous sçauriez par cœur toute la Bible, & les Sentences de tous les Philosophes, que vous serviroit tout cela sans l'amour de Dieu, & sans la grace? *Vanité des vanités, tout n'est, que vanité*, rien de solide, que d'aimer Dieu, & de s'attacher à lui seul.

La grande sagesse, c'est de tendre au Ciel par la voie du mépris du monde.

4. C'est donc une vanité, que d'amasser des richesses périssables, & d'y mettre son espérance.

C'eſt une vanité, que de rechercher les honneurs, & s'élever aux premiéres places.

C'eſt une vanité, que de ſuivre les deſirs de la chair, & d'aimer ce qui nous doit attirer dans la ſuite de rigoreux châtimens.

C'eſt une vanité, que de ſouhaiter une longue vie, & de ſe mettre ſi peu en peine, qu'elle ſoit bonne.

C'eſt une vanité, de ne penſer qu'aux choſes préſentes, & de ne prévoir pas les futures.

C'eſt une vanité, que d'aimer ce qui paſſe ſi vîte, & de ne point s'empreſſer à gagner le Ciel, où la joie durera toûjours.

℣. Souvenez-vous ſouvent de cette parole du Sage, que *l'œil n'eſt jamais raſſaſié de ce qu'il voit, ni l'oreille remplie de ce qu'elle entend.* Travaillez donc à détacher votre cœur de l'amour des choſes viſibles, pour ne vous occuper, que des biens inviſibles.

Car ceux, qui ſuivent leur ſenſualité, ſoüillent leur conſcience, & perdent la grace de Dieu.

Acte des trois Vertus Theologiques, qu'un Chrêtien eſt obligé de faire ſouvent pendant ſa vie.

1. LA FOI.

JE crois en vous o mon Dieu! O éternelle verité infaillible! Je crois fermement tout ce que vous m'avez propoſé & ordonné par la ſeule ſanctifiante Egliſe Catholique; puiſque vous l'avez dit & revelé. Vous, qui ne pouvez mentir, ni manquer; Dans cette Foi, je veux vivre & mourir. Ainſi ſoit-il.

2. L'ESPERANCE.

J'eſpere en vous mon Dieu! O Bonté immenſe! J'eſpere, que par les merites infinis de Jeſus-Chriſt, ainſi que par vôtre grace & ma cooperation, vous m'accorderez la rémiſſion de mes pêchés & la felicité éternelle, pour laquelle moi & tous les hommes ſont créés; parceque vous l'avez promis, vous qui êtes Tout-puiſſant, infiniment bon, miſericordieux, & fidéle en vos promeſſes. Ainſi ſoit-il.

3. L'AMOUR.

JE vous aime, O mon Dieu ! de tout mon cœur, de toute mon ame, de toutes mes forces, au deſſus de tout ce qu'il y a ; puiſque vous êtes le ſuprême & le meilleur Bien, le plus beau & le plus parfait à l'infini, un Dieu par lui-même le plus digne d'être aimé. Par rapport à vous, j'aime auſſi mon prochain, ami & ennemi, à qui, pour l'amour de vous, je pardonne de tout mon cœur, priant pour eux, que vous daigniez être propice à eux & à moi. Ainſi ſoit-il.

PRIERES DURANT LA SAINTE MESSE.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu, & la plus utile au salut de l'homme. J. C. y renouvelle le grand Mystere de la Redemption; il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, & vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les merites de ce Sang adorable, qu'il a repandu pour nous tous sur la Croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, & faire souhaiter de la bien entendre. Car y assister avec irréverence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect; c'est renouveller, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, & deshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions Chrétiennes: prenez-y l'esprit de J. C. offrez-vous avec lui & comme lui. Entrez d'abord à l'Eglise penétré d'un saint respect, tenez-vous-y dans une modestie & un recueillement, que rien ne soit capable de troubler; & pendant tout le Sacrifice n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur, ni de sentimens, que pour honorer votre Dieu, & songer aux intérets de votre amour.

Comme les Prières suivantes sont trop courtes pour une Messe haute, on y a joint des Reflexions ou pratiques intérieures, dont vous pourrez vous servir utilement tout le tems, que vous aurez de reste.

PRIERES AVANT LA MESSE.

Pour se disposer à la bien entendre.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice; daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit, que vous souhaitez, que j'en retire, & suppléez aux dispositions, qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté, fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon ame, effacez par votre sang tous les péchés, dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde: je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux, qui auroient pû m'offenser. Faites, ô mon doux JESUS, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entiérement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins, pour lesquelles on offre le Sacrifice, on peut appliquer les trois dernieres pour d'autres, que pour soi, en se servant de quelques-unes des Priéres suivantes.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour remercier Dieu des graces, qu'il a faites à la Sainte Vierge, & aux autres Saints.

SOurce adorable de toute justice, Grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints; je viens ici vous offrir pour eux de très-humbles actions de graces. Toute leur sainteté vient de vous, & vous n'avez fait que couronner vos dons, en leur donnant la gloire, dont ils jouissent. Ils vous en béniſſent maintenant dans le Ciel, & nous nous joignons à eux, pour vous remercier des graces, que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, & qu'au nom de N. (*Nommez ici la Sainte Vierge, le Saint, ou la Sainte, que vous voulez honorer,*) je vous offre dans ce Sacrifice, avec une humble reconnoissance, la seule victime, qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette Priére aux Fêtes de la Sainte Vierge, des Anges, des SS. Patrons & des autres Saints, & dans les Neuvaines, qu'on fait sous leur Invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour remercier Dieu de quelque grace obtenue pour soi, ou pour d'autres.

DIeu, dont la Bonté est infinie, & qui sans avoir égard à nos infidelités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de graces pourroient en égaler la multitude & la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, & donné en même tems le moyen de vous l'offrir; C'est lui; Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce Sacrifice. Comme il y est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnoissance. Recevez, Pere très-saint, cet inestimable présent, que je vous offre, en action, de graces de la faveur, que vous m'avez accordée (*ou* à N.) en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi (*ou* sur lui) les effets de votre misericorde. Ainsi soit-il.

On ne doit pas oublier cet acte, quand Dieu nous a fait quelque grace. Un manque de reconnoissance arrêteroit de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour demander quelque grace particuliere pour soi, ou pour quelque autre.

Dieu de Bonté, Pere infiniment libéral, nous vivons de vos miséricordes; & tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu, pouvez connoitre nos besoins, & nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, & vous demande humblement pour moi (*ou* pour N.) la grace de (*spécifiez-la.*) Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui vous en prie; je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime, qui va être immolée sur l'Autel. Accordez, Seigneur, la grace que je vous demande, au nom & par les mérites de celui, qui est le cher objet de vos douces complaisances, & à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette Prière, quand on fait une Neuvaine pour obtenir quelque faveur ou spirituelle, ou même temporelle.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour le soulagement des Ames du Purgatoire.

PRosterné humblement devant vous, souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour des Fidéles, morts dans votre grace, mais qui payent encore à votre justice les péchés, qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parens, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance le Sang de l'Agneau sans tache?

Je vous l'offre donc, ô Pere commun des vivans & des morts; je vous l'offre pour des enfans, que vous chérissez, & qui ne soupirent qu'après le bonheur de vous voir & de vous glorifier. Quelque dignes qu'ils soient des châtimens, que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, & faites-leur trouver dans ce Sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes.

(*Si vous priez pour quelque personne, ajoûtez,*) Je vous l'offre en particulier pour l'ame de N. (*Que si vous avez dessein de gagner l'indulgence pour elle, ajoûtez,*) & je vous conjure de lui appliquer l'indulgence, que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

C'Est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur & les hommages, qui vous sont dûs, que j'assiste au très-saint & très-auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse Victime de mon Salut; & donnez-moi les sentimens, que j'aurois dû avoir sur le Calvaire, si j'avois assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés, que vous avez commis. Rappellez en gros & confusément ceux, qui vous hu-

milieu d'avantage. Exposez à Dieu vos foiblesses; priez-le, qu'il vous les pardonne, & que l'abime de vos miseres attire sur vous en ce Sacrifice l'abime de ses misericordes.

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés, dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, & de tous les Fideles: parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui par ma faute, & ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge & tous les Saints, de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma priére, & accordez moi l'indulgence, l'absolution & la rémission de tous mes péchés.

KYRIE ELEISON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci, pour lui demander la grace de votre réconciliation, vous donne en même tems un gage assuré, que vous pourrez l'obtenir.

DIvin Créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Pere misericordieux, faites misericorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort & de votre précieux Sang. Aimable Sauveur, doux JESUS, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand desir de procurer à Dieu toute la gloire, & au prochain tout le bien, que vous pourrez. Réjoniſſez-vous avec les Anges de la part, que vous avez à la connoissance des SS. Mystéres. Rempliſſez-vous des hautes & magnifiques idées de la Majesté de Dieu, & de Jesus-Christ son Fils.

GLoire à Dieu dans le Ciel, & paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grace, dans la vûe de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le Souverain Monarque, le Très haut, le seul vrai Dieu, le Pére Tout-puissant.

Adorable JESUS, Fils unique du Pére, Dieu & Seigneur de toutes choses. Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, & du haut du Ciel,

où vous regnez avec votre Pére, jettez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul, qui le puissiez, Seigneur JESUS, parce que vous êtes le seul infiniment Saint, infiniment Puissant, infiniment Adorable, avec le Saint-Esprit dans la gloire du Pére. Ainsi soit-il.

ORAISON.

ACordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge & des Saints, que nous honorons, toutes les graces, que votre Ministre vous demande pour lui & pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même priére pour ceux & celles, pour lesquels je suis obligé de priér; & je vous demande, Seigneur, pour eux & pour moi, tous les secours, que vous sçavez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle: au nom de Jesus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

EPITRE.

Transportez-vous en esprit au tems des Patriarches & des Prophétes, qui ne soupiroient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressemens. Formez leurs desirs, prenez

les sentimens, qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur, & plus heureux qu'eux, vous le voyez.

MOn Dieu, vous m'avez appellé à la connoissance de votre sainte Loi, préférablement à tant de Peuples, qui vivent dans l'ignorance de vos Mystéres. Je l'accepte de tout mon cœur cette Divine Loi, & j'ecoute avec respect les sacrés Oracles, que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophétes. Je les révére avec toute la soumission, qui est dûe à la parole d'un Dieu, & j'en vois l'accompliſſement avec toute la joie de mon ame.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches! vous connoître & vous révérer comme les Prophétes, vous aimer & m'attacher uniquement à vous, comme les Apôtres!

EVANGILE.

Regardez l'Evangile, que vous allez entendre, comme la regle de votre Foi, & de vos mœurs; régle que J. C. lui-même vous a dressée, & que vous avez promis de sui-

vre par les engagemens du Bâtême ; regle que vous observez mal, & sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement & sans appel.

CE ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophétes ni les Apôtres, qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole, que je vais entendre. Mais, helas ! que me servira d'avoir cru, que c'est votre parole, Seigneur JESUS, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paroîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité & des bonnes œuvres ?

Je crois, & je vis, comme si je ne croyois pas, ou comme si je croyois un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle, que je mets entre vos maximes & ma conduite. Je crois ; mais inspirez-moi le courage & la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire, est fondé sur la parole de Dieu, annoncée par les Prophétes, révelée dans les Ecritures, déclarée par les miracles, vérifiée dans l'établissement de

la Foi, confirmée par les Martyrs, & rendue sensible par la sainteté de notre Religion, & par le solide contentement de ceux, qui la professent avec fidélité.

JE crois, en un seul Dieu le Pére Tout-puissant, le Créateur de l'Univers, en Notre Seigneur Jesus-Christ, son Fils unique, parfaitement semblable à lui; Saint, Puissant Eternel, Dieu comme lui. Je crois, que ce Fils adorable s'est fait Homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au Ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, & qu'ensuite il, continuera un regne éternellement heureux.

Je crois au Saint Esprit, Dieu comme le Pére & le Fils, procédant de l'un & de l'autre, & partageant la même gloire avec eux, source de vie, auteur de la sanctification des hommes, & la lumiere des Prophetes. Je crois une Eglise sainte, Catholique, Apostolique, un Bâtême institué pour la remission des péchés; & plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la résurrection des Morts, & la vie éternelle. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable, que vous avez, de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une maniere qui égale ses dons, effacer entierement vos péchés, & obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces, dont vous avez besoin; mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

PEre infiniment saint, Dieu Tout-puissant & éternel, quelque indigne, que je sois de paroître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention, qu'a eu Jesus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, & qu'il a encore au moment, qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnoître votre souverain domaine sur moi, & sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, & en action de graces de tous les bienfaits, dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parens, pour mes bienfaiteurs, pour mes amis, pour mes ennemis, ces graces précieuses du salut, qui

ne peuvent être accordées à un pécheur, qu'en vûe des mérites de celui, qui est le Juste par excellence, & qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise Catholique, N. S. P. le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs de nos ames, notre Roi, la Famille Royale, les Princes Chrétiens, & tous les Peuples, qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des Fidéles Trépassés; & en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraichissement, de lumiere & de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis, & les miens; ayez pitié de tous les Infidéles, des Hérétiques, & de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux, qui me persécutent, & me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal, qu'ils me font, ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit-il.

PREFACE.

Elevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du Thrône de la Divinité. Là

pénétré d'une ſainte & reſpectueuſe crainte à la vûe de cette éclatante Majeſté, rendez-lui vos hommages, & mêlez vos louanges aux céleſtes Cantiques des Anges & des Chérubins qui l'environnent.

VOici l'heureux moment, où le Roi des Anges & des hommes va paroître. Seigneur, rempliſſez-moi de votre eſprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne penſe qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir & de vous louer en tout tems & en tout lieu, Dieu du Ciel & de la Terre, Maître infiniment grand, Pére Tout-puiſſant & éternel!

Rien n'eſt plus juſte, rien n'eſt plus avantageux, que de nous unir à Jeſus-Chriſt, pour vous adorer continuellement. C'eſt par lui, que tous les Eſprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majeſté; c'eſt par lui que toutes les Vertus du Ciel, ſaiſies d'une frayeur reſpectueuſe, s'uniſſent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos foibles louanges à celles de ces ſaintes intelligences: & que de concert avec elles, nous diſions dans un tranſport de joie & d'admiration:

SANCTUS.

SAint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des Armées! Tout l'Univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le béniſſent dans le Ciel. Béni soit celui, qui nous vient sur la terre, Dieu & Seigneur comme celui, qui l'envoye.

LE CANON.

Représentez-vous ici l'Autel, sur lequel J. C. va se rendre, comme sur le Thrône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter, pour exposer tous vos besoins, pour demander & pour obtenir. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose.

NOus vous conjurons au nom de Jesus-Christ votre Fils & notre Seigneur, ô Pere infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable, & de bénir l'offrande, que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre & de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres, qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roi, & généralement tous ceux, qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnoissance & la charité nous obligent de prier : tous ceux, qui sont présens à cet adorable Sacrifice, & singuliérement N. & N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mere de notre Dieu & Seigneur Jesus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, & à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je, en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés, avec lesquels les saints Patriarches souhaitoient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi & leur amour ! Venez, Seigneur JESUS, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Mystère, qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu : voici l'adorable Victime, par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ELEVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur & votre Juge. Soyez quelque tems dans le silence,

comme saisi d'admiration à la vûe de ce qui se passe sur l'Autel. Rappellez toute votre ferveur, & livrez-vous à tous les sentimens, que le respect, la confiance & la crainte sont capables d'inspirer.

VErbe incarné, Divin JESUS, vrai Dieu & vrai Homme, je croi, que vous êtes ici présent; je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; & comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entiérement à vous.

J'adore ce Sang précieux, que vous avez répandu pour tous les hommes; & j'espere, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grace de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable JESUS, en reconnoissance de cette charité infinie, que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel. Méditez les Mystères, qu'il y renouvelle. Unissez le Sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez-le à Dieu son Pere, suppliez-le d'accepter les prieres, que ce cher Fils lui fait pour vous, & priez vous-même pour les autres.

QUelle seroit donc désormais ma malice & mon ingratitude, si après avoir vû ce que je vois, je consentois à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste Cérémonie ; les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grace, véritablement & proprement la Victime pure, sainte & sans tâche, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, & dont toutes les autres n'étoient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire ; il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham & de Melchisédech ; la seule victime digne de votre Autel, Notre Seigneur J. C. votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux, qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de sa bénediction.

Que cette bénediction se répande, ô mon Dieu, sur les ames des Fidéles, qui sont morts dans la paix de l'Eglise, & particuliérement sur l'ame de N. & de N. Accordez-leur, Seigneur, en vûe de ce Sacrifice, la délivrance entiere de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grace à nous-mêmes, Pére infiniment bon; & faites-nous entrer en societé avec les saints Apôtres, les saints Martyrs & tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer & glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jesus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa Croix avec une tendre compassion, comme Magdeleine; avec un amour fidéle, comme saint Jean; avec esperance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres Disciples. Regardons-le quelque fois de loin, & pleurons nos péchés avec Saint Pierre.

QUe je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Pére! Que j'ai de joie de songer, que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure! Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre. Regnez

absolumeut sur tous les cœurs, & sur toutes les volontés, Ne refusez pas à vos enfans la nourriture spirituelle & corporelle. Nous pardonnons de bon cœur; pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations & dans les maux de cette misérable vie: mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu, qui est si glorieux dans le Ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un agneau plein de douceur & de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde, & en particulier les vôtres. Quel motif de confiance! quel sujet de consolation!

AGneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grace auprès de votre Pere, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvellez par un Acte de Foi le sentiment, que vous avez de la présence de J. C. Formez un Acte de contrition. Excitez dans votre cœur

un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Priez-le, qu'il agrée ce désir, & qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses graces.

Si vous voulez communier sacramentalement, servez-vous ici des Prieres avant la Communion, qui sont ci-après.

QU'il me seroit doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux Chrétiens, à qui la pureté de conscience, & une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table.

Quel avantage pour moi, si je pouvois en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, & participer aux graces, que vous faites à ceux, qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon ame. Pardonnez-moi tous mes péchés, je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère, que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, & mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour, je

vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits, que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidéle, qui eſt préſent à ce Sacrificé. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement: fortifiez mon eſpérance : épurez en moi la charité : rempliſſez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne reſpire plus que vous, & qu'il ne vive plus que pour vous. Ainſi ſoit-il.

Dernieres Oraisons.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur ſacrifice pour ſacrifice, en devenant la victime de ſon amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour propre, toutes les attentions du reſpect humain, toutes les répugnances & toutes les inclinations, qui ne s'accorderoient pas avec l'accompliſſement de vos devoirs.

VOus venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon ſalut. Je veux me ſacrifier pour votre gloire. Je ſuis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix, qu'il vous plaira de m'envoyer; je les bénis, je les reçois de votre main, & je les unis à la vôtre.

Je ſors purifié de vos ſaints Myſtéres; je fuirai avec horreur les moindres tâches du péché, ſur-tout

de celui, où mon penchant m'entraine avec plus de violence. Je ſerai fidéle à votre loi, & je ſuis réſolu de tout perdre & de tout ſouffrir, plutôt que de la violer.

Benediction.

Beniſſez, ô mon Dieu, ces ſaintes réſolutions; béniſſez-nous tous par la main de votre Miniſtre, & que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement ſur nous. Au nom du Pére, & du Fils, & du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.

Dernier Evangile.

Verbe Divin, Fils unique du Pére, lumiere du monde, venue du Ciel pour nous en montrer le chemin; ne permettez pas que je reſſemble à ce peuple infidéle, qui à refuſé de vous reconnoître pour le Meſſie. Ne ſouffrez pas, que je tombe dans le même aveuglement, que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir eſclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuſe adoption d'Enfans de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le reſpect le plus profond; je

mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement, que puisque vous êtes mon Dieu, & un Dieu, qui s'est fait homme, afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les graces nécessaires pour me sanctifier; & vous posséder éternellement dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'Eglise, sans avoir témoigné votre reconnoissance pour toutes les graces, que Dieu vous a faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, & faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort & de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

PRIERES APRES LA Ste MESSE.

SEigneur, je vous remercie de la grace, que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au Sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres, qui n'ont pas eu le même bonheur; & je vous demande pardon de toutes les fautes, que j'y ai commises par la dissipation & la langueur, où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé, & me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations, où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grace, que vous venez de me faire, & je tâcherai de ne laisser échaper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir, ni aucune pensée, qui me fasse perdre le fruit de la Messe, que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose, avec le secours de votre sainte grace. Ainsi soit-il.

PRIERES POUR LA CONFESSION.

Il n'est rien de plus important dans le Christianisme, que de recevoir avec les dispositions nécessaires le Sacrement de Pénitence. Il ne faudroit s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir Saint. Cependant après plusieurs Confessions, on se trouve toujours les mêmes qu'auparavant. D'où vient cela? De notre negligence à nous y bien disposer; & de ce que nous n'apportons pas toujours à ce Sacrement toutes les conditions, qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort, où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir & à fond de ce qui est

requis pour faire une bonne Confession. Confessez-vous souvent, & tant qu'il se pourra, au même Confesseur : jamais par routine & par habitude, mais toujours comme si c'étoit pour mourir incontinent après. Rentrez serieusement en vous-même, & vous examinez sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter la douleur de vos péchés, & de la témoigner à Dieu par de frequents Actes de contrition, tirés du cœur plutôt que des levres. Demandez-la dès la veille, & tout le jour de votre Confession. Faites pour cela quelques bonnes ouvres. Allez la demander à Jesus-Christ au saint Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte resolution de ne plus pécher, & de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechûtes.

Approchez du Tribunal de la reconciliation avec des sentimens de respect & d'amour, de confusion & de courage, de crainte & de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une maniere nette, simple, précise & discrete, avec humilité & sincérité ; comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnoissance l'application du sang & des satisfactions de Jesus-Christ. Unissez votre pénitence à celle, qu'il a faite pour vous ; acquittez-vous-en au plutôt, & songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, & à vous en corriger.

De la Componction du cœur.

SI vous voulez faire quelques progrès, conservez-vous dans la crainte de Dieu, & ne vous donnez point trop de liberté; mais tenez tous vos sens sous la discipline; & ne vous laissez pas aller à une joïe indiscrette. Adonnez-vous à la componction du cœur, & vous trouverez la dévotion.

La componction procure plusieurs biens, que la dissipation fait bientôt perdre.

Il est étonnant qu'un homme en cette vie puisse se donner entier à la joie, lorsqu'il considére bien son exil, & à combien de dangers son ame est exposée.

2. La legéreté de notre cœur, & notre négligence à corriger nos défauts, nous rendent insensibles aux maux de notre ame, & souvent nous rions sans sujet, dans le tems que nous aurions tout lieu de pleurer.

Il n'y a de véritable liberté, ni de paix solide, que dans la crainte de Dieu, accompagnée d'une bonne conscience.

Heureux celui, qui peut rejetter tout ce qui eſt capable de le diſtraire, & ſe recuëillir en lui-même dans une ſainte componction. Heureux celui, qui éloigne de ſoi tout ce qui peut ou charger ou ſoüiller ſa conſcience.

Combattez courageuſement. Une mauvaiſe habitude n'eſt ſurmontée que par une habitude contraire. Si vous ſçavez laiſſer faire les hommes, ils vous laiſſeront en repos dans ce que vous avez à faire.

3. Ne vous attirez point les affaires d'autrui, & ne vous embaraſſez point dans ce qui regarde les Supérieurs. Ayez avant toutes choſes, l'œil toûjours ouvert ſur vous, & inſtruiſez-vous vous-même, préférablement à ceux, que vous aimez le plus.

Si vous n'avez pas la faveur des hommes, n'en ſoyez pas plus triſte; mais affligez-vous ſeulement de ce que vous ne vous comportez pas avec autant de régle & de circonſpection, que le dévroit faire un Serviteur de Dieu & un véritable Réligieux.

C'eſt ſouvent le plus utile & le plus ſûr, de ne goûter pas beaucoup

de consolations en cette vie, sur-tout de celles, qui sont sensibles.

Pour les divines, c'est notre faute si nous en sommes privés, ou si nous les sentons rarement; parce que nous ne cherchons point la componction du cœur, & que nous ne rejettons pas les vaines consolations, qui nous viennent du dehors.

4. Reconnoissez, que vous êtes indigne, que Dieu vous console, & qu'au contraire vous méritez, qu'il vous afflige beaucoup.

Tout le monde devient amer & insuportable à celui, qui a une componction parfaite. L'homme dévot trouve toûjours assez de quoi gémir & de quoi pleurer.

En effet, soit qu'il se considére soi-même, ou qu'il fasse attention à son prochain: il reconnoît que personne ne vit ici-bas sans affliction; & plus il s'examine de près, plus il gémit.

Ce sont des sujets d'une juste douleur & d'une componction intérieure, que nos péchés & nos vices, lesquels nous envelopent tellement de toutes parts, que nous avons peine à nous

élever jusqu'à la contemplation des choses du Ciel.

5. Si vous pensiez plus souvent à votre mort, qu'à ce qui peut prolonger votre vie, il n'y a point de doute, que vous n'eussiez plus d'ardeur pour votre amendement.

Si vous faisiez aussi de profondes réfléxions sur les peines à venir de l'Enfer ou du Purgatoire, je suis bien sûr, que vous suporteriez volontiers l'affliction & le travail, & que vous ne craindriéz plus les austérites. Mais parce que ces objets ne vont pas jusqu'à notre cœur, & que nous aimons encore ce qui nous flâte, nous demeurons toûjours très froids & très négligens.

6. C'est souvent manque d'esprit intérieur, que notre misérable corps se plaint si aisément. Priez donc Dieu avec humilité, qu'il vous donne l'esprit de componction, & dites-lui avec le Prophête: *Seigneur, nourrissez-moi du pain des larmes, abreuvez-moi de pleurs en abondance.* Psal. 9. 6.

AVANT LA CONFESSION.

Demander à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.

DIeu Saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur, & à lui pardonner; jettez les yeux sur une ame, qui retourne à vous de bonne foi, & qui cherche à laver ses tâches dans les eaux salutaires de la Pénitence. Faites-moi la grace, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connoisse tous mes péchés, soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse, & que j'en obtienne la rémission.

Invoquer le secours du Saint-Esprit pour connoître ses fautes.

ESprit Saint, Source de lumiere, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, & venez m'aider à connoître mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connoîtrai, quand au sortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connoître, ô Dieu Saint, & le mal que j'ai fait, & le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre & la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache, combien de fois, jusqu'a quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait a moi-même, & les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi, & ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel, que j'ai pour moi, me séduise & m'aveugle : ôtez le voile, qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connoître moi même, & de me faire connoître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

Examinez-vous sur les péchés, qu'on peut commettre.

CONTRE DIEU.

Sur la Foi. Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne avanture, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa Religion.

Sur l'Espérance. Par défiance de la misericorde de Dieu, présomption de

ſa bonté, ou de nos propres forces, manque de ſoumiſſion, découragement volontaire, dégoût, déſeſpoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence; reſiſtance volontaire aux inſpirations; négligence à empêcher le mal, quand on le doit & qu'on le peut; en péchant par reſpect humain, en partageant ſon cœur entre Dieu & quelque autre choſe, qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu; n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ſes devoirs de piété, ſes priéres, la Meſſe, ſa Pénitence, ou s'en acquittant mal. En commettant des irréverences dans l'Egliſe, poſtures immodeſtes, diſcours, vûe égarée, diſtractions volontaires. En violant les ſaints jours de Dimanche & de Fêtes par le travail, ventes ou achat, par les jeux, les divertiſſemens, les compagnies, qui détournent du ſervice de Dieu. En faiſant de faux ſermens; en mentant; en prenant le Nom de Dieu en vain; en jurant à la légere; en pratiquant la ſimonie dans la recherche ou collation d'un Bénéfice; en manquant à louer Dieu, à lui rendre graces de ſes bienfaits, à ſe ſoumettre à ſes ſaintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En penſées. Par jugemens téméraires, mépris de ſa perſonne, de ſes actions.

Par envie, haine, aigreur, aversions, desirs de vengeance. Il faut déclarer, si ces sentimens ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au-dehors, si c'est contre des Supérieurs.

En paroles. Par des calomnies. Par des médisances, faites, entendues, non empêchées; médisances en chansons, livres, écrits & plaidoyers diffamatoires. Il faut dire, par quel motif on les a faites, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence, & préjudiciables. Par discours contre la charité; raports mal à propos, vrais ou faux; semence de divisions, raillerie, mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissement au mal. Par faux témoignages, déclaration du secret ou des fautes d'autrui. Par contumélies, reproches, paroles outrageantes, imprécations, maledictions.

En actions. Par l'injuste détention du bien d'autrui; contracts, prêts usuraires; tromperies ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions; en falsifiant, survendant, se compensant, s'appropriant des restes; laissant dépérir; dérobant, recelant, ou achetant une chose dérobée; en négligeant l'ouvrage, en donnant ou détournant des biens de Communauté. Par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En omission. Par négligence à restituer, à réparer des médisances; à se reconcilier; à s'acquitter des devoirs de Mari

& d'Epouse ; amour, fidélité, respect, déférence, soumission, support, patience; de Pere & de Mere, de Maître & de Maîtresse : instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité ; d'Enfant, de Domestique : respect, amour, obéissance, secours, fidélité ; de Magistrats, Gens de Justice, d'Ouvriers, &c.

CONTRE SOI-MEME.

Par orgueil. En s'estimant trop ; en parlant avantageusement de soi ; recherchant les honneurs ; ayant pour soi une vaine complaisance, & du mepris pour les autres ; trompant le monde par hypocrisie, & par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir ; en s'attachant trop aux biens de la vie ; en s'inquiétant trop pour l'avenir, en se refusant, & refusant à d'autres le nécessaire.

Par envie. En mépriſant & décriant les autres ; en se rejouissant du mal, & s'affligeant du bien, qui leur arrive ; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par impureté. En pensées deshonnêtes & volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on désire de faire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance. Il faut dire si elles ont causé des mouvemens déréglés. En paroles : disant ou entendant avec plaisir des paroles

sales, ou à double sens ; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres & trop familiéres, surtout avec différent sexe, ou en les souffrant dans ceux, qu'on doit reprendre. En regards: considerant par curiosité, & par sensualité, de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres; en allant ou menant les autres dans des assemblées criminelles ou dangereuses ; en s'exposant à l'occasion de pécher, ou en la donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes & peu fermés. En actions: prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles; en les permettant; baisers lascifs, attouchemens, secretes & infâmes habitudes ; le péché honteux, tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, & le plus modestement qu'il se peut, déclarer les circonstances, qui changent ou qui augmentent le péché ; & dire, si l'on a employé ou négligé les moyens de se defaire d'une si dangereuse & si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire ; ce qui est de pure negligence, ou de goût & de complaisance en cette matiére; le nombre des péchés, le tems que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée, avec qui l'on a péché, ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, &c.

Par gourmandise. En mangeant ou bûvant avec excès, en y excitant les autres; fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'Office Divin, ou de travailler; cherchant à satisfaire ses appetits; mangeant sans regle, & avec sensualité; manquant aux jeûnes ou abstinences.

Par colere. En se laissant aller au dépit & à l'emportement, sans se retenir; disant des paroles injurieuses, donnant des malédictions; souhaitant du mal; donnant occasion aux autres de s'emporter; se querellant, frappant, persévérant dans sa colere, refusant de pardonner, & de contribuer à la réconciliation. Les enfans & les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience, qu'ils ont donnés.

Par paresse. En se négligeant sur la fréquentation des Sacrements, la Priére, les Sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le réglement de son tems & de ses affaires temporelles, le soin de l'éternité.

Pour une Confession ordinaire & fréquente, on peut se contenter du petit Examen, qui est à la Priere du Soir, page 17.

Témoigner sa douleur par un Acte de Contrition.

QUel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si facilement, & après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Ai-je bien pû pécher en votre préſence, pour si peu de choſe, connoiſſant combien le péché vous déplaît, & abuſant même de vos bienfaits pour vous offenſer? O mon Dieu, mon Pére, le meilleur & le plus puiſſant de tous les Peres! appaiſez votre colère, pardonnez-moi, & ne me puniſſez pas ſelon la rigueur de votre juſtice.

Laiſſez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur, plus touché de ſes fautes, pour le déplaiſir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laiſſez-vous toucher par les regrets d'un cœur ſincérement affligé de vous avoir déplû, vous qui êtes infiniment bon, & ſi digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal, que j'ai commis & que j'ai fait

commettre: pardon pour tout le bien, que je n'ai pas fait, & que je devois faire, ou que j'ai mal fait: pardon pour tous les péchés, que je connois & que je ne connois pas. Je les déteste, je les désavoue, je voudrois pouvoir les effacer de mon sang, & réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

O si mes regrets pouvoient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le Jardin des Olives; mettez dans mon cœur une goute de cette mer d'amertume, dont votre ame fut alors penetrée; que je sois triste de mon péché, & triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE devois plutôt mourir, que de vous offenser, ô mon Dieu: mais puisque j'ai en ce malheur & que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grace, je serai désormais sur mes gardes, & plus attentif à ne rien faire, qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources & les occasions du péché,

& particuliérement de celui, que l'habitude, la malice, ou la foibleſſe me font commettre avec plus de facilité.

Je veux ſincérement me ſervir pour cela des moyens, qui me ſeront ſuggéres par votre Miniſtre, dont j'écouterai toutes les paroles, comme ſi elles ſortoient de votre bouche: pleinement perſuadé que c'eſt vous, mon Dieu, qui me parlez par la ſienne, dans les avis ſalutaires, qu'il me donne; & que c'eſt à vous que je répons, & que je promets, dans les réponſes & dans les promeſſes, que je lui fais.

Eſpérer en la miſericorde de Dieu.

JE ſçai, ô mon Dieu, juſqu'à quel point je vous ai offenſé, & ce que je devrois attendre de votre indignation, ſi votre infinie miſéricorde, & les mérites de J. C. mon Sauveur, n'appaiſoient votre juſtice, & ne ſollicitoient ma grace auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetteréz pas la priére, que ce Fils aimable & innocent vous fait pour un coupable, qui connoit ſes fautes, & qui va les déclarer au Miniſtre, à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au sacré Tribunal; plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entiérement, sincérement, & avec humilité, vous ratifierez dans le Ciel la sentence d'absolution, qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la Sainte Vierge & à l'Ange Gardien.

VIerge sainte, Mere de grace, Mere de miséricorde, & Refuge assûré des pauvres pécheurs, intercédez à ce moment pour moi; afin que la Confession, que je vais faire, ne me rende pas plus criminel; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, & les graces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidéle & zélé Gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, & faites, que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du Confessional avec le recueillement, le silence & la modestie que vous auriez,

si J. C. visiblement & en personne, étoit à la place du Prêtre, & que vous dûssiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentimens de confusion, de douleur & de patience d'un criminel, qui paroît devant son Juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'Enfer, & qu'on cherche à obtenir sa grace?

APRE'S LA CONFESSION.

Former un Acte de Foi sur les effets du Sacrement.

OSerois-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici, par la grace du Sacrement, justifié, & entiérement lavé de mes tâches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, & cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes graces, si, comme je le souhaite, & que j'espère l'avoir fait, j'y apporte les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du Sang précieux, que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées Plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation & mon salut.

Remercier Dieu.

O Mon ame, remercie le Seigneur ton Dieu, & reconnois les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices, auxquels tu étois justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction legère, pardonner tout, & oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu! J'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnoissance? Le moins que je puisse, ô Divin Réparateur de mon ame, c'est de vous offrir aujourd'hui, & tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges; c'est de bénir & d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, & je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie, je gloriferai un Dieu si bon, le meilleur de tous les Maîtres, le plus doux & aimable de tous les Peres.

Réitérer la resolution de ne plus pécher.

MOn Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, & me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir, que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grace la résolution, où je suis, de ne plus pécher, & rendez efficace le propos, que je fais, d'éviter toutes les occasions du péché, & surtout du péché, qui vous déplaît en moi depuis un si long-tems.

Je vais commencer, ô mon Dieu, & faire voir dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'appercevra, dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens; je me ferai pour cela les dernieres violences: je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours, & de la victoire, plus sûr encore, que si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de

regner éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Ne differez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe. Mais pour témoigner à Dieu, que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, & voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions, que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte resolution de les évitter, & condamnez-vous dès à present à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y retomberez.

PRIERES POUR LA STE COMMUNION.

MEDITATIONS.

Celui qui veut recevoir Jesus-Christ, doit s'y préparer avec grand soin.

JE suis l'ami de la pureté, je suis celui qui donne toute la sainteté. Je cherche un cœur pur, & j'en fais le lieu de mon repos.

Préparez moi une grande salle meublée, & je ferai chez vous la Pâque avec mes Disciples. Si vous voulez que je vienne à vous, & que j'y

demeure, *purifiez-vous de vieux levain*, & nettoyez la maiſon de votre cœur. Banniſſez-en tout le ſiécle & tout le tumulte des vices.

Soyez-y comme un paſſereau ſolitaire ſur ſon toit, & penſez aux excès de voire vie dins l'amertume de voire ame.

Car toute perſonne qui aime, prépare le lieu le meilleur & le plus beau à l'ami, dont il eſt aimé, parce que c'eſt en cela que ſe fait connoitre l'affection, avec laquelle on reçoit celui que l'on aime.

2. Sachez toute fois, que vous ne pouvez vous acquiter de cette préparation par le mérite de vos œuvres, quand vous y employeriez une année entiére, & que vous n'auriez autre choſe dans l'eſprit.

Mais c'eſt par ma ſeule bonté, & par ma grace, qu'il vous eſt permis de vous aprocher de ma Table, comme un pauvre, qui ſeroir invité à la table d'un riche, & qui n'a autre choſe à lui rendre pour ſon bienfait, que de s'humilier profondement, & de l'en remercier.

Faites ce qui eſt en vous, & faites-le avec ſoin: recevez, non par coutume ni par contrainte, mais

avec crainte, avec respect & avec amour, le Corps de votre Seigneur bien-aimé, qui daigne venir à vous.

C'est moi qui vous ai invité, qui vous ai commandé d'approcher. Je supléerai à ce qui vous manque. Venez & recevez-moi.

3. Quand je vous accorde la grace de la dévotion, remerciez-en votre Dieu; non parce que vous en êtes dignes, mais parce que j'ai eu pitié de vous. Si cette dévotion vous manque, mais qu'au contraire vous vous sentiez dans la sécheresse, persévérez dans la priére; gémissez; frapez à la porte, & ne cessez point, jusqu'à ce que vous méritiez de recevoîr une miette ou une goute de cette grace salutaire.

Vous avez besoin de moi, & je n'ai pas besoin de vous. Vous ne venez pas à moi pour me sanctifier; mais c'est moi qui viens à vous, pour vous sanctifier & vous rendre meilleur.

Vous y venez pour y recevoir de moi votre sanctification & pour être uni à moi, afin de recevoir une nouvelle grace & de brûler d'un nouveau zèle pour votre amendement.

Gardez-vous de négliger cette grace; mais préparez votre cœur avec toute la diligence poſſible, & faites-y entrer votre Bien-aimé.

4. Au reſte, vous ne devez pas ſeulement vous exciter à la dévotion avant la Commnnion; mais il faut encore vous y maintenir après l'avoir reçûë; & vous n'êtes pas moins obligé à la vigilance, qui la doit ſuivre, qu'à la préparation, qui la précéde. Car cette exacte vigilance, qui la ſuit, ſera encore une merveilleuſe préparation pour obtenir une plus grande grace.

En effet, celui qui ſe répand auſſi-tôt en des conſolations extérieures, ſe met par-là dans une bien mauvaiſe diſpoſition.

Abſtenez-vous de parler beaucoup, demeurez dans le ſecret, & joüiſſez de votre Dieu: Car vous poſſédez celui, que le monde entier ne peut vous ôter.

Je ſuis celui, à qui vous devez vous donner ſans réſerve; enſorte que deſormais, dégagé de tous ſoins, vous viviez non plus en vous, mais en moi.

INSTUCTIONS.

Voici l'abregé des merveilles du Tout-puissant, le Sacrement le plus auguste, le plus saint & le plus capable de nous sanctifier. J. C. s'y trouve en personne; il y agit en Dieu, il y vient les mains pleines de graces, & il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Une seule Communion bien faite, peut nous établir constamment dans le bien; de maniere que le Sacrement du Corps de J. C. soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin, que notre Divin Sauveur s'ist proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, & si peu retirent de la Communion ce grand avantage! D'où vient un si étonnant prodige? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en péché; & cette Manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est qu'un grand nombre approche de la sainte Table sans être suffisamment disposé pour profiter du sacré banquet; & cette ressource intarissable de tout bien, qui leur étoit ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. Dispositions éloignées, c'est-à dire, une grande pureté de conscience, ou au moins une forte application à l'acquérir; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état, un desir ardent de répondre aux desseins, qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines: elles consistent dans les exercices qui précédent, qui accompagnent & qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez: tenez vous dans un plus

grand recueillement ; pratiquez quelques bonnes œuvres ; lisez quelque chose du quatrième Livre de l'Imitation ; allez rendre visite à celui que vous devez recevoir ; produisez intérieurement les Actes des vertus, qui ont le plus de liaison avec ce Sacrement ; de Foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de desir, de joie, d'espérance. Finissez la journée, & tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : Je dois demain recevoir mon Dieu. *Rappellez-la le lendemain en vous éveillant, & meditez-la le matin.*

Allez à l'Eglise avec modestie ; attendez-y votre bonheur, en produisant les actes dont nous avons déja parlé, de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Espérance, de Desir, d'Amour. Réitérez-les encore avec une dévotion nouvelle, quand vous possederez le Sauveur. Ménagez les momens d'un tems si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses resolutions. Votre piété vous suggérera les sentimens convenables. Excitez-les en vous-même, en lisant les Prieres suivantes. Lisez-les lentement ; rendez vous les propres ; faites les passer des yeux dans le cœur : c'est-là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, & vous élever avec ferveur jusques dans le Ciel.

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

DIeu du Ciel & de la Terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, & j'aurai le bonheur

de vous recevoir ! Qui pourroit croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ! Oui, Seigneur, je crois, que c'est vous-même, que je vais recevoir dans ce Sacrement : vous-même, qui étant né dans une crêche, avez voulu mourir pour moi sur la Croix, & qui, tout glorieux que vous êtes dans le Ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espéces adorables.

Je le crois, mon Dieu, & je m'en tiens plus assuré, que si je le voyois de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, & que j'adore votre sainte parole. Je le crois ; & malgré ce que mes sens & ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens & à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la Foi.

Je le crois, & s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grace, ô mon Dieu, je les souffrirois, plutôt que de démentir sur ce point ma créance & ma religion.

Verè tu es Deus absconditus, Deus salvator. Isaiæ 21.

Credo, Domine ! adjuva incredulitatem meam. Marc. 9.

ACTE D'HUMILITE.

QUi ſuis-je ! ô Dieu de gloire & de majeſté ! Qui ſuis-je, pour que vous daigniez jetter les yeux ſur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur & mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus mépriſable, que le néant, approcher d'un Dieu auſſi ſaint ! manger le pain des Anges ! me nourrir d'une chair Divine.... ! Ah, Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en ſerai jamais digne.

Roi du Ciel, Aureur & Conſervateur du monde, Monarque univerſel, je m'anéantis devant vous ; & je voudrois pouvoir m'humilier auſſi profondement pour votre gloire, que vous vous abaiſſez dans ce Sacrement pour l'amour de moi. Je reconnois avec toute l'humilité poſſible, & votre ſouveraine grandeur, & mon extrême baſſeſſe. La vûe de l'une & de l'autre me jette dans une confuſion, que je ne puis exprimer, ô mon Dieu ! Je dirai ſeulement avec une humble ſincérité, que je ſuis très-indigne de la grace, que vous daignez me faire aujourd'hui.

Unde hoc mihi? Luc. 2.

Domine! non sum dignus, ut intres sub tectum meum. Matth. 8.

ACTE DE CONTRITION.

VOus venez à moi, Dieu de bonté, & de miséricorde? Helas, mes péchés devroient bien plûtôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu. Sensible au déplaisir, qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincérement de ne plus les commettre, je les déteste de tout mon cœur, & vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les moi, mon Pere, mon aimable Pere, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre, que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les-moi.

Je suis déja lavé, comme je l'espere, par le Sacrement de Pénitence; mais lavez-moi, Seigneur, encore d'avantage: purifiez-moi des moindres souillures: créez en moi un cœur nouveau, & renouvellez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Amplius lava me ab iniquitate meâ. Psalm. 50.

Cor mundum crea in me, DEUS! & Spiritum rectum innova in visceribus meis. Ibid.

ACTE D'ESPERANCE.

VOus venez à moi, Divin Sauveur des ames : que ne dois-je pas espérer de vous? Que ne dois-je pas attendre de celui, qui de sonne entiérement à moi?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance, que m'inspirent votre puissance infinie, & votre infinie bonté. Vous connoissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager, vous le voulez; vous m'invitez d'aller à vous; vous me promettez de me secourir. He bien, mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes foiblesses, mon aveuglement & mes miseres; & j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mes espérances. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon

cœur ? Et quand mon cœur sera-t'il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y serez une fois entré?

Ecce DEUS meus, fiducialiter agam in Eo. Psalm. 11.

Domine! ecce, quem amas, infirmatur. Joan. 11.

ACTE DE DESIR.

EST-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, & que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous? O! venez, le Bien-aimé de mon cœur, venez Agneau de Dieu, Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon ame. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie; mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous? Mon ame éloignée de vous, incapable d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, & soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur & ma vie, mon Dieu & mon tout.

Venez donc, aimable JESUS, & quelque indigne que je ſois de vous recevoir, dites ſeulement une parole, & je ſerai purifié. Mon cœur eſt prêt; & s'il ne l'étoit pas, d'un ſeul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigneur JESUS, venez.

Veni, Domine JESU! Apoc. 22.

Deſiderat anima mea ad Te, Deus! Pſalm. 41.

APRE'S LA COMMUNION.

A ce moment la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous. Entrez avec la ſainte Vierge dans une Méditation profonde ſur les merveilles, qui s'opèrent en vous. Regardez-vous comme le Tabernacle vivant, ou réſide le Saint des Saints. Arrêtez par cette penſée toutes les diſtractions de votre eſprit, & tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

ADorable Majeſté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel & ſur la terre ſe reconnoit indigne de paroître! que puis-je faire ici en votre préſence, ſi ce n'eſt de me taire, & de vous hono-

rer dans le plus profond anéantiſſement de mon ame!

Je vous adore, ô Dieu ſaint, je rends mes juſtes hommages à cette Grandeur ſuprême, devant laquelle tout genou fléchit; en comparaiſon de laquelle toute puiſſance n'eſt que foibleſſe, toute proſpérité que misère, & les plus éclatantes lumieres, que ténébres épaiſſes.

A vous ſeul, Grand Dieu, Roi des ſiécles, Dieu immortel, à vous ſeul appartient tout honneur & toute gloire. Gloire, honneur, ſalut & bénédiction à celui, qui vient au nom du Seigneur. Béni ſoit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui ſi intimement à moi, & prendre poſſeſſion de mon cœur.

Benedictus, qui venit in Nomine Domini. Matth. 21.

Tu ſolus Dominus, Tu ſolus Altiſſimus, JEſu Chriſte! Cant. Ang.

ACTE D'AMOUR.

J'ai donc enfin le bonheur de vous poſſéder, Dieu d'amour! Quelle bonté! Que ne puis-je y répondre! Que ne ſuis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que

vous êtes aimable, & pour n'aimer que vous! Embrasez-moi, mon Dieu; brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. JESUS, l'aimable JESUS se donne à moi... Anges du Ciel, Mere de mon Dieu, Saints du Ciel & de la Terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour, pour aimer mon aimable JESUS.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur; je vous aime de toute mon ame; je vous aime souverainement; je vous aime pour l'amour de vous, & avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure; je le proteste. Mais assûrez vous même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Dilectus meus mihi, & ego Illi. Cant. 2.

Tu scis, Domine! quia amo Te. Joan. 21.

De l'Amour de Jesus sur toutes choses.

HEureux celui, qui conçoit bien ce que c'est que d'aimer Jesus, & se mépriser soi-même pour Jesus.

Il faut pour ce Bien-aimé quitter

tout autre ami, parce que Jesus veut être aimé seul par-dessus toutes choses.

L'amour de la créature est trompeur & variable; l'amour de Jesus est fidèle & persévérant.

Celui qui s'attache à la créature, tombera avec un apui si fragile; celui qui s'attache à Jesus, sera pour toûjours inébranlable.

Aimez & conservez pour ami celui, qui ne vous quittera pas, lorsque tous les autres vous auront abandonné, & qui ne permettra jamais, que vous périssiez.

Car il faut qu'un jour vous soyez séparé de tout, soit que vous le vouliez ou non.

2. Attachez-vous à Jesus pendant la vie & la mort, & reposez-vous sur la fidélité de celui, qui peut seul vous assister, quand tous les autres vous manqueront.

Votre Bien-aimé est tel, qu'il ne peut souffrir de rival. Il veut seul posséder votre cœur, & s'y asseoir, comme un Roi dans son trône.

Si vous saviez bien rendre votre ame vuide de tout amour des créatures, Jesus prendroit plaisir à demeurer avec vous.

Comptez pour perdu tout ce que vous donnez aux hommes, & qui n'eſt point pour Jeſus.

Ne vous fiez & ne vous apuyez point ſur un roſeau plein de vent; parce que *toute chair n'eſt que du foin*, & que *toute ſa gloire tombera comme la fleur du foin.*

3. Vous ſerez bien-tôt trompé, ſi vous ne vous arrêtez qu'aux aparences extérieures des hommes; & en cherchant dans les autres du profit & de la conſolation, vous n'y trouverez plus ſouvent que votre dommage.

Si vous cherchez Jeſus en toutes choſes, vous l'y trouverez infailliblement.

Que ſi vous vous cherchez vous-même, vous vous trouverez à la vérité, mais ce ſera pour votre perte. Car celui qui ne cherche pas Jeſus, ſe fait plus de tort à lui-même, que tous ſes ennemis & le monde entier ne lui en peuvent faire.

Affectus amantis animæ in DEUM hominem pro nobis crucifixum, S. P. Franciſci Xaverii.

O DEUS! ego amo Te.
Nec amo Te, ut ſalves me:

Aut, quia non amantes Te.
Æterno punis igne.
Tu, Tu, mi JESU, totum me
Amplexus es in Cruce.
Tulisti Clavos, Lanceam,
Multamque ignominiam,
Innumeros Dolores,
Sudores, & Angores,
Ac Mortem. Et hæc propter me,
Ac pro me Peccatore!
Cur igitur non amem Te,
O JESU amantissime?
Non, ut in cœlo salves me,
Aut, ne æternùm damnes me:
Nec præmii ullius spe,
Sed, sicut Tu amasti me:
Sic amo, & amabo Te.
Solùm, quia Rex meus es:
Et solùm, quia DEUS es, Amen.

ACTE DE REMERCIMENT.

Quelles actions de graces, ô mon Dieu, pourront égaler la faveur, que vous me faites aujourd'hui? Non content de m'avoir aimè jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, & vous donner à moi! O mon ame, glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnois sa

bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde ! C'est avec un cœur attendri, & plein de reconnoissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grande grace, que vous daignez me faire. J'ai été un infidéle, un lâche, un prévaricateur ; mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement, qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi ; & marquer, par toute la suite de ma vie, les obligations excessives, que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

Quid retribuam Domino, pro omnibus, quæ retribuit mihi ? Psal. 115.

Gratias agimus Tibi, propter magnam gloriam tuam. Cant. Ang.

ACTE DE DEMANDE.

VOus êtes en moi, source inépuisable de tous biens ! Vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de graces, & prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral & magnifique, répandez les avec profusion, voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pourquoi vous y venez ; ôtez ce

qui vous deplait dans mon cœur, mettez y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps ; ſanctifiez mon ame ; appliquez-moi les mérites de votre vie & de votre mort : uniſſez-vous à moi, chaſte Epoux des ames, uniſſez moi à vous, vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, & à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pourquoi vous y venez : accordez-moi les graces que vous ſçavez m'être néceſſaires. Accordez les mêmes graces à tous ceux & à celles pour qui je ſuis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuſer quelque choſe, après la grace, que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi?

Non dimittam Te, donec benedixeris mihi. Geneſ. 33.

Fac cum ſervo tuo, ſecundùm miſericordiam tuam. Pſal. 118.

ACTE D'OFFRANDE.

VOus me comblez de vos dons, Dieu de miſéricorde, & en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'eſt

auſſi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes déſirs, que d'être entiérement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai déſormais de penſées, tout ce que je formerai ou exécuterai de deſſeins, ſoit dans l'ordre de la parfaite ſoumiſſion, que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, ſanté, forces, eſprit, talens, crédit, biens, réputation, ne ſoient employés que pour les intérêts de votre gloire. Aſſujettiſſez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puiſſances de mon ame : regnez abſolument ſur ma volonté, je la ſoumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne ſouffrirai pas, qu'il y ait rien dans moi, qui ne ſoit parfaitement à vous.

Ego ſervus tuus, & filius ancillæ tuæ. Pſalm. 115.

In manus tuas, Domine! commendo ſpiritum meum. Pſal. 30.

ACTE DE BON PROPOS.

O Le plus patient & le plus généreux de tous les amis! qu'eſt-ce qui pourroit déſormais me ſéparer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné juſqu'ici;

& je me propose, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de desirs, de paroles ou d'actions, qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes sentimens, ni à mes commodités; plus de délicatesse sur les mépris & sur les discours des hommes; plus de passion pour l'estime & l'attention du monde. Plûtot mourir, ô mon Dieu, plûtôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, Divin JESUS; c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, & que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir, que j'ai d'être uni-

quement à vous, & de ne plus vivre que pour votre gloire. Ainſi ſoit-il.

Juravi & ſtatui cuſtodire judicia juſtitiæ tuæ. Pſ. 118.

Confirma hoc, DEUS! quod operatus es in nobis. Pſ. 67.

PRIERE.

Pour demander la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

DIvin Sauveur de nos ames, qui avez bien voulu nous laiſſer votre précieux Corps & votre précieux Sang dans le Très-Saint Sacrement de l'autel; je vous y adore avec un profond reſpect: je vous remercie tres humblement de toutes les graces, que vous nous y faites; & comme vous y êtes la ſource de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui ſur moi, & ſur ceux & celles, pour leſquelles j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu; pardonnez-moi mes péchés, je les déteſte ſincérement

pour l'amour de vous ; purifiez mon cœur, sanctifiez mon ame ; béniſſez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction ſemblable à celle, que vous donnâtes à vos Diſciples en les quittant pour monter au ciel. Béniſſez-moi d'une bénédiction, qui me change, qui me conſacre, & qui m'uniſſe parfaitement à vous, qui me rempliſſe de votre eſprit, & qui me ſoit, dès cette vie, un gage aſſûré de la bénédiction, que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit.

PRATIQUE.

DE DEVOTION.

Pour tous les jours de la Semaine.

LE DIMANCHE.

A la Très-Sainte Trinité.

Une ſainte & ancienne pratique de piété parmi les Fidèles a conſacré chaque jour de la Semaine à quelque devotion particuliere. Conformément à cet eſprit, on donne ici une Priére pour chacun de ces jours. Mais c'eſt

moins dans cette Prière, que dans la Pratique de devotion qu'on y joint, que consiste le culte du Mystère ou du Saint, que nous voulons honorer.

Le Dimanche, qui est spécialement le jour du Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particuliérement nos hommages à la Très-sainte Trinité, & pour remercier les trois adorables Personnes des bienfaits inestimables que nous en avons reçus. Ce seroit une irréligion, de faire de ce jour un jour de divertissement ou d'affaires temporelles. Sanctifiez-le, aussi bien que les Fêtes, en assistant aux Offices Divins, & autant qu'il se peut, à la Paroisse, en entendant les sermons, en visitant les Eglises, en lisant quelques bons Livres, & en vous occupant d'autres exercices de piété, sur-tout en faisant de salutaires réflexions sur l'importante affaire de votre salut.

Priére à la Très-Sainte Trinité.

GLoire au Pere, qui par sa puissance m'a tiré du néant, & créé à son image. Gloire au Fils, qui par sa sagesse m'a délivré de l'enfer, & ouvert la porte du Ciel. Gloire au Saint-Esprit, qui par sa miséricorde m'a sanctifié dans le Bâtême, & qui opère encore incessamment ma sanctification par les graces, que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables Personnes de la Très-Sainte Trinité,

auſſi grande qu'elle étoit au commencement, maintenant & toujours dans les ſiécles des ſiécles.

Nous vous adorons, Trinité Sainte, nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble ſentiment de reconnoiſſance, de ce qu'il vous a plu nous révéler ce glorieux & incompréhenſible Myſtère. Et nous vous ſupplions de nous accorder, qu'en perſévérant juſqu'à la mort dans la profeſſion de cette créance, nous puiſſions voir & glorifier éternellement dans le Ciel, ce que nous croyons ici-bas, un Dieu en trois Perſonnes, le Pere, le Fils, & le Saint-Eſprit.

LE LUNDI.

Au Saint-Eſprit.

Quoique les trois adorables Perſonnes de la Sainte Trinité concourent unanimement à la ſanctification de nos ames, on attribue néanmoins ſpécialement au Saint-Eſprit notre régénération ſpirituelle, & toutes les graces que nous recevons du Ciel; parce que ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnoît pour auteur celui qui eſt l'Amour du Pere & du Fils.

Il n'eſt pas croyable, quel bien ce Divin Eſprit produit dans les ames, qui ne mettent point d'obſtacles à ſes opérations. Quelle abondance de lumiéres & de forces ne nous communiqueroit-il pas par les ſept Dons, les Fruits & les Béatitudes, qui lui ſont propres, ſi, dociles à ſes inſpirations, nous l'écoutions avec plus de fidélité.

Laiſſons nous donc conduire par un Guide ſi ſage & ſi bienfaiſant. Etudions continuellement les mouvemens de notre cœur : ſuivons ceux que l'Eſprit Divin y produit, & qui ſeuls peuvent vaincre les inclinations, que la nature corrompue y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui réſiſter. Conſervons ſa grace ; ou, ſi nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au Sacrement, qui la fait recouvrer, & vivons avec plus d'attention ſur nous-mêmes.

Priere au Saint-Eſprit.

AUteur de la ſanctification de nos ames, Eſprit d'amour & de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel : je vous remercie comme le ſouverain diſpenſateur des biens, que je reçois d'en haut, & je vous invoque, comme la ſource des lumiéres & de la force, qui me ſont néceſſaires pour connoître le bien, & pour le pratiquer. Eſprit de lumiere & de force, éclairez donc mon entendement : fortifiez ma vo-

lonté: purifiez mon cœur: réglez-en tous les mouvemens, & me rendez docile à toutes vos inſpirations.

Pardonnez-moi, Eſprit de grace & de miſéricorde; pardonnez-moi mes infidelités continuelles, & l'indigne aveuglement, avec lequel je me ſuis ſi ſouvent refuſé aux plus douces & aux plus touchantes impulſions de votre grace. Je veux enfin, avec le ſecours de cette même grace, ceſſer de lui être rebelle, & en ſuivre déſormais les mouvemens avec tant de docilité, que je puiſſe goûter les fruits, & jouir des béatitudes, que produiſent vos ſacrés Dons dans les ames. Ainſi ſoit-il.

LE MARDI.

Au Saint Ange Gardien.

Nous devons avoir pour nos ſaints Anges de grands ſentimens de reſpect, de reconnoiſſance, d'amour & de confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons, & l'inclination qu'ils ont pour nous: les invoquer ſans ceſſe; les conſulter dans tout ce que nous entreprenons: nous adreſſer aux Anges de ceux, avec leſquels nous avons quelque affaire à traiter: les employer auprès de Dieu pour nous, & ſur-tout être infiniment dociles à leurs ſalutaires inſpirations.

Priere au saint Ange Gardien.

O Saint Ange, que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite; vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soûtenez dans mes découragemens, & qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs: je vous rends de très-humbles actions de graces, & je vous conjure, aimable Protecteur, de me continuer vos charitables soins, de me défendre contre tous mes ennemis; d'éloigner de moi les occasions du péché; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations, & fidéle à les suivre; de me protéger, sur-tout à l'heure de ma mort, & de ne me point quitter, que vous ne m'ayez conduit au sejour du répos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI.

A saint Joseph.

Les glorieuses fonctions, dont Dieu à honoré saint Joseph, & les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidélité, d'obéissance, & de soumission, qu'il nous a donnés, doivent

nous inſpirer une haute idée de ſa ſainteté, & une grande devotion pour lui. Honorez-le, ſur-tout par l'imitation fidele de ſes excellentes vertus ; recourez à lui avec confiance, inſpirez cette confiance aux autres. Sainte Thérèſe aſſûre, qu'elle n'a jamais rien demandé en ſon nom, qu'elle ne l'ait obtenu.

Priere à ſaint Joſeph.

GRand Saint, qui êtes ce ſerviteur ſage & fidele, à qui Dieu a confié le ſoin de ſa famille ; vous, qu'il a établi le conſervateur & le protecteur de la vie de Jeſus-Chriſt, le conſolateur & l'appui de ſa ſainte Mere, & le coopérateur fidèle au grand deſſein de la rédemption du monde ; vous, qui avez eu le bonheur de vivre avec JESUS & MARIE, & de mourir entre leurs bras : chaſte Epoux de la Mere de Dieu, Modéle & Patron des ames pures, humbles, patientes & intérieures ; ſoyez touché de la confiance, que nous avons en vous, & recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs ſinguliéres, dont il lui a plû de vous combler, & nous le conjurons par votre interceſſion, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc

pour nous, grand Saint; & par cet amour, que vos avez eu pour JESUS & MARIE, & que JESUS & MARIE ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre & de mourir dans l'amour de JESUS & de MARIE. Ainsi soit-il.

LE JEUDI.

Au Très-Saint Sacrement.

Pour répondre à l'amour, que J. C. nous témoigne dans le Sacrement, unissons nous à lui par de saintes & fréquentes Communions; presentons-lui souvent nos hommages: du moins ne laissons passer aucun Jeudi, sans nous acquiter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les Pasteurs & les Rois pour l'adorer; tantôt comme les Apôtres & les Disciples pour l'entendre, & recevoir ses instructions; tantôt comme Magdeleine pour pleurer nos péchés, ou pour contempler ses admirables perfections. Presentons nous devant lui, comme les malades de l'Evangile, pour être guéris de nos infirmités spirituelles; ou comme les pauvres, pour lui représenter nos besoins, & pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes & dans nos peines, les consolations & les graces, qui nous sont necessaires: mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude & la confiance,

que doit inſpirer la préſence réelle de cet adorable Sauveur.

Priere devant le Très-Saint Sacrement.

DOux JESUS, aimable Sauveur, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel, je vous y reconnois pour mon Souverain Seigneur & mon Dieu. Je vous y adore avec les ſentimens de l'humilité la plus profonde. Je vous remercie de tout mon cœur de la tendreſſe infinie, que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitemens, que vous y recevez de nous; & pénétré de douleur à la vûe de nos ingratitudes, je viens, ô Dieu de Majeſté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les ſacriléges & les impiétés, qui ſe ſont jamais commiſes, & qui ſe pourront commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur, que je reſſens, d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, & de m'être approché de vous avec ſi peu d'amour & de ferveur!

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère, que j'ai de vous honorer & de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur, de vous y aimer, bénir, louer & adorer, autant que les Saints & les Anges vous y aiment, vous y bénissent & vous y adorent; & je vous conjure, par ce Corps adorable & ce Sang précieux, devant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, & vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bienheureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI.

A JESUS souffrant.

Non-content d'éviter avec soin ce qui renouvelleroit les douleurs de la Passion de Notre-Seigneur, honorez-la par tous les exercices, qu'une devotion tendre peut vos inspirer. Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de ferventes Communions, des Prières réglées devant un Crucifix, de fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de

jeûner les Vendredis ; une patience persévérante à porter votre croix comme lui & avec lui, c'est-à dire, dans les mêmes intentions que lui ; ce sont autant de saintes pratiques, par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour, & vous appliquer les fruits de sa Passion.

Priere à JESUS *souffrant.*

O Agneau sans tache, Victime innocente, qui par votre mort & votre sang, avez effacé les péchés des hommes, effacez les miens, & ne permettez, pas, que tant de souffrances me deviennent inutiles. JESUS abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir, avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions, qu'il vous plaira m'envoyer. JESUS accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugemens des hommes, & à souffrir patiemment les plus noires calomnies. JESUS déchiré de coups, percé d'épines, & couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer, pour l'amour de vous, les incommodité & les douleurs de la maladie. JESUS livré aux bourreaux, & condamné au honteux

ſupplice de la croix, faites-moi la grace de fuir la gloire, & d'aimer les plus humiliantes confuſions. JESUS accable du peſant fardeau de la Croix, je me joins à vous, & ma croix à la vôtre; faites-moi la grace de la porter avec la même force & la même douceur que vous. JESUS élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi; faites que je ne vive plus que pour vous, & que déſormais, crucifié avec vous, je ne ſois occupé, qu'à vous aimer & à vous plaire. Ainſi ſoit-il.

LE SAMEDI.

A la Sainte Vierge.

L'éminente ſainteté de Marie, ſa dignité de Mere de Dieu, la gloire dont elle jouit, le pouvoir qu'elle a reçu ſur la terre & dans le Ciel, la tendreſſe qu'elle a pour les hommes, ſur-tout pour ceux qui ſe ſont engagés à ſon ſervice; c'eſt ce qui a inſpiré à tous les Saints une vive & affectueuſe devotion pour elle. Imitez-les: ſoyez-lui devots. La devotion à la ſainte Vierge, dit S. Bernard, eſt une marque de prédeſtination. La meilleure devotion, qu'on puiſſe pratiquer à ſon égard, & la plus recommandée par les Saints, c'eſt d'imiter ſes excellentes vertus, particulie-

rement son amour pour la pureté ; son humilité & sa patience héroïque dans les grandes affli-ctions, dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses Fêtes, en vous y préparant dès la veille, & en communiant le jour à son honneur. Honorez ses images. Recitez quelque fois son Office, & le Rosaire. Adressez-lui souvent la belle Priere de l'Ange, & avec les sentimens de l'Ange, grande attention, profond respect, douce confiance. Recourez frequemment à elle, sur-tout dans vos besoins. Mais n'omettez rien pour vous menager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

Priere à la Sainte Vierge.

TRès-Sainte Vierge, Mere de mon Dieu, & par cette auguste qualité, digne des plus profonds respects des Anges & des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, & implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-puissant, & votre bonté pour les hommes égale le pouvoir, que vous avez dans le Ciel.

Vous le savez, Vierge Sainte, dès ma plus tendre jeunesse, je vous ai regardée comme ma Mere, mon Avocate, & ma Patrone. Vous avez bien voulu dès-lors me regarder comme un de vos enfans; & toutes

les graces, que j'ai reçues de Dieu, je confesse avec un humble sentiment de reconnoissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable Souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir! mais je veux désormais vous honorer, vous servir & vous aimer.

Recevez donc, Vierge Sainte, la protestation, que je fais d'être parfaitement à vous; agréez la confiance que jai en vous; obtenez-moi de mon Sauveur votre cher Fils une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux & constant. Obtenez-moi une pureté de cœur & de corps, que rien ne puisse ternir; une humilité, que rien ne puisse altérer; une patience & une soumission à la volonté de mon Dieu, que rien ne puisse troubler. Enfin, très-sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidélement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter les secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

La Priere suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux qui s'en sont servis dans les tentations contraires à la pureté.

Per ſanctiſſimam Virginitatem & immaculatam Conceptionem, puriſſima Virgo, emunda cor & carnem meam. In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs ſancti. Amen.

PRIERES DIVERSES.

Pour honorer le Saint ou la Sainte dont on porte le nom.

Célébrez tous les ans avec dévotion la Fête de votre ſaint Patron. Préparez-vous y dès la veille par quelques bonnes œuvres, & ſur-tout par la Confeſſion. Entendez la Meſſe, & communiez en action de graces, de ce que Dieu l'a mis au nombre de ſes Saints, & de ce qu'il vous l'a donné pour Patron. Invoquez-le plus affectueuſement que les autres jours.

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à ſon image, & fait naître enfant de l'Egliſe (ce qu'il ſeroit bon auſſi de faire à l'anniverſaire de votre Bâtême.) Recitez le Te Deum. *Renouvellez, après la Communion, les promeſſes, que vous fîtes alors par la bouche de ceux, qui repondoient pour vous, & dites le* Credo *& l'Oraiſon Univerſelle. Viſitez Notre Seigneur ſur le ſoir. Repaſſez en ſa préſence dans votre eſprit les graces, qu'il vous a faites depuis votre naiſſance, & gemiſſez de l'ingratitude, dont vous les avez*

payées. Dites encore le Miſerere. *Pleurez ſur-tout certains pechés..... Cherchez les moyens de les éviter, & formez la réſolution de vivre déſormais plus chrétiennement.*

PRIERE.

GRand Saint (*ou* grande Sainte) dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous, à qui Dieu a confié le ſoin de mon ſalut, lorſque par le ſaint Bâtême il m'a adopté pour un de ſes enfans: obtenez-moi par votre interceſſion, que je méne une vie conforme à l'eſprit du Chriſtianiſme. Aidez-moi, charitable Protecteur de mon ame, à recouvrer la grace du Bâtême, que j'ai perdue par le pêché. Faites par vos prieres auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grace d'imiter fidélement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuſe vie, & ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

Pour demander une bonne Mort.

Notre ſalut dépend ſingulierement d'une bonne mort, & notre grande affaire eſt de prendre ſi bien nos meſures pour ce redoutable paſſage, que nous ne nous expoſions point à y faire une faute irréparable. On eſt toujours en dan-

ger d'y réussir mal, quand pendant la vie on neglige de s'y préparer. C'est donc une très-sainte & très-utile pratique, que de derober tous les mois, un jour entier, ou du moins une matinée, aux autres affaires, pour ne penser qu'à celle-ci. On trouvera aisément ailleurs des Prieres & des Reflexions propres à s'occuper pendant ce tems; voici néanmoins quelques pratiques, qui pourront vous servir.

Dès le matin du jour, que vous aurez choisi dans le mois pour votre préparation à la mort, imaginez-vous qu'un Ange vient vous dire, comme le Prophete à Ezechias: Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez demain. *Occupez-vous de cette pensée en vous habillant. Faites votre Priere du matin avec autant de ferveur, que si elle devoit être la derniere de votre vie. A genoux devant un Crucifix, ou à l'Eglise, offrez-vous à Dieu, & priez-le de vous aider à bien faire l'action, que vous voulez faire. Faites ensuite les reflexions suivantes.*

Je suis encore en vie, & bientôt je n'y serai plus; je mourrai comme tel & tel que j'ai connus. Que penserai-je alors des biens, des honneurs & des plaisirs de la vie? Quels sentiments aurai-je alors de la vertu? Suis-je prêt à paroître devant Dieu? En quel êtat est ma conscience? Rien ne m'empêche-t-il d'aimer Dieu, & de mourir dans son amour? N'y a-t-il point quelque liaison dangereuse pour moi, ou quelque aversion secrète dans mon cœur? Mes mains sont-elles entierement net-

tes du bien d'autrui? Ai-je de l'ordre dans mes affaires, & ſuis-je en état, s'il falloit partir, de ne m'occuper que de mon éternité? *Repondez à toutes ces interrogations, & formez des reſolutions ſalutaires ſur tous ces points. Prononcez lentement la Proſe* Dies iræ, *& quelques endroits de l'Office des Morts; confeſſez-vous comme pour la derniere fois, & communiez en forme de Viatique.*

Viſitez l'après-dinée trois Egliſes. Dans la premiere, vous ſupplierez la très-ſainte Trinité de vous mettre dans les diſpoſitions, qui vous ſont neceſſaires pour bien mourir: diſpoſitions de foi, de confiance, d'amour, de réſignation. Dans la ſeconde, vous vous adreſſerez à JESUS *crucifié, & vous le conjurerez de former votre mort ſur le modele de la ſienne. Dans la troiſiéme, vous irez à la Sainte Vierge, comme à votre bonne Mere & votre puiſſante Avocate, & vous la prierez de vous aſſiſter dans ce dernier moment. Vous y implorerez auſſi la protection de ſaint Michel & des ſaints Anges, de S. Joſeph & de tous les Saints. Cet exercice ſe peut faire dans la même Egliſe ou au logis. Mais en le finiſſant, il faut prévoir ce qui vous feroit le plus de peine à l'heure de la mort, & travailler avec application tout le mois ſuivant à y rémédier.*

PRIERE.

PRoſterné devant le Thrône de votre adorable majeſté, je viens vous demander, ô mon Dieu, la

derniere de toutes les graces ; la grace d'une bonne mort. Quelque mauvais uſage, que j'aie fait de la vie, que vous m'aviez donnée, accordez-moi de la bien finir, & de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu, tout le mal que j'ai fait, & ayez pour agréable le peu de bien, que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, & je les déteſte par le ſeul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux, qui ont pu m'offenſer.

Je crois, mon Dieu tout ce que vous avez révélé à votre Egliſe. J'eſpere en vous, fondé ſur vos promeſſes, & ſur vos mérites infinis, Divin Sauveur, vous qui ne voulez pas, que je périſſe, & qui êtes mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu, de toute l'étendue de mon ame, & de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble ſoumiſſion. Je vous remercie de toutes les graces, que vous m'avez faites en cette vie, & ſur-tout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je l'accepte en esprit de pénitence, en union de celle de mon Sauveur, & par obéissance à vos adorables volontés.

Pere Saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde, je remets mon ame entre vos mains. JESUS, soyez-moi JESUS, maintenant, & à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mere de Miséricorde, montrez dans ce dernier moment de ma vie, que vous me regardez comme un de vos enfans: intercédez pour moi.

Heureux Saint Joseph, qui êtes mort entre les bras de JESUS & de MARIE, obtenez-moi de mourir en prédestiné.

Ange du Ciel, fidéle Gardien de mon ame, grands Saints, que Dieu m'a donnés pour Protecteurs pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Pour demander la victoire de ses passions.

Toute la vie de l'homme est une guerre continuelle. Nous ne devons pas cesser un moment de nous faire violence, & d'attaquer

nos paſſions. Si nous ne travaillons à les domter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, & nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc, de quelle importance il eſt pour vous, de connoître vos mauvaiſes inclinations, & de les combattre. Saint Ignace, dans le livre admirable de ſes Exercices ſpirituels, préſcrit l'ordre de ce combat, & donne en même-tems un moyen efficace pour ſe défaire de ſes habitudes les plus invétérées. Eſt-ce de la colere & de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous ſentez ſujet, dont vous voulez vous corriger? (Et ce ſera de même de l'orgueil, de la médiſance, de l'impureté, &c.)

1. *Promettez ſincèrement à Dieu dès le matin, d'éviter de toutes vos forces l'impatience. Prévoyez ce qui pourroit vous être une occaſion de chûte, & demandez inſtamment la grace de n'y pas tomber.*

2. *Veillez ſoigneuſement ſur vous-même, particulierement dans le danger, & recourez à Dieu par la priere.*

3. *Quand vous aurez eu le malheur de ſuccomber, témoignez-en votre douleur ſur le champ; punſſez-vous-en; & ſans vous décourager, reparez votre faute par un acte de la vertu contraire, comme ſeroit de faire paroître de la douceur un moment après.*

4. *Examinez vous vers le milieu du jour, ou du moins le ſoir. Conſidérez, combien de fois vous êtes encore retombé: recherchez-en la cauſe: demandez-en humblement pardon à Dieu: impoſez-vous une pénitence: formez de nouvelles réſolutions, & perſévérez avec*

courage dans cette guerre necessaire: persuadé, que Dieu bénira enfin la violence, que vous vous ferez pour lui plaire. Par cet exercice, continué près de vingt ans, S. François de Sales, qui étoit naturellement vif & emporté, devint le plus doux des hommes.

Ce moyen peut non-seulement servir pour détruire les vices, mais encore pour acquerir les vertus, comme la pureté, la patience, l'humilité, le détachement du monde, la charité, &c.

PRIERE.

DIeu Saint, Pere des Miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfans, ne permettez pas, que je sois plus long-tems assujetti aux loix honteuses de mes passions criminelles.

Aidez-moi, mon Dieu, à sortir de l'esclavage, où elles m'ont réduit; soutenez-moi dans les combats, qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même.

Vous connoissez, Seigneur, & ma foiblesse, & la force des ennemis, qui me dominent. Témoin de mes misères, vous les voyez à tout moment, la colère m'emporte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté me souille, une humeur chagrine me rend insupportable, la

pareſſe me fait négliger mes devoirs, l'amour propre ſe gliſſe dans le peu de bien, que je veux faire, & enleve la meilleure part de ce que je vous deſtine. Quelle contrainte, ô mon Dieu! quelle ſervitude pour une ame, qui malgré tout cela veut vous aimer, & qui voudroit, ce ſemble, être parfaitement à vous!

Mais je déſavoue & je déteſte de tout mon cœur tous ces déréglemens. Je ſuis marri de m'y être ſi ſouvent livré. J'en ai une véritable douleur, parce qu'ils vous déplaiſent, & que c'eſt vous, Bonté infinie, que j'ai offenſée, toutes les fois que je m'y ſuis laiſſé aller. Oui, c'en eſt fait, quoi qu'il m'en puiſſe coûter, déſormais je ne veux plus écouter de ſi dangereuſes ſuggeſtions. Je veux éviter le péché, & réſiſter à mes paſſions, funeſte ſource de tous mes péchés. C'eſt en votre Nom, Dieu tout-puiſſant, que je prendrai les armes, pour combattre des ennemis, que tant d'autres, avec le ſecours de votre grace, ont ſi heureuſement vaincus. C'eſt auſſi en votre Nom que j'eſpère de remporter la victoire, par J. C. N. S. qui vit & regne dans les ſiécles des ſiécles.

Priere pour demander la pureté de l'Ame & du Corps.

SEigneur, Dieu tout-puiſſant, qui avez créé mon ame à votre reſſemblance, ne ſouffrez pas, que je ſouille jamais votre image. Vous menacez de perdre celui, qui profaneroit votre ſaint Temple. Mon corps, Seigneur, eſt ce Temple ſacré, où le Saint-Eſprit réſide par ſa grace, & que J. C. a ſanctifié tant de fois par ſa préſence dans la ſainte Communion. Ne ſouffrez donc, ô mon Dieu, dans ce Temple aucune de ces abominations, que vous déteſtez avec tant d'horreur; & ne permettez pas, que rien terniſſe la pureté de mon ame & de mon corps.

Je ſçai, qu'il faut une grace particuliére pour cette précieuſe vertu: c'eſt pour cela que j'ai recours à vous; ô le Dieu de tant de Vierges! Combien y en a-t-il, qui par votre grace ont vécu ſur la terre comme les Anges vivent dans le Ciel! Ils étoient foibles comme moi: ainſi ma foibleſſe ne me décourage point. Si vous daignez, ô Dieu de force,

me ſoûtenir auſſi-bien qu'eux, je puis tout, auſſi-bien qu'eux, en celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc, ô mon Dieu, la grace de veiller avec tant de ſoin ſur moi-même, & de prier avec tant de ferveur; que le tentateur, cet ennemi de votre gloire & de mon ſalut, n'ait jamais aucun avantage ſur moi. Faites que je régle ſi bien mon imagination, que je garde ſi bien tous mes ſens, que je m'eloigne ſi courageuſement de toutes les occaſions, que je vive dans une ſi grande horreur de tout ce qui peut me ſouiller, & dans une tendreſſe de conſcience ſi exacte, que rien ne puiſſe jamais altérer en moi une ſi excellente & ſi delicate vertu.

Priere pour demander la patience.

MOn Dieu, mon unique refuge, & toute ma conſolation dans les peines, dont ma vie eſt chaque jour traverſée, ſoûtenez-moi du ſecours puiſſant de votre grace; car je tombe: ma foibleſſe & mon impatience m'entraînent. Quoique je ſache, qu'il vaut mieux ſouffrir ſur

la terre, que d'être dans la joie; qu'il faut ſouffrir pour expier les fautes paſſées, pour mériter le Ciel, pour être ſemblable à vous, mon Divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix & que douleur; quoique je ſois perſuadé, que l'impatience & le dépit ne font qu'aigrir mes peines, au lieu de les adoucir; que par-la, je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes priéres, la paix avec tout le monde, avec moi même: cependant ſi vous ne me ſoûtenez pas, Dieu de force, je me livre avec éclat à tous mes reſſentimens, je m'abandonne à ma mauvaiſe humeur, à des indécences pitoyables, à des dégouts, qui m'abattent, qui empoiſonnent tout & qui me déſolent.

Mon Dieu, envoyez-moi dans ces triſtes momens votre Ange Conſolateur, ou plutôt ſoyez vous-même mon Conſolateur. Soutenez-moi par la conſidération des joies durables, qui doivent ſuivre ces courtes peines. Animez-moi à ſouffrir, comme ces grands Saints, qui ont ſignalé leur patience dans les opprobres, dans les tourmens du corps, dans les peines de l'eſprit, dans les perſécutions,

dans la pauvreté, & l'abandonnement de tout le monde. Ils ont eu plus à ſouffrir que moi : leurs peines ſont finies ; les miennes paſſeront. Vous êtiez leur force, JESUS crucifié ; ſoyez la mienne : je ne refuſe pas de ſouffrir, je veux ſouffrir, ſouffrir pour vous, & s'il ſe peut, avec la même réſignation que vous. Je m'abandonne donc à vous, ô mon Dieu, dans l'eſpérance, qu'après m'avoir aidé à porter ma Croix un peu de tems ſur la terre, vous m'accorderez un éternel repos dans le Ciel. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon univerſelle pour tout ce qui regarde le ſalut.

MOn Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'eſpère en vous, mais aſſûrez mon eſpérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour : je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon prémier principe ; je vous déſire comme ma derniere fin ; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel ;

je vous invoque comme mon ſouverain défenſeur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre ſageſſe, me contenir par votre juſtice, me conſoler par votre miſéricorde, & me protéger par vôtre puiſſance.

Je vous conſacre, ô mon Dieu, mes penſées, mes paroles, mes actions, mes ſouffrances; afin que déſormais je penſe à vous, je parle de vous, j'agiſſe ſelon vous, & je ſouffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraſer ma volonté, de purifier mon corps, & de ſanctifier mon ame.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenſes paſſées, à ſurmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les paſſions, qui me dominent, & à pratiquer les vertus, qui me conviennent.

Rempliſſez mon cœur de tendreſſe pour vos bontés, d'averſion pour mes

défauts, de zéle pour mon prochain, & de mépris pour le monde.

Qu'il me ſouvienne, Seigneur, d'être ſoumis à mes Supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidéle à mes amis, & indulgent à mes ennemis.

Venez à mon ſecours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entrepriſes, courageux dans les dangers, patient dans les traverſes, & humble dans les ſuccès.

Ne me laiſſez jamais oublier de joindre l'attention à mes prieres, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, & la conſtance à à mes réſolutions.

Seigneur, inſpirez-moi le ſoin d'avoir toujours une conſcience droite, un extérieur modeſte, une converſation édifiante, & une conduite reguliére.

Que je m'applique ſans ceſſe à domter la nature, à féconder la grace, à garder la loi, & à mériter le ſalut.

Mon Dieu, découvrez-moi; quelle eſt la petiteſſe de la Terre, la grandeur

du Ciel, la briéveté du tems, & la longueur de l'éternité.

Faites, que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'Enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis. Par Jeſus Chriſt Notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

Pour les Ames du Purgatoire.

Meſſes, Prieres, Jeûnes, Aumônes, Pénitences, Communions, Indulgences, bonnes œuvres; tout cela appliqué aux Ames du Purgatoire, peut ſervir à les ſoulager, & à hâter leur délivrance. Ne ſoyez pas aſſez inſenſible, ni aſſez ennemi de vous même pour les oublier, dans un beſoin, où vous vous trouverez un jour. Mettez-vous en leur place; prêtez-leur votre voix, & priez avec la ferveur, qu'elles auroient elles-mêmes, ſi elles pouvoient, comme vous, s'aider de leurs propres prieres.

PRIERE.

O Dieu de toute conſolation, Auteur du ſalut des Ames, ayez pitié de celles, qui ſouffrent dans le Purgatoire; & leur accordez, avec la délivrance entiére de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre ſerviteur Abraham, & à ſa poſtérité. Laiſſez-vous toucher, Seigneur, par la conſidération de la

fidélité, qu'elles ont eue à vous ſervir pendant leur vie, & oubliez les fautes, que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre. Tirez-les de ce lieu de ſupplice & de ténébres, pour les mettre dans un lieu de repos & de lumiére. Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble priere, que je vous en fais, & accordez cette grace à celles, pour leſquelles je dois particuliérement prier. Je vous en conjure par le nom & les mérites de celui, qui s'eſt chargé de ſatisfaire pour nous tous, & qui vit & regne avec vous dans les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

REGLEMENT DE VIE

Tiré de la conduite Chrétienne du P. NEVEU, *Jeſuite.*

I. *Néceſſité d'un Réglement.*

CE n'eſt pas aſſez de faire le bien, il le faut bien faire : c'eſt à dire, le faire avec ordre. C'eſt le moyen de remplir ſes obligations avec plus de facilité, plus de perfection, plus de mérite, & plus de conſtance.

Vous n'avez donc rien de plus important, que de consulter Dieu, & un Directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le tems, que vous y voulez donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, & l'esprit intérieur, dont il faut les animer.

II. *Le lever & la Priere du Matin.*

Ayez l'heure de votre lever tellement réglée, que rien, autant qu'il est possible, ne soit capable de la déranger. Elevez votre esprit à Dieu. Priez en vous habillant. Dites ensuite vos priéres ordinaires, sans jamais y manquer; & prévoyez les occasions, que vous pourrez avoir, d'offenser Dieu pendant le jour, afin de vous tenir sur vos gardes pour les éviter. *Voyez ci-devant page 7.*

III. *La Messe.*

Assistez tous les jours à la sainte Messe, & assistez-y de la maniere, que demandent, & la sainteté de l'action, & vos propres intérêts: c'est-à-dire, avec les dispositions nécessaires pour honorer les saints Mysteres, & en tirer tout le profit, que vous pouvez en tirer. Choisissez les prieres, que

vous y devez dire. Les meilleures ſont celles, qui nous uniſſent d'intention avec le Prêtre, ou plutôt avec J. C., qui eſt le Prêtre inviſible. *Voyez la page 31.*

IV. *La Méditation.*

Donnez, s'il ſe peut, une demi-heure, ou un quart d'heure, à la méditation ou réflexion ſur une vérité du Chriſtianiſme. Inſtruiſez-vous de la maniére, dont vous devez vous acquiter de cet exercice. Si vous en comprenez l'importance, vous trouverez toujours du tems pour le faire; & pour peu que vous le faſſiez, vous apprendrez bientôt à le faire aiſément.

V. *Le Travail.*

Dans quelque rang & dans quelque condition que vous ſoyez, aimez le travail; prenez-le en eſprit de pénitence, & pour vous ſoumettre à l'arrêt de la Juſtice de Dieu, qui a condamné l'homme au ttavail, dès qu'il eſt devenu pécheur. Uniſſez-le d'intention avec celui de Jeſus-Chriſt. C'eſt le moyen de réparer les années malheureuſement employées au luxe & à la vanité, que de tra-

vailler pour vêtir les pauvres, ou pour orner les autels.

VI. *Le Repas.*

Sanctifiez cette action, en la rapportant à la gloire de Dieu. Bûvez & mangez pour réparer vos forces, & mieux remplir vos devoirs. Faites devant & après, une courte priere. Evitez l'intempérance, la ſenſualité, & l'avidité. Abſtenez-vous, par un eſprit de mortification, de ce qui n'eſt propre qu'a ſatisfaire le goût. Penſez quelque fois aux jeûnes rigoureux des Saints, & au fiel & au vinaigre, qui fut préſente à Notre-Seigneur ſur la Croix.

VII. *La Lecture ſpirituelle.*

Donnez chaque jour quelque tems à la lecture d'un bon Livre. Liſez en la préſence de Dieu, qui vous parle lui-méme. Pénétrez-vous de ce que vous liſez, goûtez-le, appliquez-le-vous : demandez à Dieu les graces d'exécuter les bons déſirs, qu'il vous inſpire par cette lecture. Une lecture faite de la ſorte, eſt une eſpéce de méditation aiſée, & tient lieu de Sermon, quand on ne peut pas y aſſiſter.

VIII. *La Visite du Saint Sacrement.*

A moins que des ooccupations preſſantes, ou la ſoumiſſion, que vous devez aux perſonnes, dont vous dependez, ne vous en empêchent, vous ne pouvez vous diſpenſer d'aller à quelque heure de l'après-dinée rendre ce devoir à Notre-Seigneur. Pour faire cette viſite avec plus de fruit, vous pourriez vous ſervir en divers tems, de diverſes conſidérations, capables d'inſpirer une ferveur nouvelle. *Voyez la page* 106.

IX. *Le Recueillement en préſence de Dieu.*

Ayez une attention fréquente dans toutes vos occupations. Prémierement, à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire, de le conſulter, de n'agir que ſelon ſes lumiéres, & de vous appuyer ſur les ſecours de ſa ſainte grace. Secondement, à vous-même, pour obſerver les retours continuels de l'amour-propre, qui ſe gliſſe imperceptiblement dans les meilleures actions. Elevez votre cœur à Dieu, au commencement de chaque action : offrez-la-lui : renouvellez votre intention au ſon de l'horloge.

Faites-vous un uſage fréquent & familier des Oraiſons, qu'on nomme Jaculatoires : *Seigneur, j'eſpère en vous. Seigneur, ayez pitié de moi. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Pardonnez-moi, mon Dieu, la faute que je viens de commettre, &c.*

X. *L'Eſprit de mortification.*

La vie du Chrêtien doit être un exercice continuel de pénitence. Mortifiez-vous dans les choſes communes & ordinaires ; rien n'eſt plus neceſſaire pour rétablir l'empire de la grace dans l'ame, & détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination, que l'on auroit de faire une choſe inutile. Garder ſoigneuſement ſa vûe. Réprimer la curioſité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bon mot, qui ſeroit contraire à la charité, ou qui contenteroit l'amour propre. Ne point rechercher ce qui flatte la ſenſualité. Régler les plaiſirs innocens. S'abſtenir quelquefois, par eſprit de pénitence, des plaiſirs les plus permis. Modérer la tendreſſe

exceſſive, que nous avons pour nous-mêmes. Dégager ſon eſprit du ſentiment du plaiſir. Parler peu, & le faire ſans chaleur. Avoir des maniéres honnêtes à l'egard des perſonnes, pour qui l'on ſe ſent de l'antipathie. Garder le ſilence dans les croix, les porter avec réſignation.

XI. *Priere du Soir.*

Faites-la en commun : vous la rendez plus efficace auprès de Dieu, vous la faites avec plus de ferveur, & vous rempliſſez l'obligation, que vous avez de faire acquiter de ce devoir vos domeſtiques & vos enfans. N'y omettez jamais l'examen général, ni l'examen particulier, ſi vous voulez déraciner vos mauvaiſes habitudes, & mettre votre ſalut en aſſûrance. Inſtruiſez-vous de la pratique de l'un & de l'autre de ces examens. Couchez-vous avec de ſaintes penſées, & offrez à Dieu votre repos. *Voyez la page* 15.

XII. *La Confeſſion.*

Quiconque veut avancer dans la perfection, doit ſe confeſſer tous les huit jours. Quiconque veut travailler ſérieuſement à ſon ſalut, doit le faire

tous les mois ; & ſi l'on ne veut pas s'expoſer au danger de ſe perdre, on doit ſe confeſſer, dès qu'on ſent ſa conſcience chargée d'un péché mortel. Sachez bien, de quelle maniére il faut s'approcher de ce Sacrement ; & ſans vous en tenir à la pénitence, que le Prêtre vous y donne, en voici differentes pratiques, que vous pourrez faire de vous-même.

Aimer la retraite. Viſiter les Pauvres, les Priſonniers, les Malades, Notre Seigneur. Prier en ſecret. S'aſſujettir à un réglement de vie. S'occuper aux œuvres de miſéricorde. Faire des charités. S'interdire les ſpectacles. Se refuſer des plaiſirs, d'ailleurs innocens. Jeûner, ou du moins ſe mortifier dans la nourriture. Retrancher dans les meubles & dans les habits ce qui ſent le luxe, la vanité & la molleſſe. Embraſſer de bon cœur toutes les obligations pénibles & génantes de ſon état. Travailler en eſprit de pénitence. Se ſupporter ſoi-même, & ſupporter chrétiennement les chagrins & les afflictions qui arrivent. *Voyez la page 57.*

XIII. *La Communion.*

Communiez ſouvent. Vous le ferez utilement tous les mois, ſi vous n'êtes pas dans l'habitude du péché mortel, & que vous vous appliquiez à l'éviter. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, ſi vous vous conſervez dans l'éloignement du péché mortel, quoique vous commettiez des péchés véniels, pourvû que vous ne demeuriez pas habituellement dans ces fautes, & que vous en ayez le cœur détaché, avant que de communier. Le Mariage, quand on y vit avec la pureté & le dégagement, qui convient à des Chrétiens, non plus que l'embarras des affaires, n'eſt point un obſtacle à la fréquente Communion. Il ſe peut même, qu'on ſoit en état de communier encore plus ſouvent. On doit s'en rapporter à un ſage & éclaire Directeur. *Voyez la page 77.*

XIV. *Le ſoin de combattre la paſſion dominante.*

Efforcez-vous, avec le ſecours de la grace, de connoître le défaut capital, ou la paſſion qui vous domine. Voyez, où votre cœur, vos vûes &

vos penſées ſe portent plus naturellement ; ce à quoi vous avez plus de répugnance à réſiſter ; en quoi vous tombez le plus ſouvent. Les moyens de vaincre cette paſſion, ſont la préſence de Dieu, la méditation, la priére, l'uſage des Sacremens, l'examen, & en particulier l'exercice des Actes intérieurs & extérieurs des vertus contraires à cette paſſion ; un grand ſoin de prévoir les occaſions ; l'examen particulier *Voyez la page* 118.

XV. *Préparation à la mort.*

Choiſiſſez un jour de chaque mois, pour vous préparer à la mort, & appliquez-vous ſérieuſement à faire toutes vos actions, comme ſi ce jour-là, vous deviez mourir. Confeſſez-vous & communiez en forme de Viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort : Bien d'autrui, doutes, réparation, réconciliation, &c. Produiſez les actes, qu'on inſpire aux mourans : Actes de réſignation, d'acceptation pour l'heure, le tems & la manière que Dieu voudra ; d'action de graces, de foi vive, d'eſpérance, de confiance,

de contrition amère, d'amour de Dieu, &c. Vous invoquerez JESUS crucifié, la très-sainte Vierge, votre bon Ange, votre saint Patron, & vous considérerez, en vous couchant, votre lit comme votre tombeau. *Voyez la page* 114.

XVI. *Les Devoirs d'état & de condition.*

Attachez-vous à remplir les devoirs de votre état avec zéle, & dans la vûe de plaire à Dieu, qui vous y a appellé. Supportez-en les fonctions pénibles & rebutantes, en esprit de pénitence. Instruisez-vous à fond de vos obligations: Peres, Meres, Epoux, Epouses, Maîtres, Maîtresses, Enfans, Domestiques: tout état a ses grandes & indispensables obligations.

XVII. *L'Usage des Richesses.*

Si vous êtes riche, souvenez-vous de ce que vous devez aux Pauvres. Les menaces & les promesses de JEsus-Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu demanda aux Israëlites la dixieme partie de leurs biens: cela peut servir de régle. Ayez égard à la grandeur de vos biens, & à la grandeur de la misere des

Pauvres. Vous aurez toujours de quoi ſatisfaire en ce point à vos obligations, ſi vous modérez l'attachement aux biens de la terre, ſi vous en réglez la dépenſe, & ſi vous avez un ſoin raiſonnable de les conſerver.

XVIII. *Les Plaiſirs & les Divertiſſemens.*

Uſez en comme des remédes : les remédes ne doivent point être nuiſibles, ni dangereux, ni trop fréquens, ni trop continuels. Banniſſez les plaiſirs criminels, & modérez les plaiſirs innocens. Ne vous permettez aucun jeu de pur haſard. N'employez jamais au jeu un tems conſidérable. Ne vous expoſez pas à y faire de groſſes pertes. Jouez avec modération, ſans attache, & ſans négliger vos dévoirs. Pour le Bal, l'Opéra, & la Comédie, il n'y a point de meilleure régle à ſe préſcrire, que de s'en interdire abſolument l'uſage.

XIX. *Les Croix & les Afflictions.*

Portez vos croix comme Jeſus-Chriſt a porté la ſienne ; avec patience ; elles vous viennent de Dieu : En eſprit de pénitence ; quelle péni-

tence feriez-vous pour vos péchés passés ? Avec amour & avec reconnoissance : c'est un effet de la bonté de Dieu, qu'il vous visite, & qu'il vous punisse en ce monde : En les unissant à celle de notre-Seigneur ; elles tirent de cette union tout leur mérite devant Dieu. Si vous souffrez de cette sorte, outre que vous adoucissez vos peines pour cette vie, vous vous préparez des trésors de mérites & de gloire pour l'autre.

XX. *Les Visites.*

Il y en a de nécessite ; sanctifiez-les par une intention pure de remplir vos devoirs, & de suivre les ordres de la Providence. Il y en a de charité ; faites-les par un esprit de réligion. Il y en a de bienséance ; regardez-les comme des moyens d'entretenir la société civile, & réglez-les selon les maximes de l'Evangile. Il y en a de dangereuses ; retranchez-les absolument. Il y en a de vaines & d'inutiles ; vous ne vous les permettrez pas, si vous êtes persuadé, que le tems est précieux, & qu'il en reste peu, quand on connoît la multitude de ses devoirs, & quand on les veut remplir.

XXI. *La Converſation.*

Evitez-y quatre défauts: L'inutilité; Jeſus-Chriſt nous avertit, que nous rendrons compte d'une parole oiſeuſe: La vanité, ou l'eſtime des biens du monde; rien n'eſt plus contraire aux maximes de l'Evangile: La médiſance; c'eſt, dit-on, le ſel de la converſation; & c'eſt la perte de l'ame de celui, qui médit, de celui qui l'écoute avec complaiſance, & de celui, qui, pouvant l'empêcher, ne le fait pas: La liberté des paroles, qui bleſſent la pudeur; non-ſeulement de celles, qui expliquent les choſes ſans retenue, mais des paroles artificieuſes & équivoques, ſources funeſtes de mille penſées mauvaiſes, de déſirs & d'actions criminelles: La raillerie, quand elle dégénère, & qu'elle choque la bienſéance, la charité & la Religion.

PENSÉES CHRÉTIENNES,

POUR TOUS LES JOURS DU MOIS

Par le R. P. BOUHOURS, *de la Compagnie de* JESUS.

AVERTISSEMENT.

Ce ne ſont pas ici des diſcours, dont la lecture demande beaucoup d'application & beaucoup de tems. Ce ſont de ſimples penſées courtes & faciles, qui s'entendent ſans peine, & qui ſe peuvent lire en un inſtant. Ce ne ſont pas des penſées purement morales, qui ne regardent que les devoirs de l'honneteté naturelle, comme celles d'Epictéte & de Sénéque : ce ſont des *Penſées Chrétiennes*, qui ont pour objet les plus importantes vérités de la Foi, & les plus hautes maximes de l'Evangile.

Ces penſées ſont propres, non ſeulement pour les ames, qui vivent dans la retraite, & qui ont un grand uſage de l'oraiſon, mais auſſi pour celles, qui ſont engagées dans le monde, & qui ont peu d'ouverture pour les choſes de Dieu. Car enfin, les perſonnes les plus attachées à la terre, ſont capables de lever quelquefois les yeux au Ciel. Quelque occupation & quelque embarras qu'on ait, on a toujours aſſez de loiſir pour une lecture d'un moment; & ſi les affaires ne permettent pas, qu'on faſſe des méditations réglées, on peut au moins prendre tous les jours une bonne penſée, avant que de s'appliquer aux affaires.

Le deſſein de ce petit Livre eſt de fournir des penſées pour tous les jours du mois. Et pour s'en bien ſervir, voici la méthode, qu'on doit garder.

Le matin, après avoir adoré Dieu, & vous être mis en ſa préſence, liſez-les penſées du jour: mais liſez-les lentement, pour les bien comprendre. Si vous avez un peu de loiſir, arrêtez-vous au prémier article, avant que de paſſer au ſecond. Ne vous contentez pas de concevoir la

vérité, ou la maxime, que vous avez lûe; pénétrez-la, goûtez-la, faites-vous-en l'application. Uſez-en ainſi à chaque article. Si vous êtes trop occupé, contentez-vous d'une ſimple lecture. Les penſées Chrétiennes ſont ſur les ames, ce que le cachet fait ſur la cire: pour peu qu'elles entrent dans notre eſprit, elles ne manquent pas d'y faire quelqu'impreſſion. Si vous ne pouvez pas lire ces Penſées le matin, ni pendant la journée, liſez-les le ſoir avant que de vous coucher.

La pratique, qui ſuit immédiatement les Penſées, eſt importante & facile; il ne faut pas l'omettre: On a bientôt fait un Acte de vertu & une petite réflexion.

Les Paſſages, qui ſont à la fin, ſont comme l'abrégé & l'extrait des penſées du jour: ils en ramaſſent tout le ſens, & toute la force en deux mots. Ils ſont courts & aiſés à retenir; ils ſont touchans, & tout propres à exciter, à ſoutenir & à nourir l'ame pendant la journée. Ce ſont des grains d'eſſence, qui contiennent une grande vertu ſous une petite maſſe, & qui ſont beaucoup

d'effet en peu de tems. Quand vous aurez lû les Penſées de tous les jours du Mois, il faut les relire tout de nouveau, pour les concevoir parfaitement, & pour en tirer le fruit néceſſaire. Il y a toujours quelque choſe à découvrir dans les vérités de l'Evangile; ce ſont des mines, qu'on ne ſauroit trop creuſer. Ce ſont auſſi des ſemences, qui ne fructifient point dans les cœurs, ſi elles n'y jettent de profondes racines.

PREMIER JOUR.

De la Foi.

I. TOut ce que la Foi nous enſeigne, eſt appuyé ſur l'autorité de la parole de Dieu. L'Egliſe a appris de la bouche de Jeſus-Chriſt, ce qu'elle propoſe aux Fidéles pour l'objet de leur créance: on ne peut pas s'égarer, quand on a la Vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raiſonnable, que de ſoumettre ſa raiſon à la foi.

II. Que ſert la foi à un Chrétien, ſi elle ne lui ſert de régle pour ſes mœurs? C'eſt une grande folie de

douter de la vérité d'une doctrine, que Dieu a révélée ; que tant de Martyrs ont signée de leur sang ; qui a été confirmée par tant de miracles ; que les démons mêmes ont confessée en tant de rencontres : mais c'est une bien plus grande folie, de croire cette Doctrine vraie, & de vivre, comme si l'on ne doutoit pas, qu'elle ne fut fausse. C'est croire comme les Démons, que de ne pas vivre conformément à sa créance.

III. La foi sera donc désormais le principe de mes actions & la régle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai, dans les occasions, les maximes de l'Evangile à celles du monde. Que dit le monde ? Qu'il faut suivre ses inclinations, qu'il ne faut rien souffrir, &c. Que dit Jesus-Christ ? Tout le contraire. Qui a raison, Jesus-Christ, ou le monde?

Remerciez Dieu, de ce que vous êtes dans la vraie Eglise, & dites le Credo *lentement, comme pour faire une solemnelle profession de Foi.*

Adauge nobis fidem. *Luc.* 17.

Seigneur, augmentez en nous la Foi.

Quid prodeſt ; ſi quis catholicè credat, & gentiliter vivat ? *Petr. Dam.*

Que ſert-il d'avoir une créance catholique, & de mener une vie payenne?

II. JOUR.

De la fin de l'Homme.

I. DIeu ſeul eſt notre derniére fin. Il n'a pu nous créer que pour ſoi. Notre cœur nous dit, que nous ne ſommes fait que pour Dieu ; & nous ne ſaurions le démentir, qu'en nous trahiſſant nous mêmes.

II. Chacun doit avoir ce qui lui appartient. Soyons donc à Dieu, puiſque nous appartenons à Dieu. Si nous ne ſommes pas à lui de bon cœur, comme ſes enfans, nous ſerons à lui malgré nous, comme ſes eſclaves. Il faut néceſſairement, que nous vivions ſous l'empire de ſa bonté, ou ſous l'empire de ſa juſtice : Quel parti voulez-vous prendre?

III. Chaque choſe doit aller à ſa fin, & agir ſelon la nature. Si le Soleil, qui eſt fait pour éclairer,

refuſoit ſa lumiére aux hommes, il ſeroit comme s'il n'étoit pas, ou plutôt, il ſeroit un monſtre dans le monde. Ainſi, il n'y a rien de plus inutile, ni de plus monſtrueux, qu'un cœur, qui n'étant fait que pour Dieu, n'eſt pas tout à Dieu. Me comportai-je comme une créature, qui n'eſt que pour Dieu? Toutes mes penſées & toutes mes actions ſont-elles pour lui? Ah! que je fais peu de choſes, que je puiſſe dire être véritablement pour Dieu. Que faiſons-nous ſur la terre, ſi nous ne faiſons pas l'unique affaire, pour laquelle nous y ſommes?

Prenez ici la réſolution de chercher uniquement Dieu, & de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

Dominus meus, & Deus meus. *Joan.* 20.

Ah! vous êtes mon Seigneur, & mon Dieu.

Totum te exigit, qui totum te fecit. *S. Auguſtin.*

Celui qui vous a fait tout ce que vous êtes, a droit d'exiger de vous, que vous ſoyez tout à lui.

III. JOUR.

Du mépris du monde.

I. DEz qu'on a de l'attachement pour le monde, on ceſſe en quelque façon d'être Chrétien. Ce monde profane, ſi paſſionné pour la grandeur, pour le plaiſir, pour tout ce qui flatte l'amour propre, eſt le capital ennemi de Jeſus Chriſt. Leurs maximes, leurs commandemens, leurs intêrets ſont contraires : on ne peut pas les ſervir tous deux enſemble : il faut rompre avec l'un ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, ſans violer les promeſſes de notre Bâtême. En renonçant à Satan & à ſes pompes, nous nous ſommes engagés par un ſerment ſolemnel, à fouler aux pieds tout ce que les mondains eſtiment. Quelle perfidie, quel ſacrilége, d'être après cela idolâtre de la vanité, & de préférer les biens de la terre à ceux du Ciel.

III. Le monde n'a rien, qui ſoit digne de l'amour d'une ame immortelle. Il n'a pas même de

quoi payer ceux, qui le ſervent. Ses tréſors, ſes divertiſſemens, ſes honneurs, peuvent occuper & embaraſſer le cœur humain; mais ils ne peuvent pas le ſatisfaire, ni le remplir. Ce ne ſont, à dire vrai, que de faux biens, que des illuſions & des ombres, ou plûtôt, ce ſont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant, & ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante, eſt non-ſeulement vaine & fragile, mais onéreuſe, pleine d'amertumes & de chagrins. On ſoupire, on ſouffre ſur le Trône, auſſi-bien que dans les fers.

Priez Notre-Seigneur, qu'il détruiſe en vous l'eſprit du Monde, & qu'il vous donne la force de mépriſer les grandeurs du ſiécle.

Præterit figura hujus mundi. 1 *Cor.* 7.

La figure de ce monde paſſe.

Væ his qui hæſerint tranſeuntibus, quoniam ſimul tranſeunt.

Malheur à ceux qui s'attachent à des choſes paſſagères, parce qu'ils paſſent avec elles.

IV. JOUR.

De la Mort.

I. UN Chrétien a bien sujet de craindre la mort, quand il ne vit pas en Chrétien! Quel compte à rendre, après une vie mondaine & sensuelle! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut! Mourir ennemi de Dieu, ô la triste mort, ô le funeste moment, qui finit les plaisirs du tems, & qui commence les peines de l'éternité!

II. Que voudrions nous avoir fait à l'heure de la mort? Faisons maintenant ce que nous voudrions avoir fait alors. Il n'y a point de tems à perdre. Chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau: notre mort est d'autant plus proche, qu'elle a été plus différée.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre, quand il me les faudra quitter? Prenons à présent conseil de la Mort; elle est fidéle, elle ne nous trompera pas. Que deviendra cette beauté, cet argent,

ce plaisir, cet honneur ? Qu'en juge-t-on à la mort? Pendant la vie, les apparences nous trompent: à la mort, on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde; l'homme mourant le mépriſe. Lequel devons-nous croire, l'homme vivant, ou l'homme mourant? Ah! que le monde nous paroîtra peu de chose, à la lueur du flambeau, qui nous éclairera au lit de la mort! Mais, hélas! il ne sera plus tems de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous falloit mourir présentement, & mettez-y ordre au plutôt. Accoûtumez-vous à faire chaque action de la journée, comme si vous deviez mourir après l'avoir faite: gardez sur-tout cette pratique dans l'usage des Sacremens.

Uno tantùm gradu ego morsque dividimur. 1. *Reg.* 20.

Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.

Christiano *crastinum non est.* Tert.

Il n'y a point de lendemain pour un Chrêtien.

V. JOUR.

Du Jugement dernier.

I. IL faudra que je comparoisse un jour devant le Tribunal de Jesus-Christ, pour y être jugé selon le mal ou le bien, que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel, ni de mieux marqué dans l'Evangile que cette vérité-la: je la crois aussi fermement, que si la trompette avoit déja sonné pour réveiller tous les morts.

II. Que dirons nous à la vûe de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de graces mépriſées? O le terrible jour, que le jour de la colère du Seigneur, où tout sera découvert, jusqu'aux mouvemens du cœur les plus cachés; où tout sera compté, jusqu'aux momens, jusqu'aux moindres soupirs, & où l'on ne rabattra rien! Les Justes seront à peine trouvés justes: que sera-ce des pécheurs?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent, d'un Dieu inexorable! O l'effroyable Arrêt: *Allez, maudits, &c.* Eh! où iront-

ils, Seigneur, ces malheureux, à qui vous donnez votre malédiction? En quel lieu du monde voulez-vous, qu'ils se retirent en s'éloignant de vous? Où peut être une si funeste demeure? Etre banni de la présence de Dieu! Etre maudit de Dieu! Quel partage!

Imaginez-vous, que vous êtes présenté au Tribunal de J. C. De quoi auriez-vous le plus de honte? Pensez-y bien, & souvenez-vous, que les péchés les plus secrets deviendront publics au jour du Jugement, s'ils ne sont pas effacés par la pénitence.

Ante faciem indignationis ejus quis stabit? *Nahum.* 1.

Qui pourra soûtenir la vûe d'un Dieu irrité?

Væ etiam laudabili vitæ hominum, si, remotâ misericordiâ, discutias eam, *S. Aug.*

Malheur à la vie, même la plus réglée, & la plus honnête, si vous l'examinez sans misericorde, ô mon Dieu!

VI. JOUR.

De l'Enfer.

I. QUe nous aurions d'horreur de l'Enfer, ſi nous pouvions entendre les cris lamentables des damnés! Ils ſoupirent, ils gémiſſent, ils hurlent comme les bêtes feroces, au milieu des flammes. Ils s'accuſent de leurs péchés, ils les pleurent, & ils les déteſtent; mais c'eſt trop tard. Leurs larmes ne ſervent qu'à rendre plus ardent les feux, qui les brûlent, ſans les conſumer. Pénitence des damnés, que tu es rigoureuſe! Mais que tu es inutile!

II. Ne voir jamais Dieu! brûler dans un feu, dont le nôtre n'eſt que l'ombre! ſouffrir toutes ſortes de maux en même tems, ſans conſolation, ſans relâche! avoir toujours des démons devant les yeux! toujours la rage & le déſeſpoir dans le cœur, quelle vie!

III. Ils enragent, ces malheureux, d'avoir eu tant d'occaſions de ſe ſauver, & de les avoir négligées. Le ſouvenir de leurs plaiſirs paſſés

eſt un de leurs plus ſenſibles tourmens : mais rien ne les tourmente d'avantage, que de ne pouvoir perdre le ſouvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Deſcendez en eſprit dans l'Enfer : demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber ; interrogez les ſur l'état où ils ſont ; & apprenez d'eux à craindre Dieu ; & le danger où vous êtes.

Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? *Iſaiæ* 33.

Qui de vous, ames ſenſuelles, pourra vivre dans les flammes devorantes?

De pœnâ in pœnam tranſeunt ; de ardore cupiditatis, in flammas gehennarum. *S. Auguſtin.*

Les impies paſſent d'une peine à une autre ; des feux de la concupiſcence aux feux de l'enfer.

VII. JOUR.

De l'éternite des peines de l'Enfer.

I. LA colere de Dieu peut-elle aller plus avant, que de punir des plaiſirs, qui durent ſi peu, par des ſupplices, qui ne finiſſent jamais?

Etre malheureux aussi long-tems que Dieu sera Dieu, quel malheur est-ce-là? N'est-ce pas assez, que les maux d'un damné soient extrêmes? Faut-il encore, qu'ils soient éternels? Une piquûre d'épingle est un mal bien léger: néanmoins si ce mal duroit toujours, il deviendroit insupportable. Que sera-ce donc, &c.

II. O Eternité! Quand un damné aura repandu autant de larmes, qu'il en faudroit pour faire tous les fleuves & toutes les mers du monde, n'en versât-il qu'une chaque siécle, il n'aura pas plus avancé, après tant de millions d'années, que s'il ne commençoit qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau, comme s'il n'avoit rien souffert: & quand il aura recommencé autant de fois, qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d'atômes dans l'air, & de feuilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternité; mais ils souffrent à chaque moment l'éternité toute entière. L'éternité leur est toujours présente; l'éter-

nité entre dans toutes leurs peines: ils ont toujours dans l'esprit, que ces peines ne finiront jamais. O la cruelle pensée! O le déplorable état! Une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité enrager! Ah! Si nous concevions cela, comme les damnés le conçoivent!

Faites un Acte de foi touchant la durée des peines, dont la Justice Divine punit un péché mortel. Il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un Chrétien, de n'être persuadé de l'éternité malheureuse, que par sa propre expérience.

Qui non obediunt Evangelio, pœnas dabunt in interitu sempiternas. 2. *Thess.* 1.

Ceux qui n'obéissent point à l'Evangile, souffriront des peines éternelles.

Momentaneum quod delectat, æternum quod cruciat. *S. Chrysost.*

Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.

VIII. JOUR.

Du Paradis.

I. PAradis! O le grand mot? Qui dit Paradis, dit l'éloignement de tous les maux, l'aſſemblage de tous les biens, le chef-d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du Sang de Jeſus-Chriſt, l'accompliſſement de tous les déſirs du cœur humain, & quelque choſe de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement, & tel qu'il eſt dans ſa gloire; aimer Dieu ſans meſure; poſſéder Dieu, ſans craindre de le perdre jamais; être heureux de la felicite de Dieu même: voilà l'objet de mes eſpérances. Ah! je n'ai plus que quatre jours d'exil & de pélerinage, & puis je ſerai éternellement avec celui, que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous ſoyons ici-bas, pourvû que nous ſoyons avec JESUS & avec MARIE pendant toute l'éternité! Saurois-je juſtement me plaindre, qu'une felicité infinie me coûte un peu de peine? Les

Martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, & ils ont cru après cela, qu'on le leur donnoit pour rien. Ah! bien-heureuse éternité, si les hommes savoient ce que tu vaux.

Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, & regardez la terre avec mépris, à la vûe du Ciel. Si vous étiez remplis de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, & vous ne craindriez rien en ce monde.

Satiabor, cum apparuerit gloria tua. *Psal.* 16.

Mon cœur ne sera entiérement satisfait, que quand je vous verrai dans votre gloire.

Si labor terret, merces invitet. *S. Bernard.*

Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.

IX. JOUR.

De la Présence de Dieu.

I. DIeu me regarde présentement, comme si j'étois tout seul au monde; ou plutôt, il est dans moi, comme un œil infiniment éclairé, qui

m'obſerve, & à qui rien n'échappe. Il me voit de la même vûe, dont il ſe comprend ſoi-même, & avec une application d'eſprit auſſi forte, que s'il ceſſoit de ſe contempler, pour m'étudier, & pour me connoître à fond.

II. Il eſt mille fois plus honteux pour moi, que mes péchés paroiſſent à la vûe de Dieu, que s'ils étoient expoſés aux yeux de toute la terre. Voudriez-vous faire devant un valet, ce que vous faites en la préſence du Roi des Rois? Quel aveuglement de craindre tant les yeux du monde, & de craindre ſi peu les yeux de Dieu!

III. Toutes les ténébres de la nuit ne ſont pas aſſez épaiſſes pour nous cacher à la Lumiere même. Les retraites les plus écartées & les plus ſolitaires ſont remplies de la Majeſté divine. On a beau fuir la compagnie & la vûe des hommes, on rencontre Dieu par-tout.

Mettez-vous en la préſence de Dieu, & voyez s'il n'y a rien en vous, qui puiſſe déplaire à ſes yeux. Tâchez de vous accoûtumer à la pratique de la préſence de Dieu: c'eſt un reméde

efficace contre le péché. Dieu me voit! *il n'en faut pas d'avantage, pour se retenir dans la chaleur de la passion.*

Omnia nuda & aperta sunt oculis ejus. *Hebr.* 4.

Tout est à nud & à découvert devant les yeux de Dieu.

Si peccare vis, quære ubi non te videat Deus, & fac quod vis. *S. Aug.*

Si vous voulez pécher, cherchez un lieu, où Dieu ne vous voie point, & puis faites ce que vous voudrez.

X. JOUR.

Du soin de son Salut.

I. L'Affaire du salut est proprement l'affaire de l'homme: tout le reste doit être compté pour rien. Les entreprises des Princes, les intrigues des Cours, les guerres, les negociations, &c. ce sont des amusemens & des badineries d'enfant. L'importante & l'unique affaire, est de servir Dieu, & de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme consistent en

cela. Ce n'eſt pas être raiſonnable, ce n'eſt pas être homme, que de négliger une affaire, dont les conſéquences ſont ſi grandes, dont le ſuccès eſt incertain, dont la perte eſt irréparable. Quel aveuglement, quelle folie, de ne ſonger qu'à vivre, & de ne pas ſonger à bien vivre, de s'appliquer tant à ſa fortune, & de s'appliquer ſi peu à ſon ſalut! Que ſert à un homme de gagner tout le monde, & de ſe perdre ſoi-même?

II. Toutes les créatures ne ſont faites que pour notre ſalut: elles deviennent inutiles, quand on ne s'en ſert pas pour cette fin-là. Ainſi, dès qu'un homme ceſſe de travailler à ſon ſalut, le Soleil ne devroit plus luire, les Cieux devroient s'arréter, la terre ne devroit plus rien produire pour lui, les Anges devroient l'abandonner, ou plutôt, il devroit retomber dans le néant. Il eſt indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant, la plûpart des hommes ne ſongent à rien moins qu'à ſe ſauver: on a ſoin de tout, hors de ſon ſalut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intérêt: ce champ, il le faut la-

bourer : ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait de grandes dépenses pour le corps, & on ne fait rien pour l'ame. Il semble, de la maniere dont nous vivons, que notre ame ne soit point à nous ; que ce soit l'ame d'un de nos plus mortels ennemis ; que ce soit l'ame d'une bête ; ou plûtot, il semble, que nous n'ayons point d'ame, ou que nous n'en ayons une que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver à quelque prix que ce soit, & entrez dans le sentiment du Pape Benoît XII. Un Roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste : Si j'avois deux ames, dit-il, *j'en donnerois une pour ce Prince ; mais n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.*

Porrò unum est necessarium *Luc.* 10.

Après tout, il n'y a qu'une chose nécessaire.

Ubi salutis damnum est, illic utique jam lucrum nullum est. *S. Eucher.*

Il n'y a nul intérêt à espérer, où celui du salut ne se trouve point : on perd tout en perdant son ame.

XI. JOUR.

De l'horreur du péché.

I. QUelle perte, que la perte d'un Dieu! Les hommes s'eſtiment malheureux, quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelque autre accident. Qu'eſt-ce donc que de perdre un bien infini? Malheureuſe l'ame, qui perd ſon Dieu par un péché! Mais plus malheureuſe celle, qui compte pour rien un Dieu perdu!

II. O péché, que tu eſt commun parmi les hommes! mais que tu es inconnu aux hommes! En jouant & en ſe divertiſſant, ſe rendre l'objet de l'exécration de Dieu, quel jeu & quel divertiſſement eſt-ce-là? Dieu, qui n'eſt qu'amour, hait infiniment le péché. Haïr un peu, c'eſt vouloir un peu de mal: haïr à mort, c'eſt vouloir la mort; mais haïr infiniment, c'eſt ce qui ne ſe peut comprendre. Que craignons-nous, ſi nous ne craignons pas cette épouvantable haine de Dieu?

III. C'eſt un ſpectacle bien terrible, que le ſpectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une ame, privée de la grace, eſt encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en Croix. JESUS ne meurt que pour détruire le péché. Le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes, il ne faut pleurer que celle de la grace, parce qu'il n'y a que celle-là, qui puiſſe être réparée par les larmes.

Quem fructum habuiſtis in illis, in quibus nunc erubeſcitis? *Rom.* 6.

Que vous revient-il de vos péchés, que la honte de les avoir commis?

Væ animæ audaci, quæ ſperavit, ſi à te receſſiſſet, ſe aliquid melius habituram! *S. Aug.*

Malheur à l'ame audacieuſe, qui en s'éloignant de vous, ô mon Dieu, eſpére de trouver quelque choſe de meilleur que vous!

XII. JOUR.

De la Pénitence.

I. *FAites pénitence, & croyez a l'Evangile*, dit Notre Seigneur. Il joint ces deux choſes enſemble, pour nous apprendre, que les rigueurs de la pénitence ſont inſéparables de la profeſſion du Chriſtianiſme. Il a été, pendant le cours de ſa vie mortelle, un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos péchés, pour appaiſer la juſtice de ſon Pere. Nous devons, à ſon exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré, &c. que doivent faire des criminels & des ſcélérats?

II. Le péché doit être néceſſairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qui il a été commis. Si les pécheurs ne ſe châtient pas eux-mêmes dans le tems, la juſtice Divine les châtiera pendant toute l'éternité. Les crimes qui n'auront pas été effacés par les Eaux de la pénitence, ſeront punis par les Flammes de l'Enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quelques jours, que de brûler éternellement?

III. Il ne suffit pas, pour se réconcilier avec Dieu, de se prosterner aux pieds des Prétres, de se couvrir la tête de cendres, & tout le corps d'un cilice. Si vous n'avez pas, une douleur sincère de vos péchés, si vous ne renoncez pas de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, &c. vous êtes un imposteur, & non pas un pénitent. Les priéres, les aumônes, les jeûnes, toutes les macérations de la chair, sont les dehors de la pénitence chrêtienne; la haine du péché en est l'essence & l'esprit.

Demandez pardon à Dieu, d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Evangile, & demandez-lui en même tems la grace de vivre dorénavant, comme vivoient les premiers Fideles, dans les pratiques austères de la pénitence.

Nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis. *Luc.* 13.

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.

Pœnitentibus dico: Quid prodest quia humiliamini, si non mutamini? *S. August.*

Je parle aux Pénitens : Que vous ſert-il de vous humilier, ſi vous ne changez de vie?

XIII. JOUR.

De ne point différer ſa converſion.

I. JE differe trop à me donner à Dieu. Il ſemble, que je tâche de m'échapper de ſes mains. Eſt-ce donc un mal d'être à lui? Y a-t-il de la honte à finir une vie honteuſe? Peut-on aimer trop-tôt une beauté infiniment aimable? Demain, demain. Pourquoi non aujourd'hui? Pourquoi non dès à cette heure? Demain mes chaines ſeront-elles plus aiſées à rompre? mon cœur ſera-t-il moins dur? Non, ſans doute. Le tems qui affoiblit tout, fortifie les mauvaiſes habitudes : en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

II. Qu'eſt-ce qui nous empêche de ſuivre la voix, qui nous appelle à la pénitence? Qu'eſt-ce qui nous fait peur? Il y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord : mais que ne doit pas faire un Chrétien, qui adore un Dieu crucifié, &

qui espère un Paradis ? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus, que nous faisons des graces de Dieu.

III. Différer ! L'avenir est-il à moi ? Est-ce un fonds, dont je sois le maître ? Dieu m'attend, cela est vrai, l'Ecriture le dit : mais elle ne dit pas, combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux pénitens, n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du tems ; mais peut-être aussi que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit, pour fonder son salut sur un *peut-être?*

Faites reflexion sur le tems, qu'il y a, que vous différez à vous donner à Dieu, & tremblez dans la vûe du danger, où vous êtes.

Dixi : nunc cœpi. *Psal.* 79.

La résolution en est prise, je veux commencer tout-à-l'heure à bien servir Dieu.

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas. *S. Greg.*

On ne sçauroit prendre trop de sûretés, quand il s'agit de l'Eternité.

XIV. JOUR.

Des reſpects humains.

I. LE monde parle, laiſſez-le parler : les diſcours des fous doivent-ils vous empecher d'être ſage? Mais que dira-t-on? On dira que vous craignez plus Dieu que les hommes. Les plus libertins vous eſtimeront en leur ame, & ſe diront à eux-mêmes, que vous avez raiſon. Qu'importe après tout, ce qu'on diſe de vous, pourvû que vous faſſiez votre devoir, & que Dieu ſoit content?

II. Quelle lâcheté, de rougir de l'Evangile! On ſe fait honneur de porter les livrées d'un Prince, & on a honte de porter celles de J. C. Les plus vils artiſans font dans le monde une profeſſion ouverte de leur métier; & les Chrétiens dans l'Egliſe n'oſent paroître Chrétiens! Le Fils de Dieu rougira devant ſon Pere, du Chrétien, qui aura rougi de lui devant les hommes.

III. Hé quoi! l'adorable Jeſus a-t-il quelque choſe de honteux? Son nom eſt-il infame? Eſt-ce un

opprobre, de suivre ses maximes & ses exemples ? Vous n'avez point de honte d'être un impudique & un blasphémateur, vous en faites même gloire ; & vous avez honte d'être homme de bien ! Néanmoins quoiqu'on en dise, le plus honnête homme du monde est celui, qui sert Dieu le plus fidélement, & qui fait une plus haute profession de le servir.

Demandez-vous à vous-même, si ce fantôme du monde ne vous fait point de peur, & s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obligations, que le Christianisme vous impose?

Non erubesco Evangelium. *Rom.* 1.

Je ne rougis point de l'Evangile.

Quid times fronti tuæ, quam signo Crucis armasti? *S. August.*

On ne doit rien craindre, on ne doit avoir honte de rien, quand on porte le signe de la Croix sur le front.

XV. JOUR.

De la défiance de soi-même.

I. L'Homme n'a rien à craindre que soi-même. Sa propre foiblesse

le doit plus faire trembler, que toutes les puiſſances de l'enfer. Il ne faut qu'une parole, qu'un ſoupir, qu'un regard pour le vaincre. Adam a péché ; Salomon a oublié Dieu ; S. Pierre a renié J. C. Que deviendront les roſeaux, ſi le moindre vent renverſe les cédres?

II. L'homme eſt vaincu le plus ſouvent ſans être attaqué. Nos paſſions & nos ſens conſpirent contre nous à toute heure : notre propre cœur eſt notre plus dangereux ennemi. Ceux que les perſécutions n'ont pû abattre, ſont tombés dans le deſert : après avoir vaincu les Tyrans & les démons, ils ont été vaincus par leurs convoitiſes. Gardez-vous bien de vous apprivoiſer jamais avec vous-même.

III. Les plus grands Saints ont frémi à la ſeule penſée de l'état de leur ame devant Dieu. On a oui ſoupirer les Anachorêtes & les Pénitens à l'heure de leur mort, dans l'attente des formidables Arrêts de la Juſtice Divine, ne ſachant ce qu'ils étoient, ni ce qu'ils pouvoient devenir. Il ne faut qu'un moment, pour faire d'un Saint un réprouvé.

Dites avec Saint Philippe de Neri: Seigneur, gardez-vous de moi aujourd'hui : car je vous trahirai, si vous m'abandonnez à moi-même. *Prévoyez les occasions, & souvenez-vous, que les plus périlleuses sont celles, où il vous semble, que vous n'avez rien à craindre.*

Qui se existimat stare, videat ne cadat. 1 *Cor.* 10.

Que celui qui croit être ferme, prenne garde de ne pas tomber.

Quamvis sis in tuto, noli esse securus. *S. Bernard.*

Quoique vous soyez en un lieu d'assûrance, ne croyez pas pour cela être en sûreté.

XVI. JOUR.

De l'usage des Graces.

I. NOus n'avons pas la moindre grace, que JESUS ne nous ait achetée au prix de son Sang, & qu'il n'ait demandée pour nous à son Pere, lorsqu'il rendoit l'ame sur la Croix. Négliger une bonne pensée, qui nous vient du Ciel, étouffer une inspiration,

qui nous porte au bien, c'eſt fouler aux piés le Sang de JESUS, c'eſt rendre inutile le fruit de ſa mort.

II. Nous ſommes redevables à Dieu, non-ſeulement des graces que nous avons reçues, mais encore de celles, qu'il avoit deſſein de nous donner, ſi nous n'y euſſions point mis d'obſtacle. Le Soleil luit; nous fermons nos fenêtres: nous ne lui ſommes pas moins obligés de ſa lumiere; il ne tient qu'à nous de nous en ſervir.

III. Il y a peut-être plus de vingt ans, que Dieu vous inſpire des choſes, que vous n'avez pas encore eu le courage d'exécuter. Etre ſi long-tems à l'école du Saint Eſprit, & n'apprendre rien! Etre ſi ſouvent ſollicité, repris, menacé; & ne rien faire! Souvenons-nous, que Dieu eſt un Créancier, à qui perſonne ne peut faire banqueroute; & que s'il ne nous contraint pas ſi-tôt de payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts, qui ſeront grands; & qu'enfin il y a une meſure de graces & de péchés, après laquelle Dieu ſe retire.

Remerciez le Saint Eſprit de toutes les graces qu'il vous a données: deman-

dez-lui pardon de n'y avoir pas toujours été fidéle : écoutez ce qu'il vous dit à présent ; & craignez, que, si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.

Cui multum datum est, multum quæretur ab eo. *Luc.* 12.

On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup.

Gratiam sequitur judicium. *S. Basil.*

La grace est suivie du jugement.

XVII. JOUR.

De l'usage du Tems.

I. LA perte du tems est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte ; tous les momens en sont si précieux, & néanmoins nous vivons, comme si cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas ! si un damné avoit un seul moment de tout le tems, que je perds, comment en useroit-il ? A chaque moment de ma vie, je pourrois gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper

aucune occaſion de nous divertir, ou de nous enrichir, & nous perdons à toute heure l'occaſion de nous ſauver.

III. La journée la mieux employée n'eſt pas celle, où vous avez le plus avancé vos affaires; mais celle, où vous avez amaſſé plus de mérires, & dont Dieu eſt le plus content. Faites en ſorte, qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, ſi on vous demandoit: Que faites-vous? vous puiſſiez dire: Je travaille pour Dieu & pour mon ſalut.

Renouvellez les réſolutions, que vous avez priſes de bien ſervir Dieu, & mettez-vous bien dans l'eſprit, que tout le tems, que vous n'employez pas pour Dieu, eſt un tems perdu.

Nemini dedit ſpatium peccandi. *Eccl.* 15.

Dieu n'a donné à perſonne du tems pour pécher.

Vacat tibi ut Philoſophus ſis; non vacat ut Chriſtianus ſis! *S. Paulin.*

Vous avez le loiſir d'être Philoſophe, & vous n'avez pas le loiſir d'être Chrétien!

✠ ✠ ✠

XVIII. JOUR.

De l'usage des Sacremens.

I. LEs Sacremens sont les canaux, qui nous communiquent le Sang & les mérites de J. C. Ce sont les sources des graces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de J. C. inutiles, & l'on se rend son salut impossible.

II. Abuser des Sacremens, c'est en empêcher l'effet, par la mauvaise disposition, avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte! Tant de confessions, & si peu d'amandement! Manger si souvent une viande Divine, & mener toujours une vie sensuelle! Un Chrétien, qui a une fois dignement communié, a assez de force pour soutenir le martyre. Où en sommes, nous?

III. Ce qui nous doit faire trembler, c'est que quand nous recevons le Corps de Notre Seigneur sans une douleur véritable de nos péchés, nous mangeons notre jugement, selon la parole de Saint Paul, & nous nous incorporons notre damnation, pour

parler ainſi. Que ſera-ce, quand il faudra faire réparation au Sang de J. C. tant de fois profané dans les Communions indignes & ſacriléges?

Conſidérez, quels ſont les défauts de vos Confeſſions & de vos Communions; & entrez dans les diſpoſitions d'une Ame ſainte, qui ne s'approchoit jamais des Sacremens, que comme ſi elle eût dû mourir après les avoir reçus.

Probet ſeipſum homo. 1. *Cor.* 11.

Que l'homme s'éprouve ſoi-même.

Sunt Chriſtiani mali, qui vocantur fideles, & non ſunt; in quibus Sacramenta Chriſti patiuntur injuriam. *S. Auguſt.*

Il y a de mauvais Chrêtiens, qui portent le nom de fidéles, ſans être fidéles en effet; & ce ſont-ceux, qui déshonorent & qui profanent les Sacremens de J. C.

XIX. JOUR.

De la Meſſe.

1. LA Meſſe eſt une repréſentation & un renouvellement du Sacrifice de la Croix. On fait tous les

jours dans nos Eglises ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. Je ne puis rien faire de plus agréable à Dieu, que d'assister à ce Divin Sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du Prêtre, & sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Pere, ou plûtot, je dois unir mon cœur à celui de Jesus-Christ, pour les offrir tous deux à Dieu.

II. Nous offensons Dieu à toute heure, & nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la Justice Divine, si nous ne lui présentons les souffrances de Notre-Seigneur, pour suppléer à celles, dont nous sommes redevables ? Toutes les austérités des Pénitens, tous les tourmens des Martyrs, toutes les afflictions des misérables, ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes, sans le Sacrifice de la Croix, dont les mérites nous sont appliqués par le Sacrifice de la Messe.

III. Dieu apparemment ne pourroit pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyoit au milieu des villes les plus débordées, son Fils

immolé ſur les Autels. La vûe de cette victime bien aimée arrête le bras de ſa Juſtice. Si nos péchés crient vengeance, le Sang de JESUS crie miſéricorde. Adorons le Fils de Dieu dans cet état de victime, & allons ſouvent lui rendre nos hommages aux piés des Autels. Quelle honte pour nous, & pour lui, qu'il ſoit ſi ſouvent ſeul dans nos Egliſes, & que ſa Cour ſoit déſerte, tandis que celles des Princes ſont pleines de monde!

Prenez la réſolution d'entendre tous les jours la Meſſe, & de l'entendre avec toute la revérence, que mérite un ſi auguſte Sacrifice. Pour cela, allez à l'Egliſe comme au Calvaire, pour aſſiſter à la mort de Jeſus-Chriſt.

In omni loco ſacrificatur, & offertur Nomini meo oblatio munda. *Malach.* 1.

On me ſacrifie en tout lieu une victime pure & ſainte.

Tunc verè pro nobis hoſtia erit Deo, cùm noſmetipſos hoſtiam fecerimus. *S. Gregor.*

Jeſus ſera véritablement une Victime ſacrifiée pour nous, ſi nous nous ſacrifions nous-mêmes.

XX. JOUR.

De l'Aumone.

I. QUe nous ſommes obligés à J. C. de nous avoir donné lieu de lui faire du bien, en ſubſtituant les Pauvres en ſa place ! Il eſt dans l'Euchariſtie, pour recevoir nos adorations, & pour ſervir de nourriture aux Fidéles : il eſt dans les Pauvres, pour attirer notre compaſſion, & pour être nourri par les Fidéles. Heureux l'homme, qui donne l'aumône à J. C., mais malheureux l'homme, qui la lui refuſe ! Vous donnez vous-même à manger à votre chien, & vous laiſſez mourir de faim J. C. Quelle injuſtice ! Quelle barbarie !

II. Ce qu'on donne aux Grands, eſt preſque toujours perdu : ce qu'on donne à Dieu, ne l'eſt jamais. Il rend tout avec uſure ; il paye tout libéralement, juſqu'à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche ont ruiné mille maiſons : l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'eſt un grand art pour amaſſer du bien, que de faire part aux Pauvres de celui qu'on a.

III. Les hommes ſeront jugés ſur le pié de leurs aumônes, au jour du Jugement Que répondront tant de mauvais Riches, lorſque les Pauvres les accuſeront ? lorſque J. C. lui même leur reprochera leur dureté? *Allez, maudits, au feu éternel. J'ai eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai été nud, & vous ne m'avez pas habillé*, &c. Un cœur dur pour les Pauvres, eſt un cœur de réprouvé : au contraire, une ame vraiment charitable, eſt une ame prédeſtinée. Que pourra dire notre Juge contre nous, quand il verra nos habits ſur lui, notre pain & notre argent entre ſes mains? Nous n'avons rien à craindre au Tribunal de la Juſtice Divine, pourvû que les Pauvres plaident notre cauſe.

Conſidérez, de quelle manière vous en uſez envers les Pauvres : ſi vous les traitez comme les Membres de J. C. ſi vous leur faites tout le bien, que vous êtes obligé de leur faire.

Fœneratur Domino, qui miſeretur pauperis. *Proverb.* 19.

Celui qui a pitié du Pauvre, donne à uſure au Seigneur.

Date omnibus, ne cui non dederitis, ipse sit Christus. *S. Aug.*

Donnez l'aumône à tous ceux, qui vous la demandent, de peur que celui, à qui vous la refuserez, ne soit Jesus-Christ lui-même en personne.

XXI. JOUR.

De l'Exemple.

I. LE mauvais exemple a damné plus d'ames, que tous les Saints n'en ont jamais pû sauver. Si l'on ouvroit la porte de l'Enfer, à peine en trouveroit-on une, qui ne dit: Un tel ou une telle m'a damnée. Quel reproche! On nous commande d'aimer nos ennemis: pourquoi faire périr des ames, qui ne nous font point de mal? Un homme qui a été assez malheureux, pour perdre des ames rachetées par le Sang d'un Dieu, doit bien craindre pour son salut. Que pouvons-nous espérer de J. C., après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher?

II. O Peres & Meres, qui ne vivez pas chrêtiennement, il vaudroit mieux, que vos enfans n'eussen

jamais été, que d'être nés de vous! Vous ne leur avez donné la vie que pour leur donner la mort, & la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur Paradis au jour du Jugement, qu'aurez-vous à leur répondre?

III. Revêtons nous de Jeſus-Chriſt, ſelon la parole de S. Paul. Qu'on remarque en nous ſon eſprit, ſa conduite, ſes vertus; de ſorte qu'en nous voyant, on ſe ſouvienne de lui. On ne contribue pas moins au ſalut de ſes freres, par une vie édifiante, qu'on contribue à leur damnation, par une vie ſcandaleuſe.

Prenez garde, ſi vous ne faites rien, qui ſcandaliſe le prochain; & demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui, dont vous avez été la cauſe. N'eſt ce pas aſſez de nos crimes, ſans nous charger de ceux des autres.

Væ homini, per quem ſcandalum venit. *Matth.* 18.

Malheur à l'homme, par qui le ſcandale arrive.

Pro tantis reus, quantos ſecum traxerit in reatum. *Salvian.*

Un pécheur ſcandaleux eſt coupable de tous les péchés, que ſon mauvais exemple a fait commettre.

XXII. JOUR.

Des Souffrances.

I. NOus ne ſommes pas Chrétiens pour être riches, & pour vivre dans les plaiſirs. Il ne falloît pas pour cela faire de Chriſtianiſme; il n'y avoit qu'à laiſſer le monde comme il étoit, ſous l'empire de l'opinion, & de la paſſion. La vie Chrétienne eſt un vie crucifié. A moins que d'aimer la Croix, il faut renoncer à la Foi.

II. Que dit l'Evangile? Bienheureux ſont ceux qui pleurent! Malheur à vous, Riches, qui avez votre conſolation dans ce monde! Voilà le langage du Saint-Eſprit. Mais il ſemble, que ce ſoit préſentement un langage barbare, qui ne s'entende plus qu'au Canada & au Japon, où les Fidéles courent au martyre. Il faut effacer l'article des ſouffrances, de l'Evangile de l'Europe. Croyons nous, que la félicité conſiſte dans

des larmes, & que les riches ſoient malheureux ? Cependant c'eſt un article de Foi, dont la créance n'eſt pas moins néceſſaire au ſalut, que celle de la Trinité & de l'incarnation.

III. Il a fallu, que le Fils de Dieu mourût en Croix, pour prendre poſſeſſion de ſa gloire. Tous les Saints ne ſont entrés dans le ciel que par la voie des ſouffrances. Prétendons-nous, que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu & aux Saints, ne nous coûte rien ? La Croix eſt le partage & la marque des Elus. Une ame, qui ne ſouffre rien, & qui ne veut rien ſouffrir, a le caractère d'un réprouvé. Il faut néceſſairement ſouffrir én ce monde, ou en l'autre.

Adorez J. C. crucifié, & lui demandez la grace de participer maintenant à ſa vie ſouffrante, afin de participer un jour à ſa vie glorieuſe.

Qui non bajulat crucem ſuam, non eſt me dignus. *Luc.* 14.

Celui qui ne porte pas ſa croix, n'eſt pas digne de moi.

Pudeat ſub ſpinato capite membrum fieri delicatum. *S. Bernard.*

Quelle honte d'être un membre délicat ſous un Chef couronné d'épines!

XXIII. JOUR.

De la Conformité à la volonté de Dieu.

I. LE plus grand bonheur d'une créature raisonnable c'est de vouloir, ce que veut son Createur: c'est en cela précisément que consiste la vraie sainteté. Les Saints ne sont Saints, que parce que leur volonté est conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous ayez, si vous n'avez pas celle là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une ame, qui n'est pas contente de ce que Dieu veut, entreprend en quelque façon sur l'autorité de Dieu. Vouloir, que les choses, qu'il ordonne & permet en ce monde, aillent autrement qu'elles ne vont, c'est vouloir, que Dieu ne soit pas le maître. Tout ce qui nous arrive, arrive par son ordre. N'est-il pas juste d'agréer tout ce qu'ordonne une sagesse infinie?

III. Rien ne m'arrive que par l'ordre de Dieu, & qui ne soit pour mon bien. Quand il prendroit lui-même le couteau pour m'égorger,

je ſuis sûr que ſa main ſeroit conduite par ſon cœur. Qu'ai-je à craindre d'un cœur, qui m'aime! Je ne veux donc que ce qu'il veut. Je n'ai garde de me plaindre du chaud ou du froid; d'une perte, d'une maladie, &c. Tout cela change de nature & de nom, en paſſant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais tems, affliction, diſgrace, eſt un avantage, une bonne fortune & une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté, & priez Dieu, que la ſienne s'accompliſſe toujours ſur vous.

Ita Pater, quia ſic fuit placitum ante Te. *Matth.* 11.

Je le veux, mon Pere, parce que vous le voulez ainſi.

Ille placet Deo, cui placet Deus. *S. Auguſtin.*

Nous plaiſons à Dieu, quand tout ce que Dieu veut, nous plaît.

XXIV. JOUR.

De la confiance en Dieu.

I. UN homme confie sa santé à un Médecin, son procès à un Avocat, & sa vie, s'il est aveugle, à un enfant, & quelquefois à un chien: & nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu!

II. Les soins de la Providence s'étendent jusques aux fourmis & aux moucherons: que doivent craindre des ames créées à l'image de Dieu, & rachetées par le Sang de Jesus-Christ! Dieu nourrit les infidéles, qui ne le connoissent pas. Il comble de grace les impies, qui blasphêment son saint Nom: que ne fera-t-il point pour les Chrétiens, qui l'honorent & qui l'aiment.

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains, qu'ils ne seroient entre les nôtres. Laissons-le faire; il est notre Pere & notre Mere tout ensemble. La tendresse, qu'il a pour ses enfans, l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection.

il ne manquera pas à sa parole. Le Ciel & la Terre périroient plutôt, que Dieu laissât périr un homme de bien, qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur, & voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu & des mérites de Jesus Christ.

Deus meus es Tu; in manibus tuis sortes meæ. *Ps.* 30.

Vous êtes mon Dieu; mon sort est entre vos mains.

Projice te in Eum, non se subtrahet, ut cadas. *S. Aug.*

Jettez-vous entre les bras de Dieu, il ne se retirera pas, pour vous laisser tomber.

XXV. JOUR.

De l'Amour de Dieu.

I. Dieu nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique. S'il eût eu quelque chose de meilleur; il nous l'eût donné. N'est-ce pas acheter assez cher notre amour, que de l'acheter à ce prix-là? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer: pourquoi n'aimerois-je pas une bonté

infinie ! Hé quoi ! pour être infinie, ceſſe-t-elle d'être aimable !

II. Dieu me commande d'l'aimer ; eſt-ce un commandement trop rigoureux, que celui d'aimer une beauté infiniment aimable ? il me commande de l'aimer de tout mon cœur : eſt-ce trop d'un cœur ſi petit, pour un Dieu ſi grand ! Mais qui dit tout, n'excepte rien : quelque partie que je donne, ſi je ne donne tout, je ne donne pas aſſez.

III. Si l'éternite pouvoir finir, ce ne ſeroit pas trop de l'enfer, même au jugement des Diables, pour obtenir la grace d'aimer Dieu. Il n'y a pas un damné, qui ne s'eſtimât heureux, ſi après des ſiécles innombrables de ſouffrances, il pouvoit faire un Acte d'amour. Je puis aimer Dieu, ſi je veux, ſans qu'il m'en coûte nulle peine : ne le pas faire, quand on le peut, c'eſt un mal plus grand que l'Enfer même.

Déſavouez tout autre amour que celui de Dieu, & faites le plus puiſſant effort que vous pourrez, pour aimer Dieu ſur toutes choſes.

Si charitatem non habuero, nihil ſum. 1 *Cor.* 13.

Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

Si amare pigebat, redamare non pigeat. *S. Aug.*

Si nous avions de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer, après qu'il nous a prévenus

XXVI. JOUR.

De l'amour de N. S. J. C.

I. Rien n'a jamais tant coûté que mon ame : une vie Divine en a été le prix. Je méritois l'enfer; le Démon, & toutes les créatures demandoient la punition de mes crimes. JEsus-Christ n'a écouté que son cœur, qui lui demandoit ma grace. Il a eu pitie de moi, & il à donne jusques à la derniere goute de son Sang pour me racheter. Ainsi quand je ne serois pas à Dieu mon Créateur, je serois à Jesus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive, est de lui sçavoir gré du bien, qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins, que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un chien un os qui m'est inutile : pour ce rien, il m'aime, il me caresse, il me garde.

JESUS me donne ſes graces, ſon ſang, ſes mérites, tous ſes tréſors, & je demeure inſenſible! Apprens, apprens ton devoir d'une bête, Ame ingrate & denaturée. Ton chien eſt ton maître & ton Juge. Si ſon exemple ne réforme pas ton cœur, tu es plus brutale que les bêtes mêmes.

III. Nous avons le cœur ſi tendre pour nos amis: nous ſommes ſi ſenſibles aux bons offices, qu'ils nous rendent: N'y aura-t-il que Jeſus-Chriſt, pour qui nous aurons de la dureté & de l'ingratitude! Qui de nos amis a été crucifié pour nous!

Demandez l'amour de Jeſus-Chriſt à Jeſus-Chriſt *même. On ne peut l'aimer ſans ſa grace.*

Si quis non amat Dominum JESUM, ſit anathema. *1. Cor. 6.*

Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur Jeſus-Chriſt, *qu'il ſoit anathême.*

Si totum me debeo pro me facto, quid addam pro refecto, & refecto hoc modo? *S. Bernard.*

Si je me dois déja tout entier à Dieu, pour avoir été créé, que me reſte-t-il à lui donner, pour avoir été racheté, & pour l'avoir été d'une maniere ſi excellente?

XXVII. JOUR.

De l'amour du Prochain.

I. UNe ame, qui n'aime point ſon prochain, ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu. Quelques bonnes œuvres que nous faſſions, nous ne faiſons rien, ſi nous n'aimons point nos freres. Le martyre eſt abominable devant Dieu ſans la Charité.

II. Voilà mon Commandement, diſoit JESUS, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auroient rien d'aimable que d'avoir été aimés de J. C., ne ſeroit-ce pas aſſez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur? Je ſerois bien délicat, ſi je n'aimois pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même.

III. Aimé-je tous les hommes comme JESUS m'a aimé; c'eſt-à-dire, juſqu'à être prêt de donner mes biens & ma vie pour eux? Que cette dévotion eſt rare dans le Chriſtianiſme! Et cependant c'eſt celle de J. C. & des véritables Chrétiens.

Excitez en vous les ſentimens de tendreſſe pour ceux que notre Seigneur a aimés ſi tendrement, & faites un bon propos de les aider à ſe ſauver, & de ne jamais rien faire, qui bleſſe la charité du prochain.

Qui diligit proximum, legem implevit. *Rom.* 13.

Celui qui aime le prochain, a accompli la Loi.

Dilectio ſola diſcernit inter Filios Dei, & filios diaboli. *S. Aug.*

La charité ſeule diſtingue les enfans de Dieu, des enfans du diable.

XXVIII. JOUR.

De L'Amour des Ennemis.

I. LA charité eſt ſi propre au Chriſtianiſme, que nous ſommes obligés d'aimer juſqu'à nos ennemis. J. C. nous en a donné le précepte & l'exemple. Un Dieu commande, & nous avons de la peine à obéir! Un Dieu pardonne ſa mort à ſes bourreaux, & nous ne pourrons pardonner une petite injure à nos freres!

II. Il n'y a point de miſéricorde pour une ame qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera, comme nous pardonnerons aux autres. Un Chrétien, qui veut ſe venger, ſe condamne par ſa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraiſon Dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïſſions nous-mêmes.

III. Il ſemble que deux Chrétiens quî ſe haïſſent, ne ſoient pas de la même Religion. Car quelle apparence, que des perſonnes, qui ne ſe peuvent ſouffrir, approchent du même Autel, mangent de la même viande, croient le même Paradis, & eſpèrent être enſemble éternellement? Il n'eſt permis de haïr que les démons, & il n'appartient qu'aux damnés de ſe haïr les uns les autres. Il n'y a point de ſigne plus formel de réprobation, que de ne pas pardonner. Une ame, qui a cette marque, eſt marquée pour l'Enfer.

Sondez votre cœur à la vûe du Crucifix, & ſi vous y ſentez de la haine pour quelque perſonne, prenez des ſentimens de charité dans les Plaies de JESUS.

Qui odit fratrem ſuum, homicida eſt. 1. *Joan.* 3.

Celui qui hait ſon frere, eſt un homicide.

Vindicari vis Chriſtianus, nondum vindicatus eſt Chriſtus. *S. Aug.*

Vous voulez vous venger étant Chrétien, & la mort de J. C. n'eſt pas encore vengée.

XXIX. JOUR.

De l'Imitation de Notre-Seigneur.

I. LE premier homme ſe perdit en voulant être ſemblable à Dieu : tous les autres hommes ne ſe peuvent ſauver qu'en devenant ſemblables au Fils de Dieu. Il s'eſt rendu notre modele, en ſe faiſant homme : nous devons être ſes images. Il eſt chef des prédeſtinés : c'eſt être reprouvé que de ne pas lui reſſembler.

II. On étudie avec tant de ſoin les modes & les maniéres du monde, & l'on ne fait pas ſeulement réflexion ſur la vie de J. C. Les Courtiſans ſe forment ſur leur Prince : un Philoſophe a eu des diſciples, qui ont

imité juſqu'a ſes défauts naturels: ai-je jamais penſé ſérieuſement à imiter les vertus du Fils de Dieu? Quelle honte pour moi de n'avoir pas fait encore une démarche pour le ſuivre! Quel opprobre pour lui de marcher devant nous, & de n'avoir perſonne qui le ſuive!

III. Que dirai-je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modele; quand on oppoſera la vie de JESUS à la mienne; ſon humilité à mon orgueil; ſes plaies à mes délicateſſes; ſa douceur à mes emportemens? &c. Ah! quel monſtre! Chrétien ſans Chriſtianiſme! bâtiſé, & eſclave du diable! ſous le caractère de la Croix, partiſan de la chair & du monde! il faut donc que je renonce à mon Bâtême & à ma profeſſion de Chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le Chriſtianiſme n'eſt, à le bien définir, que l'imitation de J. C. dans ſa vie & dans ſa mort.

Voyez, s'il paroit en vous quelque trait du Fils de Dieu; & ſi à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un diſciple de Jeſus?

Magiſter, ſequar Te, quocumque ieris. *Matth.* 8.

Mon Divin Maître, je vous ſuivrai en quelque lieu que vous alliez.

Sine causâ ſum Chriſtianus, ſi Chriſtum non ſequor. *S. Bernard.*

C'eſt à tort que je me dis Chrétien, ſi je ne marche pas ſur les veſtiges de Jeſus-Chriſt.

XXX. JOUR.

De la Dévotion envers Notre-Dame.

I. JE puis bien m'arracher le cœur, ſi je l'ai dur pour MARIE. Un cœur, qui ne l'aime pas, eſt indigne de vivre, & de rien aimer. Dieu ne ſauroit faire une pure créature plus excellente, aimable, & meilleure pour moi. Quelle eſtime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point.

II. Quand par malheur toutes mes autres dévotions ſeroient perdues, je conſerverai celle-ci juſqu'à la mort. En quelques déſordres que je ſois, j'aurai recours à la Sainte Vierge, pour obtenir par ſon entremiſe la grace

d'une veritable converſion. Quand je ſerois à demi dans l'Enfer, j'eſpérerai en la Reine du Ciel. Perſonne ne peut périr entre les bras de MARIE.

III. C'eſt à ſon thrône que les plus criminels appellent de toutes leurs cauſes. On peut sûrement oppoſer à la juſtice de Dieu, la miſéricorde de la Mere de Dieu. Elle met ſa gloire à faire du bien; & c'eſt une partie de ſa félicité dans le Ciel, que d'obtenir la grace des pécheurs les plus endurcis. Que ne fera-t-elle point pour ſes fidéles ſerviteurs? La mere de miſéricorde, & ma bonne Mere, pourroit-elle ſe réſoudre à ſigner la ſentence de ma condamnation? Ah! nous ſommes en poſſeſſion de ſa bonté depuis plus de dix-ſept cens ans: commenceroit-elle aujourd'hui à ſe démentir, & à tromper nos eſpérances? Le plus grand tort que nous lui puiſſions faire, & le plus grand malheur pour nous, eſt de ne l'invoquer plus, ou de nous défier de ſa bonté. Quand je ceſſerai de ſervir MARIE, je me tiendrai perdu.

Conſacrez-vous tout de nouveau au ſervice de la ſainte Vierge, & dites-lui au fond du cœur:

Dominare noſtri, tu, & Filius tuus. *Jud.* 8.

Regnez ſur nous, vous, & votre Fils.

MARIA : O nomen ſub quo nemini deſperandum! *S. Aug.*

MARIE : O nom, ſous lequel perſonne ne doit déſeſpérer de ſon ſalut!

XXXI. JOUR.

De la Ferveur dans le ſervice de Dieu

I. AYons autant de zéle pour Dieu, qu'il en a pour nous. Travaillons à notre ſalut avec autant d'ardeur, qu'il y a travaillé lui-même. Il n'agit au dehors de ſoi que pour la perfection de nos ames. Tous les déſirs de ſon cœur, tous les ſoins de ſa providence, toutes les tendreſſes de ſa miſéricorde, aboutiſſent à cela. Quel ſujet de confuſion pour des ames tiédes!

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on diroit qu'il ne mérite pas d'être ſervi, & que ſes récompenſes ſont fort peu de choſe. Quelle idée peut-on avoir d'un Maître, que ſes

valets servent lâchement, & sans affection ? Nous déshonorons Dieu, & nous décrions son service, toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment !

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut mille fois plus, que toutes celles des Héros & des Conquérans. Si l'on se pique de tant de courage en travaillant pour la vanité ; que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité ? Hé quoi ! les serviteurs du diable ne s'épargnent point ; ils ne se rebutent de rien ; ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent. Jesus-Christ est-il moins considérable que les démons ? Le Paradis vaut-il moins que l'Enfer ? Ah ! l'Enfer sera désormais mon école. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent ; servir Dieu comme on sert le monde & le démon, est-ce trop ?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions, où vous êtes le plus lâche, & animez-vous à les faire dorenavant d'une

maniere, qui soit digne du Maître que vous servez.

Spiritu ferventes, Domino servientes. *Rom.* 12.

Soyons fervens; c'est le Seigneur que nous servons.

Quales impetus habebas ad mundum, tales habeas ad Artificem mundi. *S. Aug.*

Ayez pour le Createur du monde les mêmes ardeurs, que vous avez eues pour le monde.

AVIS.

Les Pensées Chrétiennes *du* P. BOUHOURS *Jesuite, que l'on donne ici, ayant été réimprimées une infinité de fois, il n'est pas étonnant, qu'il se soit glissé bien des fautes dans les Editions, qui en ont été faites dans les provinces: mais il n'est pas pardonnable, qu'on s'y soit donné la liberté, non-seulement de changer l'ordre des Sujets, mais d'en retrancher quelques uns, pour en substituer d'autres, qui ne sont pas de la même plume. La présente Edition n'aura aucun de ces défauts. On s'est conformé à la meilleure Edition, imprimée autrefois à Paris sous les yeux de l'Auteur; & pour ne rien laisser à desirer aux pieux Lecteurs, on a mis ci-après par supplément les deux Sujets, d'une autre main, qui se trouvent dans les Editions défectueuses.*

XXXII. JOUR.

De la dévotion envers S. Joſeph.

I. LE S. Eſprit à fait en deux mots le panégyrique de S Joſeph, quand il l'a appellé l'époux de MARIE & le Pere de JESUS. Il ſemble, que Dieu ne puiſſe élever plus haut une pure créature, ſans la faire égale à JESUS ou à MARIE. Etre une même perſonne avec la Mere de Dieu, & tenir la place du Pere Eternel parmi les hommes, c'eſt la dignité la plus éminente, dont un homme ſoit capable.

II. Ce grand Saint eſt l'Intendant & le Diſpenſateur des thréſors du Ciel. Il faut s'addreſſer à lui, pour obtenir ce que nous demandons. Les choſes, qui ſont impoſſibles dans le cours ordinaire de la Providence, deviennent aiſées par ſon entrepriſe. Jeſus-Chriſt ne peut rien refuſer dans le Ciel à celui, à qui il a voulu être ſoumis ſur la terre.

III. Ce qui doit augmenter notre dévotion envers S. Joſeph, c'eſt qu'il n'a pas moins de bonté que de

pouvoir. Comme Pere du Sauveur, & Epoux de Notre-Dame, il regarde tous les Fidèles comme ses enfans. Après avoir rendu tant de bons offices à JESUS & à MARIE, comment refuseroit il son assistance à ceux, que MARIE aime tendrement, & pour qui JESUS est mort?

Mettez votre ame en dépôt entre les mains de S. Joseph, & demandez tous les jours à Dieu la grace d'une bonne mort, par les mérites de celui, qui a eu le bonheur de mourir entre les bras de JESUS *&* MARIE.

Ite ad Joseph *Gen.* 41.

Adressez-vous à Joseph.

Quam potentiores sunt in cœlis, qui tam potentes fuerunt in terris! *S. Bernard.*

Un Saint, qui a été si puissant sur la terre, doit l'être bien plus dans le Ciel.

XXXIII. JOUR.

De la dévotion envers les Anges.

I. C'Est la créance commune de l'Eglise, que chaque homme a un Ange tutélaire. Quel honneur

ſeroit-ce à un pauvre villageois, ſi un Prince du Sang prenoit ſoin de lui & de ſes affaires, par ordre du Roi! Mais quelle bonté à ces Eſprits bienheureux, de s'attacher avec plaiſir à garder des miſérables & des pécheurs comme nous! Il y a de la proportion entre un villageois & un Prince: il n'y en a point entre un homme & un Ange.

II. Nos Anges Gardiens ſont toujours à nos côtés; ils ne nous perdent jamais de vûe; ils ſont temoins de nos plus ſecrétes actions. Si nous étions toujours en la compagnie d'une perſonne d'honneur, nous n'oſerions rien faire ni rien dire, qui fut contre la bienſéance. Un homme mérite-t-il plus de reſpect & plus de conſidération qu'un Ange?

III. Ces Eſprits céleſtes oublient en quelque façon ce qu'ils ſont, pour nous ſervir. Quels ſervices ne nous rendent-ils point! Ils nous donnent les lumieres, dont nous avons beſoin pour notre conduite; ils offrent nos priéres à Dieu, & en font ſans ceſſe pour nous; ils nous conſolent dans les diſgraces, qui nous arrivent; ils écartent les dangers, qui nous me-

nacent ; ils nous fortifient dans les tentations ; ils nous défendent contre nos ennemis ; ils nous excitent à toute heure à la pénitence, & à l'amour de Dieu ; ils nous avertiſſent ſouvent au milieu de nos déſordres & dans la chaleur du crime ; ills nous châtient quelquefois eux-mêmes ; enfin ils n'épargnent rien pour ménager notre ſalut, c'eſt l'affaire qu'ils ont le plus à cœur. Ne ſommes-nous pas indignes de leurs ſoins, ſi nous n'avons pas de la dévotion pour eux ?

Recommandez-vous à votre bon Ange ; priez-le ſur-tout de vous aſſiſter dans les occaſions du péché, & à l'heure de votre mort.

Angelis ſuis mandavit de te, ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis. *Pſ.* 90.

Dieu a ordonné à ſes Anges de vous garder pendant tout le tems de votre vie.

In quovis diverſorio, in quovis angulo, Angelo tuo reverentiam habe. *S. Bernard.*

En quelque lieu que vous ſoyez, ſouvenez-vous du reſpect, que vous devez à votre Ange Gardien.

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

1. UN seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Pere & Mere honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
7. Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras injustement.
8. Faux témoignages ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

✠

LES COMMANDEMENS DE L'EGLISE.

1. LEs Fêtes tu ſanctifieras, qui te ſont de commandement.
2. Les Dimanches la Meſſe ouiras, & les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confeſſeras à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre Tems, Vigiles jeûneras, & le Carême entiérement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

LES VÊPRES DU DIMANCHE.

DEus, in adjutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 109.

Ce Pseaume, que J. C. s'est lui-même appliqué, est une prophétie de sa gloire. La Royauté du Fils de Dieu, sa génération éternelle, son sacerdoce, sa puissance & ses souffrances y sont clairement marquées.

DIxit Dominus Domino meo : sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, & non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ ſuæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquaſſabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAME 110.

Le Prophéte rend ici graces à Dieu, & le loue ſur ſes perfections, ſur ſes ouvrages, & ſur les prodiges, qu'il a opérés en faveur de ſon peuple. Ces prodiges n'étoient que la figure de ceux, qui ont été depuis opérés en faveur de l'Egliſe.

CONfitebor Tibi, Domine, in toto corde meo : in conſilio juſtorum & congregatione.

Magna opera Domini : exquiſita in omnes voluntates ejus.

Confeſſio & magnificentia opus ejus : & juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi.

Memoriam fecit mirabilium ſuorum, miſericors & miſerator Dominus : eſcam dedit timentibus ſe.

Memor erit in ſæculum teſtamenti ſui : virtutem operum ſuorum annuntiabit populo ſuo.

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus veritas & judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in ſæculum ſæculi : facta in veritate & æquitate.

Redemptionem miſit populo ſuo: mandavit in æternum teſtamentum ſuum.

Sanctum & terribile Nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME III.

Reconnoissons dans ce Pseaume, combien ceux qui servent Dieu seront heureux, & que la perte éternelle des impies est inévitable.

BEatus vir, qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in domo ejus: & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors, & miserator, & justus.

Jucundus homo, qui miseretur, & commodat, disponet sermones suos in judicio: quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus: ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi: cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit & irascetur, dentibus suis fremet & tabescet: desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 112.

Le Prophéte nous exhorte à louer Dieu, qui étant infiniment élevé, ne laisse pas d'avoir soin des moindres choses.

LAudate pueri, Dominum : laudate Nomen Domini.

Sit Nomen Domini benedictum : ex hoc nunc & usque in sæculum.

A Solis ortu usque ad occasum : laudabile Nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : & super cœlos gloria ejus

Quis sicut Dominus DEUS noster, qui in Altis habitat : & humilia respicit in cœlo & in terrâ?

Suscitans à terrâ inopem : & de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi sui

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 113.

David expose ici les merveilles, que Dieu a faites en tirant son peuple de l'Egypte. Il y fait voir, quelle est la vanité des idoles, & que Dieu protege ceux qui sont à lui.

IN exitu Israël de Ægypto : domùs Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : Israël potestas ejus.

Mare vidit & fugit : Jordanus conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes : & colles ſicut agni ovium.

Quid eſt tibi, mare, quod fugiſti : & tu Jordanis, quia converſus es retrorſum ?

Montes, exultâſtis ſicut arietes : & colles, ſicut agni ovium.

A Facie Domini mota eſt terra : à Facie DEI Jacob.

Qui convertit petram in ſtagna aquarum : & rupem in fontes aquarum.

Non nobis Domine, non nobis : ſed Nomini tuo da gloriam.

Super miſericordiâ tuâ, & veritate tuâ : nequando dicant gentes ; Ubi eſt DEUS eorum.

DEUS autem noſter in cœlo : omnia, quæcúnque voluit, fecit.

Simulachra gentium argentum & aurum : opera manuum hominum.

Os habent, & non loquentur : oculos habent, & non videbunt.

Aures habent, & non audient : nares habent, & non odorabunt.

Manus habent, & non palpabunt, pedes habent, & non ambulabunt : non clamabunt in gutture ſuo.

Similes illis fiant, qui faciunt ea : & omnes, qui confidunt in eis.

Domus Iſraël ſperavit in Domino : adjutor eorum, & protector eorum eſt.

Domus Aaron ſperavit in Domino : adjutor eorum, & protector eorum eſt.

Qui timent Dominum, ſperaverunt in Domino : adjutor eorum, & protector eorum eſt.

Dominus memor fuit noſtri : & benedixit nobis.

Benedixit domui Iſraël : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus, qui timent Dominum : puſillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus ſuper vos, ſuper vos : & ſuper filios veſtros

Benedicti vos à Domino : qui fecit cœlum & terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt Te, Domine : neque omnes, qui deſcendunt in infernum.

Sed nos, qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc, & uſque in ſæculum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

CHAPITRE.

BEnedictus Deus, & Pater Domini noſtri JEſu Chriſti, Pater miſericordiarum, & Deus totius conſolationis, qui conſolatur nos in omni tribulatione noſtra :

℟. DEO gratias.

HYMNE.

LUcis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem.
Qui mane junctum veſperi,
Diem vocari præcipis ;
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine,
Vitæ ſit exul munere,

Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.
Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium;
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.
Præsta, Pater piissime!
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Am.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc.* 1.

Il faut souhaiter en ce saint Cantique, que l'Esprit de la sainte Vierge, avec lequel elle l'a recité, soit dans nous tous, comme dit S. Ambroise, & que nous soyons poussés par le même zéle.

MAgnificat: anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus: in Deo Salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est: & sanctum Nomen ejus

Et misericordia ejus à progenie in progenies: timentibus Eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: & exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis: & divites dimisit inanes;

Suscepit Israël puerum suum: recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros: Abraham & semini ejus in sæcula.
Gloria Patri, & Filio, &c.

A COMPLIES.

CONverte nos, Deus Salutaris noster: Et averte iram tuam à nobis.
Deus, in adjutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina
Gloria Patri, & Filio, &c.
Ant. Miserere.

PSEAUME 4.

Que les hommes doivent cesser d'aimer le mensonge, & se repentir de leurs péchés du fond du cœur. Dieu est notre lumiere & notre joie. Le monde cherche les biens temporels, mais le vrai repos n'est qu'en Dieu seul.

CUm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: in tribulatione dilatàsti mihi.
Miserere mei: & exaudi orationem meam.
Filii hominum, usquequò gravi corde: ùt quid diligitis vanitatem, & quæritis mendacium.
Et scitote, quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum: Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad Eum.
Irascimini & nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate Sacrificium juſtitiæ, & ſperate in Domino; multi dicunt: Quis oſtendit nobis bona?

Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui, Domine: dediſti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini & olei ſui: multiplicati ſunt.

In pace in idipſum: dormiam & requieſcam

Quoniam Tu, Domine, ſingulariter in ſpe: conſtituiſti me.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 30.

L'ame invoque Dieu, & ſe met entre ſes mains. Elle lui demande qu'il la cache toujours dans le ſecret de ſon viſage. Elle exhorte les hommes, qui lui ſont fidéles, à l'aimer toujours, & à eſperer en lui avec une foi pleine de courage.

IN Te, Domine, ſperavi, non confundar in æternum: in juſtitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam: accelera, ut eruas me.

Eſto mihi in Deum protectorum, & in domum refugii: ut ſalvum me facias.

Quoniam fortitudo mea & refugium meum es Tu: & propter Nomen tuum deduces me & enutries me.

Educes me de laqueo hoc, quem abſconderunt mihi: quoniam Tu es protector meus.

In manus tuas comendo ſpiritum meum: redemiſti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 90.

Combien ceux, qui sont sous la protection de Dieu, sont à couvert de toutes sortes de périls.

QUi habitat in adjutorio Altissimi: in protectione Dei cœli commorabitur

Dicet Domino: Susceptor meus es Tu, & refugium meum: Deus meus, sperabo in Eum.

Quoniam Ipse liberavit me de laqueo venantium: & à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi: & sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno.

A sagittà volante in die, à negotio perambulante in tenebris: ab incursu & dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis: ad Te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis: & rétributionem peccatorum videbis.

Quoniam Tu es, Domine, spes mea: Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum: & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te: ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te: ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambulabis: & conculcabis leonem & draconem.

Quoniam in Me speravit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit Nomen meum.

Clamabit ad Me, & Ego exaudiam eum: cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, & glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum: & ostendam illi Salutare meum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 133.

L'Eglise exhorte tous ceux qui servent Dieu, à le bénir & à l'honorer durant le jour & durant la nuit.

ECce nunc benedicite Dominum; omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini; in atriis domûs DEI nostri.

In noctibus extollite manus vestras in Sancta; & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion; qui fecit cœlum & terram.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Miserere mei, Domine; & exaudi orationem meam.

HYMNE.

TE lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut solitâ clementiâ,
Sis Præsul ad custodiam.
Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata;
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater omnipotens,
Per JEsum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum sancto Spiritu. Am.

CHAPITRE. *Jéremie*, 14.

TU autem in nobis es, Domine, & Nomen ſanctum tuum invocatum eſt ſuper nos; ne derelinquas nos, Domine DEUS noſter. ℟. DEO gratias.

Rép. bref. In manus tuas, Domine, Commendo ſpiritum meum.

℟. Redemiſti nos, Domine, Deus veritatis. Commendo ſpiritum meum.

Gloria Patri, & Filio, &c. In manus tuas, Domine, Coñendo ſpiritum meum.

℣. Cuſtodi nos, Domine, ut pupillam oculi; ℟. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos. *Ant.* Salva nos.

CANTIQUE DE S. SIMEON. *Luc.* 2.

NUnc dimittis ſervum tuum, Domine; ſecundùm verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei; ſalutare tuum.

Quod parâſti; ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium; & gloriam plebis tuæ Iſraël.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; cuſtodi nos dormientes, ut vigilemus cum Chriſto, & requieſcamus in pace.

ORAISON.

VIſita, quæſumus Domine, habitationem iſtam, & omnes inſidias inimici ab eâ longè repelle: Angeli tui ſancti habitent in eâ, qui nos in pace cuſtodiant, & benedictio tua ſit ſuper nos ſemper. Per Dominum noſtrum, &c.

ANTIENNE A LA STE VIERGE.

INviolata, integra, & casta es Maria,
Quæ es effecta fulgida Cœli porta.
O Mater alma Christi charissima!
Suscipe pia laudum præconia.
Nostra ut pura pectora sint & corpora,
Te nunc flagitant devota corda & ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O Benigna! O Regina! O Maria!
Quæ sola inviolata permansisti.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti;

℟. Dei genitrix, intercede pro nobis.

ORAISON.

DEUS, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Autorem vitæ suscipere Dominum nostrum JEs. Christ. &c.

AUTRE ANTIENNE.

ALma Redemptoris Mater,
Quæ pervia cœli porta manes, & stella maris, succurre cadenti.
Surgere qui curat populo; tu quæ genuisti,
Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorẽ
Virgo priùs ac posteriùs; Gabriëlis ab ore,
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ;

℟. Et concepit de Spiritu sancto.

ORAISON.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut, qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dom.&c.

℟. Amen.

AUTRE ANTIENNE.

AVe, Regina cœlorum;
Ave, Domina Angelorum,
Salve radix, salve porta,
Ex quâ mundo Lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa;
Vale, ô valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata;
℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

ORAISON.

COncede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut, qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christ.Dom.&c.

AUTRE ANTIENNE.

REgina cœli, lætare, Alleluja.
Quia, quem meruisti portare, Alleluja.
Resurrexit, sicut dixit, Alleluja.
Ora pro nobis DEUM, Alleluja.

℣. Gaude & lætare, Virgo Maria, Allel.
℟. Quia surrexit Dominus verè, Alleluj.

ORAISON.

DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri JEsu Christi, mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum, Amen.

AUTRE ANTIENNE.

SAlve Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, & spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes & flentes in hac lacrymarum valle. Eja ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte: & JEsum, benedictum Fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria!

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON.

OMnipotens, sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparâsti : da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis, & à morte perpetuâ liberemur. Per eundem Christum Dominum nostrum, &c.

✠ ✠ ✠

PSEAUMES DE LA PÉNITENCE.

Antiph. Ne reminiſcaris.

PSEAUME 6.

L'ame languiſſante & troublée implore Dieu, comme un malade implore ſon Médecin. Elle ſoupire & pleure devant lui, & il entend la voix de ſes larmes.

DOmine, ne in furore tuo arguas me; neque in irâ tuâ corripias me.

Miſerere mei, Domine, quoniam infirmus ſum; ſana me, Domine, quoniam conturbata ſunt oſſa mea.

Et anima mea turbata eſt valde; ſed Tu, Domine, uſquequò?

Convertere, Domine, & eripe animam meam; ſalvum me fac, propter miſericordiam tuam.

Quoniam non eſt in morte, qui memor ſit Tuî; in inferno autem quis confitebitur Tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per ſingulas noctes lectum meum; lacrymis meis ſtratum meum rigabo.

Turbatus eſt à furore oculus meus; inveteravi inter omnes inimicos meos.

Diſcedite à me omnes, qui operamini iniquitatem; quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationẽ meam: Dominus orationem meam ſuſcepit.

Erubeſcant & conturbentur vehementer omnes inimici mei; convertantur, & erubeſcant valde velociter

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 31.

Retour vers Dieu par une ſincerè converſion. Dieu eſt notre refuge dans tous nos maux. Affliction des mechans. Joye des Juſtes.

BEati, quorum remiſſæ ſunt iniquitates; & quorum tecta ſunt peccata.

Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum; nec eſt in ſpiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt oſſa mea; dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata eſt ſuper me manus tua; converſus ſum in ærumnâ meâ, dum configitur ſpina.

Delictum meum cognitum Tibi feci; & injuſtitiam meam non abſcondi.

Dixi: Confitebor adverſum me injuſtitiam meam Domino; & Tu remiſiſti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad Te omnis Sanctus; in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum; ad eum non approximabunt.

Tû es refugium meum à tribulatione, quæ circumdedit me; exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, & inſtruam te in via hac, quâ gradieris; firmabo ſuper te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus & mulus; quibus non est intellectus.

In chamo & fræno maxillas eorum constringe; qui non approximant ad Te

Multa flagella peccatoris; sperantem autẽ in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, & exultate justi; & gloriamini omnes recti corde.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 37.

Excellente déscription des playes, que le péché cause à l'ame. Les bons sont abandonnés de leurs amis dans l'affliction. Une ame pénitente doit prendre tous les maux de cette vie, comme des moyens de satisfaire à Dieu, & s'y ténir toujours préparée.

DOmine, ne in furore tuo arguas me; neque in irâ tuâ corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi; & confirmâsti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne meâ, à facie iræ tuæ; non est pax ossibus meis, à facie peccatorum meorum

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum; & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ; à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum, & curvatus sum usque in finem; totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus; & non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum & humiliatus sum nimis; rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum; & gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea; & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

Amici mei & proximi mei; adversùm me appropinquaverunt & steterunt.

Et qui juxta me erant, de longè steterunt: & vim faciebant, qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates; & dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam; & sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens; & non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in Te, Domine, speravi; Tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei; & dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum; & dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo; & cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me: & multiplicati sunt, qui oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi; quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine DEUS meus; ne discesseris à me.

Intende in adjutorium meum: Domine DEUS salutis meæ.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 50.

David gemit devant Dieu de son crime, qu'il a toujours devant les yeux. Il prie Dieu de l'en purifier de plus en plus, & de lui donner son S. Esprit, & un cœur nouveau. Le sacrifice, que Dieu demande, est un cœur contrit & humilié.

MIserere mei, Deus : secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum; dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate mea; & à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco; & peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, & malum coram Te feci; ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas, cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum; & in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti; incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestâsti mihi.

Asperges me hyssopo, & mundabor; lavabis me, & super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam; & exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis; & omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus; & spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tua : & spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam ſalutaris tui; & ſpiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas; & impii ad Te convertentur.

Libera me de ſanguinibus, Deus, Deus ſalutis meæ; & exultabit lingua mea juſtitiam tuam.

Domine, labia mea aperies; & os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniã ſi voluiſſes ſacrificium, dediſſem utique; holocauſtis non delectaberis.

Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus; cor contritum & humiliatum, Deus, non deſpicies.

Benigne fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion; ut ædificentur muri Jeruſalem.

Tunc acceptabis ſacrificium juſtitiæ, oblationes & holocauſta; tunc imponent ſuper altare tuum vitulos.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 101.

Excellente priere pour l'Egliſe. Etre affligé comme le Prophète, en voyant ſes maux. Prier Dieu d'y apporter le remede.

DOmine, exaudi orationem meam; & clamor meus ad Te veniat.

Non avertas faciem tuam à me; in quacúmque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacúmque die invocavero Te; velociter exaudi me

Quia defecerunt ſicut fumus dies mei; & oſſa mea ſicut cremium aruerunt.

Percuſſus ſum ut fœnum, & aruit cor

meum ; quia oblitus ſum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei ; adhæſit os meum carni meæ.

Similis factus ſum pellicano ſolitudinis; factus ſum ſicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi ; & factus ſum ſicut paſſer ſolitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei ; & qui laudabant me, adversùm me jurabant.

Quia cinerem tanquam panem manducabam ; & potū meū cum fletu miſcebam.

A facie iræ & indignationis tuæ ; quia elevans alliſiſti me.

Dies mei ſicut umbra declinaverunt ; & ego ſicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes ; & memoriale tuum in generationem & generationem.

Tu exurgens miſereberis Sion, quia tempus miſerendi ejus ; quia venit tempus.

Quoniam placuerunt ſervis tuis lapides ejus ; & terræ ejus miſerebuntur.

Et timebunt gentes Nomen tuum, Domine ; & omnes reges terræ gloriam tuam

Quia ædificavit Dominus Sion ; & videbitur in gloriâ ſuâ

Reſpexit in orationem humilium ; & non ſprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione alterâ ; & populus, qui creabitur, laudabit Dominū.

Quia proſpexit de excelſo Sancto ſuo ; Dominus de cœlo in terram aſpexit.

Ut audiret gemitus compeditorum ; ut ſolveret filios interemptorum.

Ut annuntient in Sion Nomen Domini; & laudem ejus in Jeruſalem.

In conveniendo populos in unum; & Reges ut ſerviant Domino.

Reſpondit ei in viâ virtutis ſuæ; paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum; in generationem & generationem anni tui.

Initio Tu, Domine, terram fundâſti; & opera manuum tuarum ſunt cœli.

Ipſi peribunt, Tu autem permanes; & omnes ſicut veſtimentum veteraſcent.

Et ſicut opertorium mutabis eos, & mutabuntur; Tu autem idem ipſe es, & anni tui non deficient.

Filii ſervorum tuorum habitabunt; & ſemen eorum in ſæculum dirigetur.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 129.

Modele de l'application, avec laquelle il faut demander à Dieu le pardon de ſes péchés.

DE profundis clamavi ad Te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes; in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates obſervaveris, Domine; Domine, quis ſuſtinebit?

Quia apud Te propitiatio eſt; & propter legem tuam ſuſtinui Te, Domine.

Suſtinuit anima mea in verbo ejus; ſperavit anima mea in Domino.

A cuſtodiâ matutinâ uſque ad noctem; ſperet Iſraël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia; & copiosa apud Eum redemptio.

Et Ipse redimet Israël ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 142.

Le Prophète prie Dieu de ne le pas traiter selon la sévérité de sa justice, mais dans sa miséricorde.

DOmine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ; exaudi me in tuâ justitiâ.

Et non intres in judicium cum servo tuo; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam; humiliavit in terrâ vitam meam.

Collocavit me in obscuris, sicut mortuos sæculi, & anxiatus est super me spiritus meus; in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis; in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad Te; anima mea sicut terra sine aquâ Tibi.

Velociter exaudi me Domine; defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me; & similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam; quia in Te speravi.

Notam fac mihi viam in quâ ambulem; quia ad Te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine,

ad Te confugi ; doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es Tu

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam ; propter Nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

Educes de tribulatione animam meam ; & in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes, qui tribulant animam meam ; quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Antiph. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris : Parce, Domine, parce populo tuo, quem redemisti pretioso Sanguine tuo, ne in æternum irascaris nobis.

LES LITANIES DES SAINTS.

KYrie, eleïson. Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, Mis. nobis.
Spiritus sancte Deus, Miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, Miserere nobis.
Sancta Maria, Ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, Ora pro nobis.
Sancta Virgo virginum, Ora pro nobis.
Sancte Michaël, Ora pro nobis.
Sancte Gabriël, Ora pro nobis.
Sancte Raphaël, Ora pro nobis.

Omnes ſancti Angeli & Archangeli, Orate pro nobis.
Omnes ſancti beatorum Spirituum Ordines, Orate pro nobis.
Sancte Joannes Baptiſta, Ora pro nobis.
Sancte Joſeph, Ora pro nobis.
Omnes ſancti Patriarchæ & Prophetæ, Orate pro nobis.

Sancte Petre, Ora pro nobis.	S. Bartholomæe, Ora pro nobis.
Sancte Paule, ora.	Sancte Matthæe, ora.
Sancte Andrea, ora.	Sancte Simon, ora.
Sancte Jacobe, ora.	Sancte Thadæe, ora.
Sancte Joannes, ora.	Sancte Matthia, ora.
Sancte Thoma, ora.	Sancte Barnaba, ora.
Sancte Jacobe, ora.	Sancte Luca, ora.
Sancte Philippe, or.	Sancte Marce, ora.

Omnes ſancti Apoſtoli & Evangeliſtæ, Orate pro nobis.
Omnes ſancti Diſcipuli Domini, Orate
Omnes ſancti Innocentes, Orate pro nob.
Sancte Stephane, Ora pro nobis.
Sancti Laurenti, Ora pro nobis.
Sancte Vincenti, Ora pro nobis.
Sancti Fabiane & Sebaſtiane, Orat. p. nob.
Sancti Joannes & Paule, Orate pro nobis.
Sancti Coſma & Damiane, Orate pro nob.
Sancti Gervaſi & Protaſi, Orate pro nob.
Omnes ſancti Martyres, Orate pro nob.

Sancte Silveſter, Ora pro nobis.	Sancte Auguſtine, ora.
Ste Gregori, ora.	Ste Hieronyme, ora.
Ste Ambroſi, ora	Sancte Martine, ora.
	Sancte Nicolae, ora.

Omnes ſancti Pontifices & Confeſſores, Orate pro nobis.
Omnes ſancti Doctores, Orate pro nobis.

Sancte Antoni, Ora pro nobis. | S. Bernarde, ora. | S. Dominice, ora.
S. Benedicte, ora. | S. Franciſce, ora.

Omnes ſancti Sacerdotes & Levitæ, Orate pro nobis.

Omnes ſancti Monachi & Eremitæ, Orate.

Sancta Maria Magdalena, Ora pro nob.

Sancta Agatha, ora | Sancta Cæcilia, ora. | S. Catharina, ora.
Sancta Lucia, ora. | Sancta Anaſtaſia, or.
Sancta Agnes, ora.

Omnes ſanctæ Virgines & Viduæ, Orate pro nobis.

Omnes ſancti & ſanctæ Dei, Intercedite pro nobis.

Propitius eſto, Parce nobis, Domine,
Propitius eſto, Exaudi nos, Domine.

Ab omni malo, Libera nos, Domine.

Ab omni peccato,
Ab irâ tuâ,
A ſubitaneâ & improviſâ morte,
Ab inſidiis diaboli,
Ab irâ, & odio, & omni malâ voluntate,
A ſpiritu fornicationis,
A fulgure & tempeſtate,
A morte perpetuâ,
Per myſterium S. Incarnationis tuæ,
Per adventum tuum,
Per nativitatem tuam,
Per Baptiſmum & S. jejunium tuum,
Per Crucem & Paſſionem tuam,
Per mortem & ſepulturam tuam,
Per ſanctam reſurrectionem tuam,
Per admirabilem Aſcenſionem tuam,
Per adventum Spiritûs S. paracleti,
In die Judicii,

} Libera nos, Domine.

Peccatores, Te rogamus, audi nos.
Ut nobis parcas,
Ut nobis indulgeas,
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris,
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere, & conservare digneris,
Ut Domnum Apostolicum, & omnes Ecclesiasticos Ordines in sanctâ Religione conservare digneris,
Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris,
Ut Regibus & Principibus Christianis pacem & veram concordiam donare digneris,
Ut cuncto Populo Christiano pacem & unitatem largire digneris,
Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare & conservare digneris,
Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas,
Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas,
Ut animas nostras, fratrum, propinquorum nostrorum ab æternâ damnatione eripias,
Ut fructus terræ dare & conservare digneris,
Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris,
Ut nos exaudire digneris,
Fili Dei,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.

Kyrie, eleïson. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.

Pater noster. *Tout bas.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos à malo.

PSEAUME 69.

DEUS, in adjutorium meum intende; Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur & revereantur, qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorsùm, & erubescant; qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes; qui dicunt mihi: Euge, euge!

Exultent & lætentur in Te omnes, qui quærunt Te, & dicant semper: Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego verò egenus & pauper sum; Deus, adjuva me.

Adjutor meus, & liberator meus es Tu; Domine, ne moreris.

Gloria Patri, & Filio, &c.

℣. Salvos fac servos tuos;

℟. Deus meus, sperantes in Te.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis; ℟. A facie inimici.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis;

℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis; ℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Oremus pro Pontifice noſtro N.

℟. Dominus conſervet eum, & vivificet eum, & beatum faciat eum in terrâ, & non tradat eum in manus inimicorum ejus.

℣. Oremus pro benefactoribus noſtris;

℟. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus, propter Nomen tuum vitam æternam.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis;

℟. Requiem æternam dona eis, Domine, & Lux perpetua luceat eis.

℣. Requieſcant in pace; ℟. Amen.

℣. Pro fratribus noſtris abſentibus;

℟. Salvos fac ſervos tuos, Deus meus, ſperantes in Te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de Sancto; ℟. Et de Sion tuere eos.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad Te veniat.

Pour les péchés commis.

OREMUS.

DEUS, cui proprium eſt miſereri ſemper, & parcere; ſuſcipe deprecationem noſtram, ut nos & omnes famulos tuos, quos delictorum catena conſtringit, miſeratio tuæ pietatis clementer abſolvat.

EXaudi, quæſumus, Domine, ſupplicum preces, & confitentium Tibi parce peccatis; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus, & pacem.

INeffabilem nobis, Domine, miſericordiam tuam clementer oſtende; ut ſimul nos & à peccatis omnibus exuas, & à pœnis, quas pro his meremur, eripias.

DEUS, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, & flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

Pour le Pape.

OMnipotens sempiterne DEUS, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. & dirige eum secundùm tuam clementiam in viam salutis æternæ; ut Te donante, tibi placita cupiat, & totâ virtute perficiat.

Pour l'Empereur.

DEUS Regnorum omnium, & christiani maximè Protector Imperii, da servo tuo Imperatori nostro N. triumphum virtutis tuæ scienter excolere, ut, qui tuâ institutione est Princeps, tuo sit semper munere potens.

Pour la Paix.

DEUS, à quo sancta desideria, recta consilia, & justa sunt opera: da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem; ut & corda nostra mandatis tuis dedita, & hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla.

Pour demander la continence & la chasteté.

URe igne sancti Spiritûs renes nostros, & cor nostrum, Domine; ut Tibi casto corpore serviamus, & mundo corde placeamus.

Pour les Fidéles Défunts.

FIdelium, DEUS, omnium conditor & redemptor, animabus famulorum, famularúmque tuarum remissionem cun-

ctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

Avant le travail.

ACtiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni: & adjuvando prosequere: ut cuncta nostra oratio & operatio à Te semper incipiat, & per Te cœpta finiatur.

Pour les vivans & pour les morts.

OMnipotens sempiterne DEUS, qui vivorum dominaris simul & mortuorum, omniúmque misereris, quos tuos fide & opere futuros esse prænoscis: Te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ, omnium delictorum suorum veniam consequantur. Per Dominum nostrum JEsum Christum, &c.

HYMNE DE SAINT AMBROISE ET DE SAINT AUGUSTIN.

TE Deum laudamus : Te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli : Tibi Cœli, & universæ Potestates.

Tibi Cherubim & Seraphim inessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus DEUS Sabaoth !

Pleni sunt Cœli & Terra Majestatis gloriæ tuæ.

Te glorioſus Apoſtolorum Chorus.

Te Prophetarum laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per Orbem terrarum, ſancta confitetur Eccleſia.

Patrem immenſæ Majeſtatis.

Venerandum tuum verum & unicum Filium.

Sanctum quoque Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Chriſte!

Tu Patris ſempiternus es Filius.

Tu ad liberandum ſuſcepturus hominem non horruiſti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, aperuiſti credentibus Regna Cœlorum.

Tu ad dexterā Dei ſedes, in gloriâ Patris.

Judex crederis eſſe venturus.

Te ergo quæſumus, famulis tuis ſubveni; quos pretioſo Sanguine redemiſti.

Æternâ fac cum Sanctis nos in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, & benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, & extolle illos uſque in æternum.

Per ſingulos dies benedicimus Te.

Et laudamus Nomen tuum in ſæculum: & in ſæculum ſæculi.

Dignare, Domine, die iſto: ſine peccato nos cuſtodire.

Miſerere noſtrî, Domine: miſerere noſtrî.

Fiat miſericordia tua, Domine, ſuper nos: quemadmodum ſperavimus in Te.

In Te, Domine, ſperavi, non confundar in æternum.

OFFICE DU S. SACREMENT.

A MATINES.

℣. Panem Angelorum manducavit homo, & paratur ei mensa Domini.

℣. DOmine labia mea aperies:

℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus in adjutorium, &c. Alleluja, *vel*: Laus Tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Hymne.

PAngue lingua glorioſi
Corporis myſterium,
Sanguiniſque pretioſi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generoſi,
Rex effudit Gentium.

Antiph. O quàm ſuavis eſt Domine Spiritus tuus, qui ut dulcedinem tuam in filios demonſtrares, pane ſuaviſſimo de cœlo præſtito eſurientes reples bonis, faſtidioſos divites dimittens inanes.

℣. Panem de cœlo præſtitiſti eis:

℟. Omne delectamentum in ſe habentem.

Oremus.

DEus, qui nobis ſub Sacramento mirabili Paſſionis tuæ memoriam reliquiſti: tribue quæſumus, ita nos Corporis

& Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate, &c.

A PRIME.

℣. Panem Angelorum manducavit homo, & paratur ei mensa Domini :

℣. Deus in adjutorium meum intende, &c.

Hymne.

NObis datus, nobis natus
Ex intactâ Virgine,
Et in mundo conversatus
Sparso verbi semine.
Sui moras incolatus,
Miro clausit ordine.

Ant. O quàm suavis, &c. *Voyez cidevant page 245.*

A TIERCE.

℣. Panem Angelorum manducavit homo, & paratur ei mensa Domini :

℣. Deus in adjutorium meum intende, &c.

Hymne.

IN supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum Fratribus,
Observatâ lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Antiph. O quàm suavis, &c. *Voyez cidevant.*

A SEXTE.

℣. Panem Angelorum manducavit homo, & paratur ei mensa Domini:

℣. Deus in adjutorium, &c.

Hymne.

VErbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit:
Fitque Sanguis Christi merum,
Etsi sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Ant. O quàm suavis, &c. *Voyez ci-devant page* 245.

A NONE.

℣. Panem Angelorum manducavit homo, & paratur ei mensa Domini:

℣. Deus in adjutorium, &c.

Hymne.

PAnis Angelicus,
Fit panis hominum:
Dat panis cœlicus
Figuris terminum,
O res mirabilis!
Manducat Dominum,
Pauper servus & humilis.

Ant. O quam suavis, &c. *Voyez ci-devant.*

A VEPRES.

℣. Panem Angelorum, &c.

℣. Deus in adjutorium, &c.

Hymne.

TAntum ergo Sacramentum
Veneremur cernui:
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui,
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Ant. O Sacrum convivium! in quo Christus sumitur: recolitur memoria Passionis ejus: mens impletur gratiâ: & futuræ gloriæ nobis pignus datur.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, Domine:

℟. Omne delectamentum in se habentem.

Oremus. Deus, qui nobis, &c. *Voyez ci-devant page 245.*

A COMPLIES.

℣. Panem Angelorum, &c.

℣. COnverte nos DEUS salutaris noster:

℟. Et averte iram tuam à nobis.

℣. Deus in adjutorium, &c.

Hymne.

GEnitori Genitóque
Laus & jubilatio:
Salus, honor, virtus quóque
Sit & benedictio:
Procedenti ab utroque.
Compar sit laudatio.

Antiph. O quàm suavis, &c. *Voyez ci-devant.*

RECOMMANDATION.

HAs Horas Canonicas cum devotione,
Dixi in memoriam tui, Jesu bone!
Corporis sanctissimi, piâ ratione:
Fac, ut illo perfruar in cœli regione, Amen.

LE PETIT OFFICE
DE LA CONCEPTION
DE LA SAINTE VIERGE.

A MATINES.

EIA labia mea, nunc annuntiate
Laudes & preconia Virginis beatæ:
Domina, in adjutorium meum intende.
Me de manu hostium potenter defende.
Gloria Patri, &c.

HYMNE.

SAlve, mundi Domina,
Cœlorum Regina,
Salve Virgo Virginum,
Stella matutina,
Salve plena gratiæ,
Clara lux divina:
Mundi in auxilium,
Domina, festina.

Ab æterno Dominus
Te præordinavit
Matrem unigeniti
Verbi, quo creavit
Terram, pontum, æthera,
Te pulchram ornavit
Sibi sponsam, in quâ
Adam non peccavit.

℣. Elegit eam Deus, & prælegit eàm:
℟. In tabernaculo suo habitare facit eam.
℣. Domina, protege orationem meam:
℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

SAncta Maria, Regina cœlorum, Mater Domini noſtri JEſu Chriſti, & mundi Domina, quæ nullum derelinquis, & nullum deſpicis; reſpice me, Domina, clementer oculo pietatis, & impetra mihi apud tuum dilectum Filium, cunctorum veniam peccatorum, ut qui nunc tuam ſanctam Conceptionem devoto affectu recolo, æternæ in futurum beatitudinis bravium capiam; ipſo quem Virgo peperiſti, donante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui cum Patre & ſancto Spiritu vivit & regnat in Trinitate perfectâ Deus, in ſæcula ſæculorum:

℟. Amen.
℣. Domina, protege orationem meam:
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Benedicamus Domino:
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ, &c.

A PRIME.

DOmina, in adjutorium, &c.
comme ci-devant.

Hymne.

SAlve Virgo, ſapiens,
Domus Deo dicata,
Columnâ ſeptemplici
Menſâque exornata,
Ab omni contagio
Mundi præſervata;
Antè ſancta in utero
Parentis, quàm nata.

Tu Mater viventium
Et porta es Sanctorum,
Nova ſtella Jacob,
Domina Angelorum,
Zabulo terribilis:
Acies caſtrorum,
Portus & refugium
Sis Chriſtianorum. Amen.

℣. Ipſe creavit illam in Spiritu ſancto:
℟. Et effudit ſuper illam omnia opera ſua.
℣. Domina, protege, &c.

L'Oraiſon Sancta Maria, *comme ci-devant.*

A TIERCE.

DOmina, in adjutorium; *comme ci-devant.* *Hymne.*

SAlve, Arca fœderis,
Thronus Salomonis,
Arcus pulcher ætheris,
Rubus viſionis.
Virga frondens germinis,
Vellus Gedeonis,
Porta clauſa Numinis
Favuſque Samſonis.
Decebat tam nobilem
Natum præcavere
Ab originali
Labe matris Evæ,
Almam quam elegerat,
Genitricem verè
Nulli prorsùs ſinens
Culpæ ſubjacere.

℣. Ego in altiſſimis habito:
℟. Et thronus meus in columnâ nubis.
℣. Domina, &c.

Les Verſets, Repons & Oraiſons, comme à Matines.

A SEXTE.

DOmina, in adjutorium; *comme cidevant.*

Hymne.

SAlve, Virgo puerpera,
Templum Trinitatis,
Angelorum gaudium
Cella puritatis,
Solamen mœrentium,
Hortus voluptatis,
Palma patientiæ,
Cedrus caſtitatis.
Terra es benedicta
Et Sacerdotalis;
Sancta & immunis
Culpæ originalis;
Civitas Altiſſimi,
Porta Orientalis,
In te omnis gratia;
Virgo ſingularis.

℣. Sicut lilium inter ſpinas:
℟. Sic amica mea inter filias Adæ.
℣. Domina, protege orationem mem:
℟. Et clamor meus ad te veniat.

Le reſte comme à Matines.

A NONE.

DOmina, in adjutorium, &c.

Hymne.

SAlve, urbs refugii,
Turriſque munita,
David propugnaculis
Armiſque inſignita.

In Conceptione,
Charitate ignita,
Draconis poteſtas
Eſt à te contrita.
O mulier fortis
Et invicta Judith,
Pulchra Abiſaï Virgo,
Verum fovens David.
Rachel curatorem
Ægypti geſtavit,
Salvatorem mundi
Maria portavit.

℣. Tota pulchra es, amica mea;
℟. Et macula originalis nunquam fuit in te.
℣. Domina, protege orationem meam;
℟. Et clamor meus ad te veniat.

L'Oraiſon comme ci-devant.

A VE'PRES.

DOmina, in adjutorium; *comme ci-devant.*

Hymne.

SAlve, horologium
Quo retrogradatur
Sol in decem lineis,
Verbum incarnatur,
Homo ut ab inferis
Ad ſumma attollatur,
Immenſus ab Angelis
Paulo minoratur.
Solis hujus radiis
Maria coruſcat,
Conſurgens Aurora
In conceptu micat,

Lilium inter ſpinas,
Quæ ſerpentis conterat
Caput, pulchra ut luna
Errantes colluſtrat.

℣. Ego feci in cœlis, ut oriretur lumen indeficiens:

℟. Et quaſi nebulâ texi omnem terram.

℣. Domina protege orationem meam:

℟. Et clamor meus ad te veniat.

L'Oraiſon comme ci-devant.

A COMPLIES.

COnvertat nos, Domina, tuis precibus placatus Jeſus Chriſtus Filius tuus.

Et avertat iram ſuam à nobis.

Domina, in adjutorium, &c.

Hymne.

SAlve, Virgo florens,
Mater illibata,
Regina clementiæ,
Stellis coronata,
Supra omnes Angelos
Pura, immaculata,
Atque ad Regis dexteram
Stans veſte deauratâ.

Per te, Mater gratiæ,
Dulcis ſpes reorum,
Fulgens ſtella maris,
Portus naufragorum,
Patens cœli janua,
Salus infirmorum,
Videamus Regem
In aulâ Sanctorum, Amen.

℣. Oleum effusum Maria nomen tuum:

℟. Servi tui dilexerunt te nimis.

℣. Domina, protege orationem meam:

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Les Versets, Répons, & Oraisons, comme à Matines.

Recommandation.

SUpplices offerimus
Tibi, Virgo pia,
Has horas canonicas;
Fac nos ut in viâ
Ducas cursu prospero,
Et in agoniâ
Tu nobis assiste,
O dulcis Maria! Amen.

Antiph. Hæc est Virga in qua nec nodus originalis nec cortex actualis culpæ fuit.

℣. In conceptione tuâ, Virgo, immaculata fuisti:

℟. Ora pro nobis Patrem, cujus Filium peperisti.

Oremus.

DEus, qui per immaculatam Virginis Conceptionem dignum Filio tuo habitaculum præparasti, quæsumus, ut sicut ex morte ejusdem Filii tui prævisâ, eam ab omni labe præservasti; ita nos quoque mundos ejus interceſſione ad te pervenire concedas. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit, &c.

℟. Amen.

PETIT OFFICE DE L'ANGE GARDIEN.

A MATINES.

℣. Angelis ſuis Deus mandavît de te, ut cuſtodiant te in omnîbus viis tuis:

℟. Amen.

Domine, labia mea aperies, &c.

*Depuis la Septuagéſime juſqu'à Pâques au lieu d'*Alleluja *on dit*: Laus Tibî, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Hymne.

CUſtodes hominum pſallimus Angelos, Naturæ fragili, quos Pater addidit Cœleſtis comites, inſidiantibus Ne ſuccumberet hoſtibus.

Antiph. Sancti Angeli Cuſtodes noſtri, defendite nos in prælio, ut non pereamus in tremendo judicio.

℣. In conſpectu Angelorum pſallam tibi, Deus meus:

℟. Adorabo ad templum ſanctum tuum, & confitebor nomini tuo.

Oremus.

DEus, qui ineffabili providentiâ ſanctos Angelos tuos ad noſtram cuſtodiam mittere dignaris: largire ſupplicibus tuis, & eorum ſemper protectione defendi, & æternâ ſocietate gaudere. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

A PRIME.

℣. Angelus ſuis Deus mandavit, &c.
Deus, in adjutorium, &c.

Hymne.

NAm quòd corruerit proditor Angelus,
Conceſſus meritò pulſus honoribus,
Ardens invidiâ pellere nititur
Quos cœlo Deus advocat.

Ant. Sancti Angeli Cuſtodes, &c.
℣. In conſpectu Angelorum, &c.

Oremus.

Deus, qui ineffabili, &c.

A TIERCE.

℣. Angelis ſuis, &c.
Deus, in adjutorium, &c.

Hymne.

HUc cuſtos igitur pervigil advola.
Avertens patriâ de tibi creditâ
Tam morbos animi quàm requieſcere
Quidquid non ſinit incolas.

Antiph. Sancti Angeli cuſtodes, &c.
℣. In conſpectu Angelorum, &c.

Oremus.

Deus, qui ineffabili, &c.

A SEXTE.

℣. Angelis ſuis, &c.
Deus, in adjutorium, &c.

Hymne.

CHriſte, ſanctorum decus Angelorum,
Rector humani generis & auctor,
Nobis æternum tribue benignus
Scandere cœlum.

Ant. Sancti Angeli, custodes, &c
℣. In conspectu Angelorum, &c.

Oremus.

Deus, qui ineffabili, &c.

A NONE.

℣. Angelis suis, &c.
Deus, in adjutorium, &c.

Hymne.

ANgelum pacis Michaël ad Istam
Cœlitus mitti rogitamus aulam,
Nobis ut crebrò veniente crescant
Prospera cuncta.

Antiph. Sancti Angeli custodes, &c.
℣. In conspectu Angelorum, &c.

Oremus.

Deus, qui ineffabili, &c.

A VE'PRES.

℣. Angelis suis, &c.
Deus, in adjutorium, &c.

Hymne.

ANgelus fortis Gabriël ut hostem
Pellat antiquum, volitet ab alto,
Sæpius templum veniens ad istud
Visere nostrum.

Antiph. Sancti Angeli custodes, &c.
℣. In conspectu Angelorum, &c.

Oremus.

Deus, qui ineffabili providentiâ sanctos Angelos tuos ad nostram, &c.

A COMPLIES.

℣. Angelis suis, &c.
Converte nos, DEUS, salutaris noster, &c.

Hymne.

ANgelum nobis medicum salutis,
Mitte de cœlis Raphaël, ut omnes
Sanet ægrotos, pariterque nostros
Dirigat actus.

Antiph. Sancti Angeli custodes, &c.
℣. In conspectu Angelorum, &c

Oremus.

Deus, qui ineffabili, &c.

RECOMMANDATION.

HAs horas canonicas cum devotione dixi, Custos Angele, tuî ratione: Precor me custodias mortis in agone, & præsens me deducas in cœli regione Amen.

ANgele Dei, qui custos es meî, me tibi commissum pietate supernâ, hodie illumina, custodi, rege & guberna: ℟. Amen.

Itineraire, où Prieres, qu'on peut faire, en se mettant en chemin pour un voïage où Pelerinage.

QUe le Seigneur tout-puissant & misericordieux nous conduise en la voie de la paix & de la prosperité, & que l'Ange Raphaël nous accompagne dans le chemin, afin que nous revenions en paix, sains & avec joie en notre maison *Pater noster*, *&c.*

℣. Et ne nous induiſez point en tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Sauvez vos ſerviteurs.

℟. Qui eſperent en vous, ô mon Dieu!

℣. Seigneur, envoïez-nous du ſecours du lieu ſaint.

℟. Et protegez-nous du milieu de Sion,

℣. Seigneur, ſoiez la forteresſe qui nous aſsûre.

℟. Contre la préſence de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi ne gagne rien ſur nous.

℟. Et que l'enfant d'iniquité ceſſe de nous nuire.

℣. Que le Seigneur ſoit beni tous les jours.

℟. Que Dieu auteur de nôtre ſalut, nous donne un voïage heureux.

℣. Seigneur, decouvrez-nous vos voies;

℟. Et enſeignez-nous vos ſentiers.

℣. Que nos voies ſoient réglées,

℟. Dans l'exacte obſervance de vos juſtes loix.

℣. Les chemins tortus ſeront redreſſés.

℟. Et les chemins inégaux ſeront applanis.

℣. Dieu a commandé à ſes Anges,

℟. De vous garder en toutes vos voies.

℣. Seigneur, exaucez ma priere;

℟. Et que mon cri aille juſqu'à vous.

Prions.

O Dieu, qui avez fait marcher les Enfans d'Iſraël à pied ſec au milieu de la mer, & qui avez conduit les Mages à la lumiere d'une étoile pour venir vous adorer : donnez-nous, s'il vous plait, un voïage heureux & un tems favorable; afin qu'accompagnés de vôtre Saint Ange, nous puiſſions arriver heureuſement au lieu, où nous allons, & entrer à la fin de nôtre vie dans le port du ſalut éternel.

O Dieu, qui aiant fait ſortir d'Ur, ville des Chaldéens, vôtre ſerviteur Abraham, l'avez preſervé du danger, & conſervé ſain dans toutes les routes de ſon Voïage, nous vous prions de garder vos ſerviteurs. Soiez, Seigneur, nôtre ſecours, lorſque nous nous mettons en chemin; nôtre conſolation, lorſque nous voïageons; l'ombre, qui nous rafraichiſſe dans l'excés de la chaleur; l'habillement, qui nous couvre dans le froid & dans la nudité; le char, qui nous porte lorſque nous ſerons fatigués, nôtre protecteur dans l'adverſité, nôtre ſoûtien dans les pas gliſſans, le port où nous nous ſauvions dans le naufrage, afin que vous aiant pour conducteur, nous arrivions heureuſemeut au lieu où nous allons, & que nous revenions en ſanté dans nôtre maiſon.

SEigneur, ſoiez s'il vous plaît, favorable à nos humbles prieres: donnez

vôtre salut à vous serviteurs, & rendez heureux leur voïage, afin qu'au milieu des differens dangers du voïage de cette vie, nous soions toûjours protegés & secourus de vous.

FAites, s'il vous plait, ô Dieu tout-puissant! que vôtre famille marche par la voie du salut, & que suivant les exhortations de Saint Jean le Précurseur, elle arrive sans dangers, jusqu'à celui qu'il a prédit, qui est nôtre Seigneur Jesus-Christ vôtre Fils. Ainsi soit-il.

TABLE

De ce qui est contenu dans ce Livre.

Prieres du matin. p. 7.
Prieres du Soir. 15
Prieres durant la sainte Messe. 31
Prieres pour la Confession. 57
Prieres pour la Communion. 77
Prieres pour demander la Benediction du saint Sacrement. 98
Pratique de dévotion pour tous les jours de la Semaine. 99
Le Dimanche à la sainte Trinité. ibid.
Le Lundi au saint Esprit. 101
Le Mardi au saint Ange Gardien. 103
Le Mercredi à saint Joseph. 104
Le Jeudi au très-saint Sacrement. 106
Le Vendredi à Jesus souffrant. 108
Le Samedi à la sainte Vierge. 110
Prieres diverses. 113
Pour honorer le Saint ou la Sainte dont on porte le nom. ibid
Pour demander une bonne mort. 114
Pour demander la victoire de ses passions 118
Pour demander la pureté de l'ame & du corps. 122
Pour demander la patience. 123
Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut. 125
Pour les ames du Purgatoire. 128
Réglement de Vie. 129
Pensées chrestiennes pour tous les jours du mois. 143
I. Jour, de la Foi. 146
II. De la fin de l'homme 148
III. Du mépris du monde. 150
IV. De la mort. 152
V. Du Jugement dernier. 154
VI. De l'Enfer. 156
VII. De l'Eternité des peines de l'Enfer. 157
VIII. Du Paradis. 160
IX. De la présence de Dieu. 161
X. Du soin du salut. 163
XI. De l'horreur du péché. 166

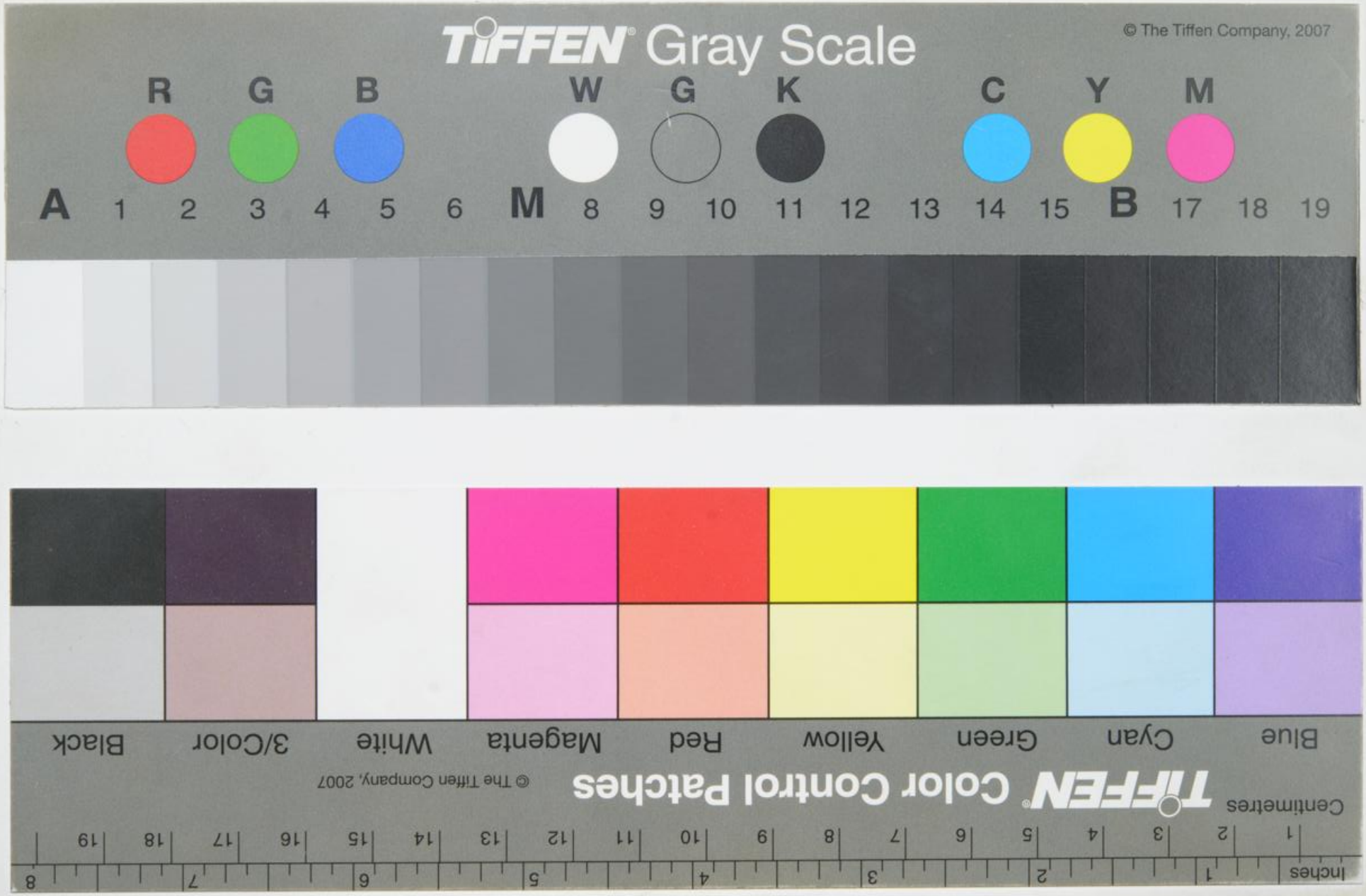
TABLE.

XII *De la Pénit.* 168
XIII *De ne point différer sa conversion.* 170
XIV. *Des respects humains.* 172
XV *De la défiance de soi-même.* 173
XVI *De l'Usage des Graces.* 175
XVII. *De l'usage du Tems.* 177
XVIII. *De l'usage des Sacremens.* 179
XIX. *De la Messe* 180
XX. *De l'Aumône.* 183
XXI. *De l'Exemple.* 185
XXII. *Des Souffrances.* 187
XXIII. *De la conformité à la volonté de Dieu.* 189
XXIV. *De la confiance en Dieu.* 191
XXV. *De l'amour de Dieu.* 192
XXVI. *De l'amour de N. S. J. C.* 194
XXVII. *De l'amour du Prochain.* 196
XXVIII *De l'amour de Ennemis.* 197
XXIX *De l'Imitation de N. S.* 199
XXX. *De la Dévotion envers Notre-Dame.* 201
XXXI. *De la ferveur dans le service de Dieu.* 203
XXXII. *De la dévotion envers S Joseph.* 206
XXXIII *De la dévotion aux SS. Anges.* 207
Les Commandemens de Dieu & de l'Eglise. 210
Vêpres & Complies du Dimanche. 212
Pseaumes de la Pénitence. 227
Les Litanies des Saints 236
Hymne de S. Ambroise & de S. Augustin 243
Office de S. Sacrement. 245
Le petit Office de la Conception de la sainte Vierge. 249
Le petit Office de l'Ange Gardien. 256
Itineraire, où Prieres, quon peut faire en se mettant en chemin pour un voïage où Pelerinage. 259

FIN.

Ce livre appartient
à
Henri Schæfer.
l'an mil huit
cent cinq, ce
premier janvier
à
Metternich.

vue de Ste
Felle Heine


TIFFEN Gray Scale
© The Tiffen Company, 2007
R G B W G K C Y M
A 1 2 3 4 5 6 M 8 9 10 11 12 13 14 15 B 17 18 19
Black 3/Color White Magenta Red Yellow Green Cyan Blue
TIFFEN Color Control Patches
© The Tiffen Company, 2007
Centimeters
Inches